



FESTIVAL



D'AVIGNON

68^e
ÉDITION

du **4** au **27** juillet **2014**

Direction Olivier Py

PROGRAMME



AU FESTIVAL D'AVIGNON, LA FONDATION CRÉDIT COOPÉRATIF CULTIVE L'ART D'ÊTRE SOI-MÊME.

Par sa renommée, sa vitalité, son esprit généreux, ses créations, le Festival d'Avignon est un formidable lieu de partage. Véritable laboratoire vivant de la culture contemporaine, il propose une vision encourageante de l'humanité.

Fondation de l'économie sociale et solidaire, la Fondation Crédit Coopératif agit pour un avenir plus humain. C'est naturellement que cette année encore, elle est fière de soutenir le 68^e Festival d'Avignon.



TOUT CE QUI NOUS DÉPASSE

Le Festival d'Avignon est aux origines du mouvement de la décentralisation et du théâtre public et à ce titre l'initiateur de la politique culturelle. Et cette origine loin d'être close ne finit pas de nous appeler à de nouveaux combats, car nous sommes fidèles à des idées plus qu'à une tradition. Ces idées sont incompatibles avec le repli identitaire, avec la peur de l'autre, avec l'immobilité dogmatique, avec l'intolérance banalisée. Chaque été, dans cette ville qui tient de la Grenade arabo-andalouse, c'est le croisement des cultures et l'exigence spirituelle qui fondent à nouveau ce geste initial de démocratisation culturelle auquel nous devons ce que nous sommes.

Voilà ce qui, dans une ville faite de remparts et d'ouverture, redevient possible : un autre rapport au monde dans lequel le politique n'est pas séparé de la pensée et de l'espoir, dans lequel culture et politique sont synonymes. Notre avenir passe par la culture, il n'en est pas d'autre. Un Festival politique et poétique, cela signifie que seule la politique culturelle est véritablement politique. Elle incarne les fondamentaux de notre organisation commune et en invente le dépassement ; le reste n'est le plus souvent aujourd'hui qu'une gestion économique désespérée.

C'est pourquoi avant de parler des artistes, nous devons poser la question du public, toujours et encore. Quel public et comment, et surtout quel public pour demain ? En cela la tarification et la disponibilité des places sont décisives. Nous baissons certains tarifs, accompagnons la fidélité comme la découverte, simplifions l'accès à la billetterie. Nous répondons à la curiosité par le possible. Au-delà de l'accès aux spectacles, le public doit s'approprier ce grand atelier de la pensée sous le ciel qu'est le Festival, et s'y reconnaître.

Il faut imaginer comme un acte social d'envergure ce rapport au public. Comment allons-nous désormais l'agrandir, pas tant en nombre qu'en différence : âge, culture, origine sociale et donc géographique ? Comment faire du Festival d'Avignon le moteur de l'éducation populaire, au sens à la fois d'un partage de la culture mondiale et d'une prise en compte des cultures particulières ? Il s'agit bien alors d'un dialogue possible à nouveau, entre tous, inclus comme exclus. Cela signifie également développer un travail sur cette nouvelle décentralisation culturelle à inventer. Non plus de la capitale vers les régions mais bien du centre vers la périphérie. C'est à partir de la FabricA que le Festival, désormais présent toute l'année et en dehors des remparts, a commencé depuis septembre 2013 cette expérience d'une institution ouverte onze mois sur douze à la sensibilisation, au partage de la réflexion et du travail en cours. Si nous voulons accomplir cette décentralisation des trois kilomètres qui nous mène de la place de l'Horloge à la rocade, nous devons considérer que ce ne sont pas les quartiers qui ont besoin de nous, mais nous qui avons besoin des quartiers, ce n'est pas le réel qui a besoin de la poésie, c'est la poésie qui a besoin du réel.

Qu'elle soit mur ou rempart, sociale ou imaginaire, la frontière questionne très fortement les artistes des cinq continents invités. Définir une frontière, la vivre, la percer, la combattre ; c'est ce que nous racontent un Israélien, une Sud-Africaine, un Néo-Zélandais, une Roumaine, des Égyptiens ou encore des Brésiliens. Il s'agira donc également de dépasser des limites imposées, de rendre à la circulation des êtres et des idées une liberté moins évidente aujourd'hui que celle des produits. Nous voulons que ces émotions du comprendre, de l'émancipation, du beau, véritables passe-frontières, soient véhiculées par le théâtre, la danse, la musique, que le Festival soit indisciplinaire, pour tous de 7 à 107 ans.

Ce sont les artistes qui réinventent le Festival, et nous avons souhaité, au-delà d'une très forte proportion de créations, que cette édition soit faite par des équipes émergentes ou reconnues mais qui viennent pour la première fois, pensent le Festival avec un regard neuf, inventent un nouveau public. Vingt-cinq des chorégraphes, metteurs en scène ou chefs de troupe de la programmation ne sont jamais venus à Avignon, près de la moitié ont moins de 35 ans. Ainsi pour les poètes, qu'on ne saurait considérer simplement comme fournisseurs de textes; de Grèce, de France, des mondes persans ou arabes, ils sont le récit, l'oralité, le corps et le son des mots. C'est par eux que le dialogue Nord-Sud se réinvente. Peut-être le Festival aidera-t-il à placer les poètes au cœur de la cité, ou mieux encore dans sa périphérie, là où s'invente une énergie dont le centre a un besoin vital.

Nous ne devons pas penser le monde comme un dedans et un dehors, un in et un off, une inclusion et une exclusion, mais comme un voyage incessant de l'ailleurs vers l'ici et de l'ici vers l'ailleurs. Et peut-être est-ce cela qui apparaîtra quand dans la Cour d'honneur, sous le ciel étoilé, un poète allemand romantique sera entendu, incarné par des acteurs français et belges dans l'imagination d'un metteur en scène italien qui crée un monde où l'imaginaire est action et où l'action est véritablement la sœur du rêve.

Dans cette ville minérale, chaque année, le sens fleurit, contredisant tous les désenchantements politiques et toutes les déplorations. Nous en reviendrons toujours à ces quelques mots de Vilar définissant d'un trait notre Festival: « le ciel, la nuit, le texte, le peuple, la fête ». Mais un ciel qui ne soit pas autoritaire, une nuit qui ne soit pas celle du désespoir, un texte qui, classique ou inédit, soit nécessairement notre contemporain, un peuple qui soit fier de ses différences et une fête qui soit celle de l'esprit.

Les valeurs du Festival d'Avignon sont celles de l'universalisme. Le destin de la France est l'universalisme et ce destin s'exprime par la culture. Notre pays a imaginé une culture qui ne soit ni locale, ni nationale, ni communautaire, une culture faite de tous et qui se partage par tous, une culture qui croit que les cultures s'originent dans les mêmes interrogations essentielles. Toute idée de la culture sectaire, partisane, nationaliste, protectionniste est une contradiction dans les termes et une contradiction avec l'histoire de la France. L'identité de notre culture tient justement dans le fait qu'elle s'est débarrassée de l'oripeau national et qu'elle s'adresse et écoute tous les hommes et les femmes librement, également et fraternellement. La fierté de la France comme de l'Europe doit être l'absence de peur et donc de frontières, la revendication d'une culture commune cosmopolite qui soit l'accomplissement même de notre histoire politique issue des Lumières. Cette France européenne et internationaliste qui pense que la parole de l'étranger lui donne sens, qui a soif de ce qui la dépasse, qui étend son horizon au-delà de ses inquiétudes territoriales, qui trouve sa force dans la tolérance, l'ouverture et la pluralité, est celle qui chaque année, à Avignon, est une réalité vivante.

Olivier Py



THÉÂTRE

P.06	LE PRINCE DE HEMBOURG de Heinrich von Kleist
GIORGIO BARBERIO CORSETTI	

MUSIQUE - THÉÂTRE - DANSE

P.07	COUP FATAL
SERGE KAKUDJI, FABRIZIO CASSOL, ALAIN PLATEL	

THÉÂTRE - MUSIQUE

P.08	THE HUMANS
ALEXANDRE SINGH	

THÉÂTRE

P.09	ORLANDO OU L'IMPATIENCE
OLIVIER PY	

THÉÂTRE - JEUNE PUBLIC

P.10	FALSTAFE de Valère Novarina, d'après W. Shakespeare
LAZARE HERSON-MACAREL	

DANSE

P.11	LIED BALLET
THOMAS LEBRUN	

INDISCIPLINE

P.12	SUJETS À VIF
DAVID LÉON, HÉLÈNE SOULIÉ & EMMANUEL EGGERMONT KAORI ITO & OLIVIER MARTIN-SALVAN NADIA BEUGRÉ & SEB MARTEL CLÉMENT DAZIN & CHINATSU KOSAKATANI	

THÉÂTRE

P.14	LE SORELLE MACALUSO
EMMA DANTE	

THÉÂTRE

P.15	DIRE CE QU'ON NE PENSE PAS DANS DES LANGUES QU'ON NE PARLE PAS de Bernardo Carvalho
ANTÔNIO ARAÚJO	

THÉÂTRE

P.16	MAHABHARATA - NALACHARITAM
SATOSHI MIYAGI	

THÉÂTRE

P.17	HYPÉRION d'après Friedrich Hölderlin
MARIE-JOSÉ MALIS	

DANSE

P.18	ARCHIVE
ARKADI ZAIDES	

THÉÂTRE - MUSIQUE

P.19	DON GIOVANNI. LETZTE PARTY d'après W. A. Mozart et L. da Ponte
ANTÚ ROMERO NUNES	

THÉÂTRE

P.20	NATURE MORTE de Manolis Tsipos
MICHEL RASKINE & L'ÉCOLE DE LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE	

THÉÂTRE

P.21	OTHELLO, VARIATION... d'après William Shakespeare
NATHALIE GARRAUD & OLIVIER SACCOMANO	

MUSIQUE - THÉÂTRE

P.22	HUIS textes de Michel de Ghelderode
JOSSE DE PAUW & JAN KUIJKEN	

THÉÂTRE

P.23	VITRIOLI de Yannis Mavritsakis
OLIVIER PY	

DANSE

P.24	AT THE SAME TIME WE WERE POINTING...
ROBYN ORLIN	

THÉÂTRE

P.25	THE FOUNTAINHEAD d'après Ayn Rand
IVO VAN HOVE	

THÉÂTRE - JEUNE PUBLIC

P.26	MÊME LES CHEVALIERS TOMBENT DANS L'OUBLI de Gustave Akakpo
MATTHIEU ROY	

THÉÂTRE

P.27	MAI, JUIN, JUILLET de Denis Guénoun
CHRISTIAN SCHIARETTI	

MUSIQUE - THÉÂTRE

P.28	HAEESHEK...
HASSAN EL GERETLY & EL WARSHA	

THÉÂTRE

P.29	INTÉRIEUR de Maurice Maeterlinck
CLAUDE RÉGY	

P.30	ATELIERS DE LA PENSÉE
-------------	------------------------------

THÉÂTRE

P.34	LA FAMILLE SCHROFFENSTEIN de Heinrich von Kleist
GIORGIO BARBERIO CORSETTI & L'ÉCOLE RÉGIONALE D'ACTEURS DE CANNES	

MUSIQUE – THÉÂTRE

P.35	AN OLD MONK
JOSSE DE PAUW & KRIS DEFOORT	

THÉÂTRE

P.36	LA IMAGINACIÓN DEL FUTURO
MARCO LAYERA	

DANSE – THÉÂTRE

P.37	I AM
LEMI PONIFASIO	

INDISCIPLINE

P.38	SUJETS À VIF
BENJAMIN DUPÉ & PIERRE BAUX PIERRE MEUNIER & RAPHAËL COTTIN MARIE-AGNÈS GILLOT & LOLA LAFON MANUEL VALLADE & VOLMIR CORDEIRO	

THÉÂTRE

P.40	SOLITARITATE
GIANINA CĂRBUNARIU	

DANSE

P.41	MATTER
JULIE NIOCHE	

MUSIQUE

P.42	CINQ CHANTS
FAWAZ BAKER, AMIR EL SAFFAR, AHMED ESSYAD, MIKE LADD, SERGE TEYSSOT-GAY, KHALED ALJARAMANI, KAMILYA JUBRAN, FABRIZIO CASSOL	

THÉÂTRE

P.44	HENRY VI de William Shakespeare
THOMAS JOLLY	

THÉÂTRE

P.45	NOTRE PEUR DE N'ÊTRE
FABRICE MURGIA	

THÉÂTRE

P.46	O KYKLISMOS TOU TETRAGONOU de Dimitris Dimitriadis
DIMITRIS KARANTZAS	

THÉÂTRE – JEUNE PUBLIC

P.47	LA JEUNE FILLE, LE DIABLE ET LE MOULIN d'après les contes des frères Grimm
OLIVIER PY	

THÉÂTRE

P.48	DIE EHE DER MARIA BRAUN d'après Rainer Werner Fassbinder
THOMAS OSTERMEIER	

THÉÂTRE

P.49	2014 COMME POSSIBLE
DIDIER RUIZ	

THÉÂTRE

P.50	LES PAUVRES GENS de Victor Hugo
DENIS GUÉNOUN & L'INSTITUT SUPÉRIEUR DES TECHNIQUES DU SPECTACLE	

LITTÉRATURE – MUSIQUE

P.51	LYDIE DATTAS
LA NUIT SPIRITUELLE LES AMANTS LUMINEUX LA FOUORE LA CHASTE VIE DE JEAN GENET	

MUSIQUE – LITTÉRATURE

P.53	CORPS DE MOTS
TÊTES RAIDES AVEC JEANNE MOREAU	

ET...

P.54	CYCLE DE MUSIQUES SACRÉES
P.55	ÉLECTRO – RÉSONANCE
P.57	TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES
P.59	FICTIONS – FRANCE CULTURE
P.61	ÇA VA, ÇA VA LE MONDE! – RFI
P.63	ACTIONS
P.74	INFORMATIONS
P.76	ITINÉRAIRES ET LIEUX
P.78	RÉSERVATION ET TARIFS
P.80	CALENDRIER

Festival d'Avignon, Ciotre Saint-Louis, 20, rue du Portail Boquier, 84000 Avignon - tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - festival-avignon.com / Direction de la publication Olivier Py et Paul Rondin / Coordination Virginie de Crozé, assistée de Isabelle Jeanpierre, Pascale Bessadi et Camille Court, avec la participation de Camille Bapst, Anne-Claire Geipi et Guillaume Pinçon / Rédaction Renan Benyamini (pp. 7, 8, 11, 14, 18, 24, 27, 37, 40, 41), Marion Canelas (pp. 10, 36, 48, 49, 50, 52, 53), Dominique Féret (p. 51), Mustapha Larbi (pp. 28, 42), Laurent Mühlstein (pp. 19, 20, 23, 46), Jean-François Perrier (pp. 6, 9, 15, 16, 17, 21, 22, 25, 26, 29, 34, 35, 44, 45, 47) / Virginie de Crozé (pp. 12, 13, 38, 39) / Traduction Gaë Schmidt-Céach / Création graphique © STUDIO ALLEZ / Illustration © Alexandre Singh – couverture : image extraite de la série *Assembly Instructions (The Pledge - Simon Fujiwara)*, 2012 – p. 3; *Assembly Instructions (The Pledge - Michel Gondry)*, Detail, thirty seven framed inkjet ultrachrome archival prints and dotted pencil lines, 2012. Courtesy Spruth Magers, ArtConcept, Metro Pictures, Monitor – p. 33; *Assembly Instructions (The Pledge - Leah Kelly)*, Detail, thirty seven framed inkjet ultrachrome archival prints and dotted pencil lines, 2011. Courtesy Spruth Magers, ArtConcept, Metro Pictures, Monitor / Impression Vincent Imprimeries, Tours / © avril 2014 - tous droits réservés. - Programme sous réserve de modifications.

Rome - Avignon

LE PRINCE DE HOMBOURG

DE HEINRICH VON KLEIST

GIORGIO BARBERIO CORSETTI

4 5 6 | 8 9 10 11
12 13 JUL
À 22H

Création 2014

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES

durée estimée 2h30

Avec Jean Alibert, Anne Alvaro, Clément Bresson, Anthony Devaux, Luc-Antoine Diquéro, Xavier Gallais, Hervé Guerrisi, Éléonore Joncquez, Maximin Marchand, Geoffrey Perrin, Julien Roy, Gonzague Van Bervesseles

Mise en scène Giorgio Barberio Corsetti / Scénographie Giorgio Barberio Corsetti et Massimo Troncanetti / Musique Gianfranco Tedeschi / Vidéo Igor Renzetti Images Lorenzo Bruno et Alessandra Solimene / Lumière Marco Giusti Costumes Moïra Douguet / Assistanat à la mise en scène Raquel Silva

LE PRINCE DE HOMBOURG

Qui est vraiment Frédéric Arthur de Hombourg ? Un prince béni des dieux ?

Un homme aimé par sa belle cousine ? Un personnage qui peine à sortir de ses rêves ? Un héros accidentel ? *Le Prince de Hombourg* est une pièce volontairement politique, un message adressé par Heinrich von Kleist à la famille des Hohenzollern pour les encourager à déclarer la guerre à Napoléon I^{er} et libérer les territoires allemands. Mais aujourd'hui, pour Giorgio Barberio Corsetti, l'aspect historique disparaît derrière d'autres enjeux. Les questionnements font de cette pièce une énigme permanente. Et le metteur en scène italien nous la fait déchiffrer, scène par scène, vers par vers ; il fait entendre son étrange mélange de démesure et de précision, de rêverie et de réalité. Réalité de la mort qui rôde et mène le jeu dans les batailles. Réalité de la mort par sens du devoir et application de la loi... Kleist nous parle de la désobéissance d'un prince et de sa condamnation, de la rêverie d'un prince et de son monde parallèle. Giorgio Barberio Corsetti nous dévoile une pièce qui triomphe grâce à son inconscient où « le rythme de la langue importe autant que le sens ». *Le Prince de Hombourg* est une tragédie faite de fulgurances, de fragmentations, de clairs-obscur... Un spectacle pour la Cour.

Production Festival d'Avignon
Coproducteur France Télévisions, Les Gêmeaux Scène nationale de Sceaux, Théâtre de Liège, Théâtre Liberté Toulon / Avec l'aide du FUJAD, de la SPEDIDAM
Avec le soutien de l'Adami

GIORGIO BARBERIO CORSETTI

Metteur en scène de théâtre, d'opéras et de spectacles circassiens, Giorgio Barberio Corsetti aime à confronter les éléments divers et enrichir la représentation. Corps, voix, textes, machines, vidéos participent à l'élaboration de ses spectacles ambitieux, qu'il présente aussi bien dans des salles de théâtre que *in situ*. Grand amateur d'œuvres littéraires, dramatiques, romanesques ou philosophiques, il a fait entendre, depuis 1976, en Italie, en France, au Portugal, aux Pays-Bas, à Singapour, les textes de Thomas Mann, Georg Büchner, Shakespeare, Molière, Ovide, Dimitris Dimitriadis, Charles-Ferdinand Ramuz, Vladimir Maïakovski, Chrétien de Troyes, avec une prédilection affirmée pour Franz Kafka. C'est en hommage à cet auteur qu'il change le nom de sa compagnie en 2001 en la nommant Fattore K. Pour ouvrir la 68^e édition du Festival d'Avignon, Giorgio Barberio Corsetti accepte la proposition d'Olivier Py de présenter *Le Prince de Hombourg* dans la Cour d'honneur du Palais des papes. Une fois encore, il défend ce qu'il considère comme la seule chose importante au théâtre : la poésie.

HEINRICH VON KLEIST

Singulière vie que celle de Heinrich von Kleist, soldat, juriste, poète, nouvelliste, philosophe, publiciste, épistolier, né en 1777, suicidé en 1811. Romantique hors du romantisme, passionné par Emmanuel Kant et par Jean-Jacques Rousseau, voyageur toujours insatisfait qui traverse l'Europe en tous sens, désespéré et solitaire. Il est l'auteur de neuf pièces toujours différentes, entre 1803 – *La Famille Schrockenstein* – et 1810 – *Le Prince de Hombourg*. Aujourd'hui il apparaît comme celui qui a su conjuguer, dans un style classique, le réel et la subjectivité.

Le Prince de Hombourg est publié aux éditions Actes Sud, collection Babel, dans la traduction de Ruth Orthmann et Éloi Recoing. *Le Prince de Hombourg* fait l'objet d'une *Pièce (dé)montée*, dossier pédagogique réalisé par Canopé.

The Prince of Homburg, Heinrich von Kleist's last play, comes back to the Cour d'honneur. It is the mythical story of a glorious prince who, torn by doubts and anxieties, finds refuge in dreams, in a violent conflict with the real world.

ET...

LE SPECTACLE SERA DIFFUSÉ EN DIRECT SUR FRANCE 2 ET CULTUREBOX LE 4 JUILLET

et sur écran géant à Paris, à Marseille au Fort Saint-Jean avec le MuCEM et à Avignon sur la place des Corps-Saints.

SPECTACLE

La Famille Schrockenstein de Heinrich von Kleist / Mise en scène Giorgio Barberio Corsetti avec les élèves de l'ERAC (voir p. 34)

CYCLE DE MUSIQUES SACRÉES

La Nuit spirituelle / Texte de Lydie Dattas / Orgue Thierry Escaich (voir pp. 51 et 54)

CONFÉRENCE-LECTURE

Kleist ou les Ambiguïtés du poète / Avec Michel Corvin et les élèves de l'ERAC (voir p. 34)

Bruxelles - Kinshasa

COUP FATAL

SERGE KAKUDJI, FABRIZIO CASSOL, ALAIN PLATEL

COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

durée estimée 1h30

4 5 6 7 8 JUIL À 22H

Création 2014

Avec Serge Kakudji (contre-ténor) / Et les musiciens Deb's Bukaka (balafon), Cédrick Buya (percussions), Tister Ikomo (xylophone), Angou Ingutu (guitare basse), Bouton Kalanda (likembe), Silva Makengo (likembe), Bule Mpanya (chœurs), Jean-Marie Matoko (percussions), Erick Ngoya (likembe), Costa Pinto (guitare acoustique), 36 Seke (percussions), Russell Tshiebua (chœurs), Rodriguez Vangama (guitare électrique)

Sur une idée de Serge Kakudji et Paul Kerstens
Direction artistique Alain Platel / Direction musicale Fabrizio Cassol et Rodriguez Vangama / Chef d'orchestre Rodriguez Vangama / Scénographie Freddy Tsimba / Lumière Carlo Bourguignon / Son Max Stuurman / Costumes Dorine Demuyck / Assistanat à la direction artistique Romain Guion

COUP FATAL

Donner à interpréter le répertoire baroque à des musiciens de Kinshasa (musiciens traditionnels, de danse populaire, jazzmen), voilà une idée singulière qui n'étonnera pourtant pas les spectateurs habitués des spectacles d'Alain Platel. Dans *vsprs* et dans *pitie!*, il dénuit déjà des airs de Monteverdi et de Bach de leurs oripeaux sacrés, pour en extraire une énergie plus directe, familière, propice à l'expérimentation d'une danse métissée. C'est précisément à l'issue de la tournée de *pitie!* que le contre-ténor Serge Kakudji, soutenu par le Théâtre royal flamand de Bruxelles, a l'idée de partager des arias d'opéra avec des musiciens. Un atelier se met en place dans la capitale de la République Démocratique du Congo, où l'on passe le répertoire baroque européen au tamis de la culture musicale du pays. Fabrizio Cassol rejoint rapidement le projet, suivi par Alain Platel. *Coup fatal* est avant tout un concert, conçu au fil d'allers-retours, de rencontres et de croisements. C'est aussi l'expression d'une joie qui nargue la mort et la violence, figurées sur le plateau par un rideau de douilles en arrière-plan. Une joie, surgissant à l'intersection de la révélation – le coup de foudre – et de la fatalité, qu'Alain Platel avait à cœur de partager, comme un message plus puissant que les régulières manifestations de peine et de compassion.

Production KVS & les ballets C de la B / Coproduction Théâtre national de Chaillot (Paris), Holland Festival (Amsterdam), Festival d'Avignon, Theater im Pfalzbau (Ludwigshafen), TorinoDanza, Opera de Lille, Wiener Festwochen (Vienne) / Avec le soutien de la Ville de Bruxelles, Ville de Gand, Brussels Hoofdstedelijk Gewest, Vlaamse Gemeenschapscommissie, Province de la Flandre-Orientale, Autorités flamandes

SERGE KAKUDJI

À sept ans, Serge Kakudji intègre un chœur d'enfants à Lubumbashi, en République Démocratique du Congo. Adolescent, il participe à de nombreux stages artistiques et rencontre Faustin Linyekula, chorégraphe originaire de Kisangani. Il rejoint l'équipe de la pièce *Dinozord*, jouée au Festival d'Avignon en 2007. À cette occasion, il rencontre la soprano Laura Claycomb, qui le conseille, et l'équipe du KVS, Théâtre royal flamand de Bruxelles, qui depuis l'accompagne. En 2008 et 2009, il est interprète dans le spectacle *pitie!* d'Alain Platel et Fabrizio Cassol, qu'il retrouve aujourd'hui pour *Coup fatal*.

FABRIZIO CASSOL

Saxophoniste de formation, Fabrizio Cassol s'est fait une spécialité des expériences musicales transculturelles, connectant des langages artistiques différents. En 1992, il forme l'ensemble Aka Moon et entame une série de voyages d'études. Ses rencontres se transforment parfois en véritables collaborations, comme avec Luc Bondy, l'ensemble Ictus, Anne Teresa De Keersmaecker, TG Stan... Avec Alain Platel, il cosigne *vsprs* et *pitie!* revisitant les *Vêpres à la Vierge* de Monteverdi et *La Passion selon Saint-Matthieu* de Bach.

ALAIN PLATEL

Orthopédagogue de formation, Alain Platel révèle les beautés des corps, particulièrement lorsqu'ils paraissent tordus, vieillis, abîmés; il y puise les angles et les formes d'une expression toujours renouvelée. Danse théâtrale ou bien théâtre singulièrement incarné, son art met au centre des humains en mouvement, éprouvant leurs limites, leurs potentialités et leurs capacités d'être ensemble. Ce plaisir de la communauté donne son énergie aux ballets C de la B, collectif artistique aux allures de famille perpétuellement recomposée dont Alain Platel est probablement le pilier depuis la création, en 1984, de *Stabat Mater*, sur la musique de Scarlatti. Musique baroque, déjà fil rouge d'une œuvre généreuse, préoccupée par toutes les formes de misère et de souffrance auxquelles elle oppose la joie et la dignité.

The countertenor Serge Kakudji and thirteen Kinshasan musicians revisit the European baroque repertoire for a concert conceived through exchanges between Belgium and the Democratic Republic of the Congo. A moment of joy, accompanied by the colourful theatrical imagination of Alain Platel, to defy the violence and death that reign in Kinshasa.

ET...

CONCERT

AlefBa de Fabrizio Cassol (voir p. 43)

New York - Rotterdam

THE HUMANS LES HUMAINS

ALEXANDRE SINGH

GYMNASÉ DU LYCÉE AUBANEL

durée 2h45 / spectacle en anglais surtitré en français

5 6 7 8 9 JUIL À 18H

Première en France

Avec Geoff Breton, Jesse Briton, Elizabeth Cadwallader, Philipp Edgerley, Ryan Kiggell, Alice Walter
Et le chœur Jip Bartels, Annelinde Bruijs, Sanne Den Besten, Loulou Hamelers, Lucia Kiel, Suzanne Kipping, Robbert Klein, Lucas Schilperoot, Gerty Van De Perre, Folkert Van Diggelen, Amir Vahidi, Sanna Elon Vrij

Texte et mise en scène Alexandre Singh / Traduction Blandine Péliissier
Dramaturgie Richard Crane / Musique Touki Delphine, Gerry Arling
Assistés de Annelinde Bruijs, Robbert Klein, Amir Vahidi / Lumière Guus Van Geffen / Scénographie Alexandre Singh, Jessica Tankard
Costumes Holly Waddington / Maquillage et coiffure Susanna Peretz

THE HUMANS

Une île, surgie du néant, est gouvernée par deux puissances : l'une, apollinienne, incarnée par le sculpteur Charles Ray, l'autre, dionysiaque, par N. le lapin Nesquik®. Les enfants respectifs de ces deux esprits, Tophole et Pantalingua, entravent – sans toutefois l'empêcher – l'avènement de l'humanité. *The Humans* oscille entre cosmogonie antique et farce grotesque. Dans le sillage du théâtre d'Aristophane, modèle pour Alexandre Singh, l'auteur metteur en scène entremêle les motifs et les références : clins d'œil à Shakespeare, Mozart ou Woody Allen, à la philosophie de Nietzsche et à la culture télévisuelle... Il recourt à toutes les techniques de la scène pour cette œuvre totale ; musique grégorienne, danse baroque, postures antiques dialoguent et transcendent courants et styles. Nous assistons à une fable initiatique, proche des histoires de Pinocchio ou du robot Wall-E®, où les statues, tout juste animées, font l'épreuve de l'absurde et du tragique liés à leur nouvelle condition humaine. *The Humans* est donc l'histoire des à peine nés, ces humains des premiers temps confrontés à leurs origines, à leur libre arbitre, à la quête de l'autorité. Alexandre Singh signe une fresque littéraire, musicale et plastique spectaculaire, dont nous sommes tentés de croire qu'elle contient toute l'histoire de l'art et tous les récits.

Production Studio Alexandre Singh
Une commande de Witte de With, Centre pour l'Art Contemporain (Rotterdam) et Performa 13 (New York) / Avec le soutien de Productiehuis Rotterdam, Rotterdamse Schouwburg, Fonds Podiumkunsten, Ambassade du Royaume des Pays-Bas, Fondation BNP Paribas / Avec l'aide de AGI Verona Collection, Collection privée Asiago, ArtConcept (Paris), Codarts Rotterdam, Fonds de dotation Famille Moulin, Gemeente Rotterdam Dienst Kunst en Cultuur, Institut français, Le Meurice (Paris), Monitor (Rome), Perromanbrtain LLC, Spruth Magers Berlin London, Stichting Niemeijer Fonds

ALEXANDRE SINGH

Face à une idée, un désir, une inspiration, Alexandre Singh ne se demande pas « pourquoi ? », mais « pourquoi pas ? ». Pourquoi pas la sculpture, l'écriture, le dessin, le théâtre, la peinture ? Pourquoi pas la comédie, la tragédie, la métaphysique, la satire ? Après avoir étudié les beaux-arts à l'Université d'Oxford, il entreprend une œuvre protéiforme, à la croisée de la performance, du collage, de l'installation, toujours caractérisée par une grande densité narrative et un souci du détail confinant à l'obsession. Passionné par les grands récits, qu'il cherche aussi bien dans la littérature, l'opéra, le cinéma qu'à la télévision, il en examine les structures pour les polir, les enrichir ou les parodier. Fan de Woody Allen dont il apprécie l'humour référencé, Alexandre Singh manie avec brio l'ironie mais excelle aussi dans

l'absurde et le grotesque. Ses œuvres ont jusqu'alors été présentées dans des galeries et des musées, en Europe et aux États-Unis. *The Humans*, sa première pièce de théâtre, est une commande de Witte de With, centre d'art contemporain à Rotterdam ; elle a été programmée au Rotterdamse Schouwburg puis à la Brooklyn Academy of Music à New York.

Halfway between ancient cosmogony and grotesque farce, *The Humans* is the story of the creation of the world, in three acts. Inspired by the plays of Aristophanes, Alexandre Singh mixes genres and mediums – drama, songs, dance, visual arts – as well as narrative inventions in an epic tale that's fast-paced and chock-full of references.

ET...

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Woody et les Robots de Woody Allen / Rencontre avec Alexandre Singh / 7 juillet à 14h (voir p. 57)

Avignon

ORLANDO OU L'IMPATIENCE

OLIVIER PY

LA FABRICA

durée estimée 3h30 entracte compris / restauration possible sur place

5 6 7 | 9 10 11 12 |
14 15 16 JUIL
À 18H

Création 2014

Avec Jean-Damien Barbin, Laure Calamy, Eddie Chignara, Matthieu Dessertine, Philippe Girard, Mireille Herbstmeyer, Stéphane Leach, François Michonneau

Texte et mise en scène Olivier Py / Scénographie, décor, costumes et maquillage Pierre-André Weitz / Musique Stéphane Leach / Lumière Bertrand Killy

ORLANDO OU L'IMPATIENCE

C'est par une comédie qu'Olivier Py inaugure, en tant qu'auteur et metteur en scène, sa nomination à la direction du Festival d'Avignon. Une comédie pour dire, entre optimisme et pessimisme, entre espoir et inquiétude, le présent du monde et la force insondable du théâtre. Une comédie pour dire aussi qu'à ce monde nouveau et obscur doit correspondre une nouvelle éthique. Le jeune héros d'Olivier Py, l'Orlando impatient, part à la recherche de son père inconnu. Il est conduit par sa mère actrice sur une série de fausses pistes, qui sont autant d'étapes vers une vérité attendue. *Orlando ou l'Impatience* peut être considérée comme une pièce manifeste qui nous entraîne dans un voyage traversé de questionnements contemporains qui sont ceux, à des degrés divers, de toute l'œuvre poétique d'Olivier Py: « le » politique, l'Art, le sexe, la foi, la philosophie... Les thèmes se croisent sous la plume du poète et l'œil du metteur en scène, toujours entre ciel et terre, ne négligeant ni l'un ni l'autre, mais en les mettant en relation sur le plateau du théâtre, lieu exemplaire et incontournable de confrontation et d'engagement. Face à chaque père potentiel, Orlando découvre une forme possible de théâtre. La tragédie politique, la comédie érotique, l'épopée historique, la farce philosophique... Tout ce qui habite le théâtre d'Olivier Py est ici, présent, dans une comédie, où le rire moqueur côtoie l'ironie mordante d'un artiste toujours sincère et désespérément joyeux.

Production Festival d'Avignon / Coproduction Théâtre de la Ville-Paris, Théâtre National Populaire (Villeneuve), Comédie de Genève, Festival Ruhrfestspiele de Recklinghausen, ARTE Concert / Avec le soutien de l'Adami

OLIVIER PY

Poète, auteur dramatique, romancier, metteur en scène de théâtre et d'opéras, acteur, chanteur... Olivier Py habite le théâtre depuis 1988. C'est au Festival d'Avignon en 1995 qu'il crée l'événement en proposant *La Servante, histoire sans fin*, cycle de pièces qui dure 24 heures, avant d'y revenir à maintes reprises: *Apologétique, Le Visage d'Orphée, L'Apocalypse joyeuse, Requiem pour Srebrenica, Les Vainqueurs, L'Énigme Vilar* présentée dans la Cour d'honneur, mais aussi en chantant *Miss Knife* dans le festival OFF. En 2006, il écrit sa première comédie, *Illusions comiques*, avant d'entamer un long travail sur la tragédie avec *Les Enfants de Saturne, L'Orestie, Les Sept contre Thèbes, Les Suppliantes* et *Les Perses* d'Eschyle. Les références à Jean Vilar et au théâtre populaire sont mêlées à son parcours. Directeur du Centre dramatique national d'Orléans puis de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, il est dans l'engagement pour servir le théâtre public comme dans le combat politique: avec Ariane Mnouchkine et François Tanguy contre le siège de Sarajevo, en soutien aux sans-papiers, plantant le drapeau palestinien et accueillant la résistance syrienne à l'Odéon, aux côtés de Christiane Taubira pour le mariage homosexuel ou encore s'opposant à l'extrême droite aux dernières élections municipales. Il est depuis septembre 2013 directeur du Festival d'Avignon. *Orlando* est aussi l'occasion de relier tous les points.

Orlando ou l'Impatience est publié aux éditions Actes Sud-Papiers. *Orlando ou l'Impatience* fait l'objet d'une *Pièce (dé)montée*, dossier pédagogique réalisé par Canopé.

PIERRE-ANDRÉ WEITZ

Pierre-André Weitz découvre très jeune le théâtre en accompagnant son grand-père qui travaille au Théâtre de Bussang, théâtre populaire dont la devise est: « Par l'Art, pour l'Humanité ». Il mène des études au Conservatoire de Strasbourg, section art lyrique, et à l'École d'Architecture. Très vite, il s'intéresse à la scénographie et, à 18 ans, signe les décors et costumes de son premier spectacle. Il travaille avec François Rancillac, François Berreur et, en 1993, rencontre Olivier Py. Scénographe, créateur des costumes et des maquillages, il participe à l'élaboration des spectacles dès l'origine: il propose « des espaces temps à l'intérieur desquels les acteurs se meuvent ». Pierre-André Weitz travaille les matières brutes – bois et métal –, et y intègre les éléments lumineux qu'il affectionne particulièrement, cultivant toute une symbolique des couleurs. Scénographies mouvantes qu'il chorégraphie avec une précision quasi-musicale, montrant volontairement la machinerie théâtrale et les techniciens qui la manipulent.

A modern comedy that, through the story of a young man looking for his father, spans theatre and the world itself. Faced with questions about politics, art, sex, faith and philosophy, comic theatre remains both a place where a new ethics can be asserted and a way to make it heard with both humour and distance.

ET...

LE SPECTACLE SERA DIFFUSÉ EN DIRECT SUR ARTE CONCERT LE 12 JUILLET

SPECTACLE *Vitrioli* de Yanniss Mavritsakis / Mise en scène Olivier Py (voir p. 23)

FICTIONS FRANCE CULTURE *L'Adami donne voix aux écrits d'acteurs*, hommage à Bruno Sermonne / Lecture dirigée par Olivier Py 20 juillet à 12h (voir p. 59)

Paris - Fontaine-Guérin

FALSTAFE DE VALÈRE NOVARINA**LAZARE HERSON-MACAREL****CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS**

durée 1h15 / à partir de 9 ans

**6 JUL À 15H
7 8 | 10 11 JUL
À 11H ET 15H**

Création 2014

Avec Philippe Canales, Joseph Fourez, Sophie Guibard, Morgane Nairaud, Julien Romelard

Texte Valère Novarina d'après *Henry IV* de William Shakespeare
Adaptation et mise en scène Lazare Herson-Macarel
Scénographie et costumes Alice Duchange / Lumière Jérémie Papin**FALSTAFE**

Futur Henri V, le jeune prince d'Angleterre dilapide, au grand dam de son père, son temps et son énergie à suivre dans ses frasques le vieux John Falstafe, maître dans la débauche. Mais lorsque les ennemis du roi lui déclarent la guerre, le prince est rappelé à son destin et à son devoir : défendre la couronne en combattant Percy, au risque de mourir. Mourir ? Pour Falstafe, il n'en est pas question. En 1975, adaptant *Henry IV* de William Shakespeare pour répondre à une commande de Marcel Maréchal, Valère Novarina centre sa pièce sur l'obstination du bouffon à demeurer jeune, malgré vieillesse, bedaine et calvitie. Adressée aux enfants autant qu'inspirée d'eux, la version de Lazare Herson-Macarel resserre le propos sur le rapport ludique que Falstafe entretient avec le réel. Si pour Shakespeare le monde entier est une scène, pour Falstafe la vie entière est un jeu. Et par conséquent, la mort aussi. Préférant mille rôles à celui de l'adulte qu'on voudrait qu'il endosse, le vieillard est déterminé à remplacer la vertu et l'honneur par l'illusion et la légèreté. Percy, bien que véritablement jeune, est la figure modèle du mortel sérieux que Falstafe fuit et déjoue. Si le prince, pourtant fidèle disciple de son vieux compagnon sans vergogne, finit par répondre en homme responsable à la gravité de sa condition, Falstafe pousse jusqu'au bout son audace de poltron et, par ses volte-face, quitte le champ de bataille en vainqueur.

Production Compagnie de la jeunesse aimable
Coproducteur Nouveau Théâtre Populaire (NTP), Théâtre Sorano-Jules Julien de Toulouse, Festival d'Avignon
Avec le soutien de la Région Ile-de-France, Région Pays-de-la-Loire, SPEDIDAM, Fondation BNP Paribas
Avec la participation du Jeune Théâtre National
En résidence de création au Théâtre Paris-Villette

LAZARE HERSON-MACAREL

Quel meilleur endroit que le jardin d'une enfance pour construire un théâtre ? Quand en 2009 Lazare Herson-Macarel invite ses compagnons à bâtir loin de Paris une scène qui bientôt devient le Nouveau Théâtre Populaire, ce n'est en rien pour fuir, mais bien pour établir un endroit où se garantir « une jeunesse aimable, héroïque, fabuleuse ». Empruntant à Arthur Rimbaud cette phrase d'*Une saison en enfer* pour nommer sa compagnie, Lazare Herson-Macarel se fixe comme devise la persévérance à « saluer la naissance du travail nouveau, la sagesse nouvelle ». Le festival du NTP, qui se déroule chaque mois d'août dans le Maine-et-Loire, réunit les conditions de ce renouvellement. En alternant les places, les membres de la troupe sont acteurs et metteurs en scène selon les créations, et se gardent ainsi du sommeil que provoque l'habitude. L'histoire de Jean Vilar a sûrement guidé la troupe jusqu'à Avignon, vivant déjà à Fontaine-Guérin le quotidien d'un théâtre ouvert à tous.

VALÈRE NOVARINA

Acteur, metteur en scène, auteur, peintre, dessinateur, Valère Novarina travaille le verbe et la matière en « décompositeur ». Il réinvente sur la page et dans l'espace cette chose étonnante qui selon lui nous serait venue d'un bloc : le langage. Le langage qui, ressurgi d'une profondeur, demanderait à être tricoté, détricoté, emberlificoté, pour révéler son origine et sa portée. Plaçant l'énergie et le flux des mots au centre de son théâtre, Valère Novarina tend, par la projection concrète du texte dans l'espace, à une intelligence intuitive de notre singularité : être « des animaux qui parlent ».

Falstafe est publié aux éditions P.O.L.

Falstafe, a bald and paunchy old man-child, teaches the future Henry V the principles of a life of carefreeness and irresponsibility. But a duel against Percy, enemy of the King, forces the Prince to face his own fate; duty turns boys into men. *Falstafe*, however, continues to laugh at everything, including death.

ET...**PROGRAMMATION JEUNE PUBLIC À LA CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS***Même les chevaliers tombent dans l'oubli* de Gustave Akakpo / Mise en scène Matthieu Roy (voir p. 26)*La Jeune Fille, le Diable et le Moulin* / Texte et mise en scène Olivier Py (voir p. 47)**FICTIONS FRANCE CULTURE**Programme jeunesse : *Adam et Thomas* d'Aaron Appelfeld / 11 et 12 juillet à 19h*Vive la comtesse !* / Texte de Christophe Fiat sur la Comtesse de Ségur / 19 et 20 juillet à 19h (voir p. 59)**«ÇA VA, ÇA VA LE MONDE!» AVEC RFI***La Véridique Histoire du petit chaperon rouge* de Gustave Akakpo / 16 juillet à 17h30 (voir p. 61)**TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES JEUNE PUBLIC**du 7 au 25 juillet / *Utopia-Manutention* (voir p. 57)

Tours

LIED BALLET

THOMAS LEBRUN

CLOÎTRE DES CARMES

durée estimée 1h

6 7 |
9 10 11 12 13 JUIL
À 22H

Création 2014

Avec Benjamin Alunni (ténor), Thomas Besnard (piano), Maxime Camo, Anthony Cazaux, Raphaël Cottin, Anne-Emmanuelle Deroo, Tatiana Julien, Anne-Sophie Lancelin, Matthieu Patarozzi, Léa Scher

Chorégraphie Thomas Lebrun / Création musicale David François Moreau
Musique *Lieder* d'Alban Berg, Gustav Mahler, Arnold Schönberg, Franz Schubert / Lumière Jean-Marc Serre / Son Mélo die Souquet
Costumes Jeanne Guellaff

LIED BALLET

Le *Lied* et le ballet : deux formes artistiques extrêmement codées, que Thomas Lebrun a décidé de confronter. Utilisant les textes de *Lieder* allemands pour livrets, de Franz Schubert à Alban Berg, empruntant au ballet ses trois actes et jouant de figures obligées, le chorégraphe mêle les démarches et les envies. Tout commence par la transformation des thèmes romantiques des *Lieder* en une matière à danser, composant une écriture chorégraphique cheminant de la pantomime vers l'abstraction. Enfin, tout se dissipe jusqu'à se croiser dans un grand chorus défiant les catégories, exprimant fondamentalement la confiance au corps dansant. Thomas Lebrun signe une pièce porteuse d'une danse libre, acceptant les héritages qui la traversent et ouvrant le champ des possibles chorégraphiques. Une danse qui ne se satisfait pas des partitions binaires – classique/contemporain, savant/populaire, abstraction/narration –, mais qui cherche sa propre justesse entre les lignes, couchée sur elles ou bien les tissant. Au plateau, huit danseurs pour qui le plaisir du mouvement ne sonne pas comme un frein à l'écriture chorégraphique contemporaine, rejoints par un pianiste et par un chanteur ténor dans le deuxième acte. Ensemble, ils s'emparent d'un patrimoine chorégraphique ou musical et s'affirment, comme le revendique Thomas Lebrun pour lui-même, « moins comme des créateurs que comme des faiseurs, acteurs, réacteurs, transmetteurs d'une histoire que nous ne pouvons décider, qui nous porte et nous nourrit. »

Production Centre chorégraphique national de Tours
Coproduction Festival d'Avignon, Maison de la Danse de Lyon, Les Quinconces-L'Espal Scène conventionnée du Mans, Maison de la Culture de Bourges Scène nationale, Scène nationale de Besançon, La Rampe-La Ponalière Scène conventionnée (Échirrolles), Association Beaumarchais SA CD.
Avec le soutien de la Région Centre et la SPEDIDAM

THOMAS LEBRUN

Rarement où on l'attend, Thomas Lebrun file comme une anguille entre les adjectifs et les catégories. Après avoir été interprète dans les pièces de Bernard Glandier, Daniel Larrieu, Christine Jouve et Christine Bastin, il fonde sa compagnie Illico en 2000. Il développe, depuis, une œuvre à facettes, aux réflexions disco dans *Les Soirées What You Want*, autobiographiques dans *Itinéraire d'un danseur grassouillet*, romantiques dans *La jeune fille et la mort*. L'imaginaire de la danse (*La Constellation consternée*), le genre (*Tel quel*), spectacle jeune public, l'amour et la sexualité (*Trois décennies d'amour cerné*) apparaissent comme des thèmes de travail récurrents dans son parcours, emblématiques d'une recherche à la fois formelle, ancrée dans le réel et préoccupée de transmission.

En 2012, il quitte la région Nord-Pas-de-Calais où il travaillait jusqu'alors pour prendre la direction du Centre chorégraphique national de Tours. Là, il s'entoure de danseurs virtuoses, rejoints selon les projets par des interprètes de tout âge et de tout horizon. Un entourage dont la diversité et la fidélité sont des indices, parmi d'autres, d'une vision exigeante et décomplexée de l'art chorégraphique.

With *Lied Ballet*, Thomas Lebrun mixes the references of two artistic genres that are at once extremely codified and flexible enough to have enjoyed numerous variations, from the most high-brow to the most popular. In doing so, he questions this very dichotomy, challenges the distinctions between modern and classic, between abstract and narrative, and celebrates the pleasures of free dance.

ET...

SUJETS À VIF

Buffet à vif / Conception et interprétation Pierre Meunier et Raphaël Cottin (voir p. 38)

SUJETS À VIF

7-13 JUIL / 18-24 JUIL

JARDIN DE LA VIERGE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH – Durée estimée 1h15

Les Sujets à Vif ont eu raison de croire que les différences créent la surprise et le beau. Cette espérance malicieuse est une preuve de confiance donnée aux artistes, une douce provocation aux objets calibrés, une estime rare adressée au public. La SACD et le Festival d'Avignon poursuivent leur collaboration et encouragent, dans cette nouvelle édition, les rencontres humaines autant que les associations d'idées. Beaucoup d'artistes saluent l'étrange, le méconnu, le « si loin de moi » pour s'approcher en confiance de l'autre, pour ressentir l'essence des désirs qui fondent l'homme au-delà des disciplines, des formations et des époques. Huit spectacles vous donnent rendez-vous en fin de matinée et fin d'après-midi et cherchent votre regard, que nous espérons encore plus étonné que celui de la Vierge du Jardin.

PROGRAMME A / 7 8 9 | 11 12 13 JUIL À 11H

UN JOUR NOUS SERONS HUMAINS

DAVID LÉON / HÉLÈNE SOULIÉ / EMMANUEL EGGERMONT

Avec Emmanuel Eggermont, Marik Renner

Texte David Léon / Mise en scène Héléne Soulié / Chorégraphie Emmanuel Eggermont

Une femme tend ses mains devant elle et dit : « Un jour je serai humaine. » Phrase entendue dans un hôpital psychiatrique par David Léon. L'énigme de cette phrase, sa puissance, a déclenché l'écriture du texte qui porte pour titre son pluriel : *Un jour nous serons humains*. Ce « nous » est la réunion d'Héléne Soulié, David Léon et Emmanuel Eggermont qui ont décidé d'inviter la jeune actrice Marik Renner afin de constituer une performance à huit mains, un quatuor où les mots, les corps en présence et en absence, le chant des oiseaux, mais aussi le bruissement de leur envol dans le Jardin de la Vierge, constituent une véritable partition musicale et scénique. C'est une adresse aux Hommes aussi bien qu'aux Bêtes. Un appel à notre humanité. Un appel à ne pas disparaître, engloutis. Un appel à nommer l'innommable. Un souffle.

Production EXIT / Coproduction EXIT/L'Anthracte.
SACD-Festival d'Avignon, La Charreuse Centre national
des écritures du spectacle, L'échangeur Centre de
Développement Chorégraphique de Picardie

DAVID LÉON

David Léon a commencé à écrire au conservatoire de Paris. Auteur mais aussi éducateur auprès d'adultes psychotiques, il compose ses pièces comme des partitions verbales, à la frontière entre la folie et la raison. David Léon est auteur associé à la metteuse en scène Héléne Soulié. Ses pièces sont publiées aux éditions Espaces 34.

HÉLÈNE SOULIÉ

Héléne Soulié, metteuse en scène, s'est formée à l'ENSAD de Montpellier et à l'université Paris X. Ses œuvres, aux esthétiques radicales, sont portées par

l'essence et l'urgence « de dire » et de donner à entendre « l'inentendable ». Avec sa compagnie EXIT, elle a mis en scène Tarkos, Fosse, Ibsen et dernièrement *Un Batman dans ta tête* de David Léon, auteur avec lequel elle est associée.

EMMANUEL EGGERMONT

Danseur-chorégraphe, Emmanuel Eggermont développe ses projets au sein de L'Anthracte. De ses deux années passées en Corée du Sud, et de son travail avec Raimund Hoghe, il a tiré une attention pour l'essentiel. Sans nier une recherche sur la force possible de la scène, son écriture est précise et minimale.

RELIGIEUSE À LA FRAISE

KAORI ITO / OLIVIER MARTIN-SALVAN

Conception et interprétation Kaori Ito, Olivier Martin-Salvan

La différence est sœur de la curiosité. Une fois les parcours de Kaori Ito et d'Olivier Martin-Salvan lus, les désirs et appétits affleurent. Les leurs comme les nôtres. De leurs formations transparaît une énergie de vie qui a *contrario* de leurs poids et de leurs régions du monde, nous donne à penser qu'ils réussiront à s'équilibrer. Le gros et la petite, comme ils se définissent, s'exposent à nos regards pour donner à voir leur rencontre. De leurs contraintes physiques, ils jouent avec la « monstrosité » de leurs différences. « Si moi j'étais dans ton corps et toi dans le mien ? » Qui n'a pas voulu être l'autre ? Qui n'a pas voulu aller voir ailleurs ? Kaori Ito ira donc voir du côté des cent-vingt kilos, et Olivier Martin-Salvan descendra de plus de deux catégories... Opposition ? Affrontement ? Rien n'est moins sûr.

Production Tsen Production / Coproduction
SACD-Festival d'Avignon, Le Quartz Scène
nationale de Brest, le Festival Paris Quartier d'Été

KAORI ITO

Née au Japon en 1979, Kaori Ito étudie le ballet classique dès l'âge de cinq ans. Danseuse-chorégraphe, elle a collaboré avec Alain Platel pour *Out of Context. For Pina*. Aurélien Bory lui consacre un portrait dans *Plexus* dont elle cosigne la chorégraphie. Elle présente actuellement *Asobi*.

OLIVIER MARTIN-SALVAN

Comédien, chanteur, Olivier Martin-Salvan travaille avec Jean Bellorini, Pierre Guillois et Benjamin Lazar. Avec Valère Novarina, il joue notamment dans *L'Acte inconnu*, présenté en 2007 dans la Cour d'honneur. Il est co-auteur et interprète de *Ô Carmen*, opéra clownesque mis en scène par Nicolas Vial.

PROGRAMME B / 7 8 9 | 11 12 13 À 18H

TAPIS ROUGE

NADIA BEUGRÉ / SEB MARTEL

Chorégraphie et interprétation Nadia Beugré

Musique Seb Martel / Conseiller artistique et dramaturgie Boris Hennion

Du clergé antique à la star actuelle, le tapis est rouge, la piste sacrée. Il est l'isolant qui interdit au puissant d'être en contact avec le sol. Est-il vil, souillé ou par trop commun ? Ou faut-il comprendre que c'est du côté du visiteur ou de l'entourage que vient le refus de contact ? Nadia Beugré parle du dessus et du dessous. Dessous, l'Afrique. Une humanité exploitée et précarisée pour le bon fonctionnement de l'extraction des richesses du pays avec la bénédiction des gouvernements locaux. Des corps pliés, cassés pour rendre accueillant leur propre terre aux nouvelles infrastructures. Une hospitalité, à quel prix ? La chorégraphe pose la question de l'hospitalité inconditionnelle définie par Derrida et soutient l'idée qu'une hospitalité devrait exiger des règles comme des devoirs... pour éviter toutes les complicités destructrices depuis trop longtemps en marche.

Production Latitudes Prod
Coproducteur SACD-Festival
d'Avignon, DRAC
Nord-Pas-de-Calais

NADIA BEUGRÉ

Nadia Beugré explore les danses traditionnelles de Côte d'Ivoire et crée avec Béatrice Kombé la compagnie Tchê Tchê en 1997. Suite à deux formations emblématiques, l'École des Sables de Germaine Acogny et Ex.e.r.ce, elle se dédie à l'interprétariat et à la chorégraphie. Ses pièces sont à son image, dotées d'un tempérament à gravir tout obstacle.

SEB MARTEL

Sébastien Martel, guitariste auprès de nombreux artistes comme M ou encore Salif Keita, peut revisiter le folklore cubain comme le rockabilly. Il est compositeur pour lui-même et pour d'autres et a fondé *Las Ondas Marteles* avec son frère Nicolas Martel et Sarah Murcia. Il accorde une place importante à l'improvisation lors de ses concerts.

R2JE

CLÉMENT DAZIN / CHINATSU KOSAKATANI

Conception et interprétation Clément Dazin et Chinatsu Kosakatani / Bande originale Spike

La rencontre autour du jeu*

Jeu* : « - Activité de loisir soumise à des règles conventionnelles, comportant gagnant(s) et perdant(s) et où interviennent, de façon variable, les qualités physiques ou intellectuelles, l'adresse, l'habileté et le hasard ;

- Activité d'ordre physique ou mental, non imposée, ne visant à aucune fin utilitaire, et à laquelle on s'adonne pour se divertir, en tirer un plaisir ;

- Action, attitude de quelqu'un qui n'agit pas sérieusement, qui cède au caprice ou à la fantaisie ; [...]

- Manière dont quelqu'un use de quelque chose, en particulier de ses moyens physiques, en vue d'obtenir un résultat ;

- Mouvement régulier d'un mécanisme, d'un organe [...]. »

Ces définitions du jeu semblent correspondre au processus qui intervient dans la rencontre entre deux personnes.

Clément Dazin et Chinatsu Kosakatani questionnent différents jeux qui peuvent nourrir la relation entre un homme et une femme. Trois phases de jeu se sont dessinées ; ils l'expriment au travers du corps, du regard et du rythme.

Production Les Migrateurs, Préfiguration du
Pôle National des Arts du Cirque – Alsace
Coproducteur SACD-Festival d'Avignon,
Pôle Sud Centre de Développement
Chorégraphique (Strasbourg)

CLÉMENT DAZIN

Attiré par l'idée du mouvement, Clément Dazin s'est initié au jonglage très jeune. Ses goûts pour la danse contemporaine, le théâtre gestuel, la danse hip-hop et le jonglage lui ont permis d'entrecroiser dans ses pièces l'ensemble de ces disciplines. Il a notamment créé un solo de jonglage dansé : *Bruit de couloir*.

CHINATSU KOSAKATANI

D'origine japonaise, Chinatsu Kosakatani a été interprète pour de nombreux chorégraphes (Carolyn Carlson, Ohad Naharin, Rui Orta...). Elle a créé sa compagnie, Ahimsa, du nom de sa première création. Elle cherche à explorer par l'intermédiaire du geste le sens des sentiments humains tout comme les ressentis impalpables.

... PAGES 38-39

avec

La SACD

Palerme - Naples

LE SORELLE MACALUSO

LES SŒURS MACALUSO

EMMA DANTE

GYMNASE DU LYCÉE MISTRAL

durée 1h10 / spectacle en italien surtitré en français

7 8 9 10 |
12 13 14 15 JUIL
À 15H

Création 2014

Avec Serena Barone, Elena Borgogni, Sandro Maria Campagna, Italia Carroccio, Davide Celona, Marcella Colaianni, Alessandra Fazzino, Daniela Macaluso, Leonarda Saffi, Stéphanie Taillandier

Texte, mise en scène et costumes Emma Dante
Lumière Cristian Zucaro / Armures Gaetano Lo Monaco
Celano / Assistanat à la mise en scène Daniela Gusmano

LE SORELLE MACALUSO

Sept sœurs, suspendues entre la vie et la mort, se chamaillent et se souviennent. Fantômes de vieilles filles siciliennes ou pléiades contemporaines, elles semblent rejouer sans cesse les mêmes histoires. Une en particulier, pivot tragique de leur vie. Un jour, à la mer, deux sœurs jouent : une mourra noyée, l'autre sera considérée coupable et, à ce titre, excommuniée. Le drame fait dérailler l'histoire de cette famille condamnée à errer, à tourner en boucle au rythme des enterrements et des souvenirs rabâchés. Comme toutes les anecdotes que les sept sœurs narrent, miment ou vocifèrent, cette scène inaugurale est farce et tragédie. Alternant légèreté, fureur et ironie, les sœurs mettent leur corps en jeu. Elles disent autant qu'elles vivent la solidarité et la rancœur qui les lient. Coïncées dans une jeunesse à la fois ingénue et perverse, elles peinent à incarner les femmes que leur mère leur demande de devenir. Avec *Le sorelle Macaluso*, Emma Dante crée une fable sociale dans laquelle volent secrets, chaussures et crucifix. Autant de signes d'un intérieur sicilien, dont les occupants font mine de vouloir s'échapper alors qu'ils ne cessent de l'habiter. En dialecte palermitain, *Le sorelle Macaluso* rend un hommage poétique au Sud italien, tout en posant un regard empathique et sans concession sur la pauvreté et les traditions.

Production Teatro Stabile di Napoli / Coproduction Festival d'Avignon, Théâtre National (Bruxelles), Folkteatern (Göteborg) / En collaboration avec Alto Unico, Compagnia Sud Costa Occidentale / En partenariat avec le Teatrul National Radu Stanca (Sibiu) / Avec le soutien du Programme Culture de l'Union européenne dans le cadre du projet *Villes en Scène/Cities on Stage*

EMMA DANTE

Palerme est le personnage principal des pièces d'Emma Dante. Elle s'y est réinstallée voilà quinze ans, après s'être formée et avoir fait ses armes à Rome. Avec sa compagnie, elle a investi une cave, La Vicaria, du nom d'une ancienne prison où se tenaient les procès de sorcières. Tout un programme si l'on considère l'intérêt qu'elle manifeste, dans son théâtre, pour les pestiférés, les déviants, les possédés. Rétifs aux standards européens et mondialisés, les êtres qui peuplent le théâtre d'Emma Dante s'accrochent et s'engluent à leur temps et à leurs traditions. Ils parlent le plus souvent un dialecte palermitain, que les acteurs et actrices de la compagnie font résonner dans les plus grands théâtres européens. Irrigués par des formes théâtrales traditionnelles – opérette populaire, théâtre de marionnettes –, les textes et les mises en scène d'Emma Dante jouent d'une balance subtile entre mélancolie et humour féroce, entre

grandes mythologies et petites gloires quotidiennes. Ces dernières années, elle a mis en scène ses propres textes, dont *Le Pulle*, opérette amoral et la *Trilogia degli occhiali* (*Trilogie des lunettes*), joués dans toute l'Europe, ainsi que *Carmen* de Bizet à la Scala de Milan, dirigé par Daniel Barenboim. Dans le cadre du projet européen *Villes en Scène/Cities on Stage*, le Teatro Stabile de Naples a demandé à Emma Dante d'être artiste associée. En écrivant et en créant *Le sorelle Macaluso*, Emma Dante entame en 2014 une tournée européenne pour parler de son Sud.

Seven sisters, stuck between life and death, bicker and reminisce. Emma Dante's play is a social fable about family, mourning and women, set in southern Italy, a place buckling under the weight of poverty and tradition. A play written in Palermitano dialect, in which bodies and looks carry just as much meaning as words.

ET...

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Palerme d'Emma Dante / En présence de la réalisatrice / 9 juillet à 14h (voir p. 57)

São Paulo - Bruxelles - Avignon

DIRE CE QU'ON NE PENSE PAS DANS DES LANGUES QU'ON NE PARLE PAS

DE BERNARDO CARVALHO

ANTÔNIO ARAÚJO

HÔTEL DES MONNAIES

durée estimée 2h / spectacle déambulatoire*

7 8 | 12 | 14 | 16 JUL À 22H
9 10 | 13 | 15 | 17 JUL
À 21H ET MINUIT

Création 2014

Avec Roberto Audio, Jean-Pierre Baudson, Claire Bodson, Didier de Neck, Vanja Godée, Nicolas Gonzales, Vincent Hennebicq, Luciana Schwinden (distribution en cours)

Mise en scène Antônio Araújo / Traduction Pauline Alphen / Scénographie Thiago Bortolozzo / Dramaturgie Sílvia Fernandes, Antonio Durán / Lumière Guilherme Bonfanti / Son Thomas Turine / Vidéo Fred Vaillant / Costumes Frédéric Denis, Laurence Hermant / Assistanat à la mise en scène Eliana Monteiro, Maria Clara Ferrer

* En raison des escaliers à l'Hôtel des Monnaies, les représentations de ce spectacle déambulatoire ne sont pas accessibles aux personnes à mobilité réduite.

DIRE CE QU'ON NE PENSE PAS DANS DES LANGUES QU'ON NE PARLE PAS

C'est à partir d'un texte dramatique écrit par l'auteur brésilien Bernardo Carvalho à la demande d'Antônio Araújo, que le Teatro da Vertigem creuse la question de la crise économique, répondant ainsi à l'invitation de réaliser une création dans le cadre du projet européen *Villes en Scène/Cities on Stage*. Inscrite dans la réalité de l'Europe d'aujourd'hui, la mise en scène de ce roman théâtral raconte le retour sur notre continent d'un vieil homme. Cet homme qui y a vécu comme exilé politique dans les années 1970, au moment de la terrible dictature militaire brésilienne, revient avec sa fille, économiste. Elle souhaite le guérir d'une aphasie totale et l'accompagne de rencontres en rendez-vous : fonctionnaires de l'immigration, ancien syndicaliste ami, médecin, économistes, hommes d'affaires... qui dessineront autant de portraits que de fissures de cette nouvelle Europe qu'il ne reconnaît plus. En proposant de jouer cette pièce dans les lieux du pouvoir monétaire, réel ou symbolique, Bourse de Bruxelles et Hôtel des Monnaies à Avignon, Antônio Araújo déplace le lieu de représentation et nous entraîne physiquement à repenser notre rapport à ces centres économiques. En dehors de tout discours dogmatique mais à hauteur de femmes et d'hommes qui se croisent, se parlent, rêvent, angoissent, *Dire ce qu'on ne pense pas dans des langues qu'on ne parle pas* pourrait être « une longue nuit de discussions, en pleine crise, quand personne ne savait plus quoi faire, ni qui représentait qui ou quoi. »

Production Festival d'Avignon, Théâtre National (Bruxelles) avec la collaboration de la compagnie Teatro da Vertigem Avec le soutien du Programme Culture de l'Union européenne dans le cadre du projet *Villes en Scène/Cities on Stage*. SPEDIDAM / Avec l'aide de Petrobras et Consulat de France à São Paulo

ANTÔNIO ARAÚJO

En créant avec des collaborateurs artistiques le Teatro da Vertigem, le Théâtre du Vertige, Antônio Araújo s'inscrit dans le paysage théâtral brésilien à l'endroit de la recherche et de l'expérimentation. Sa démarche est avant tout de prendre du temps : le temps nécessaire à la production et préparation d'un spectacle qui peut atteindre deux ans, le temps de jouer ce spectacle le plus longtemps possible jusqu'à trois saisons consécutives, le temps de l'envisager dans des lieux hors des murs du théâtre, dans des lieux correspondant parfaitement aux thématiques abordées. C'est ainsi que sont créés *Paradis Perdu* dans une église en activité de São Paulo, *Le Livre de Job* dans un hôpital, *Apocalypse 1,11* dans une prison désaffectée, *BR-3* sur un bateau circulant sur le fleuve Tietê... À travers ces spectacles, Antônio Araújo affirme la volonté de travailler avec des artistes-penseurs, et aussi un public-penseur. Hors de l'institution et hors du continent sud-américain, le Teatro da Vertigem se fait connaître à Londres, Berlin, Amsterdam, Bruxelles, Paris. C'est à partir de cette conscience des réalités européennes qu'Antônio Araújo a imaginé *Dire ce qu'on ne pense pas dans des langues qu'on ne parle pas*.

BERNARDO CARVALHO

D'abord journaliste puis romancier et nouvelliste, Bernardo Carvalho est un grand voyageur. Correspondant pour le journal *Folha de São Paulo*, il a vécu à Paris et à New York. C'est avec *Aberration*, recueil de nouvelles publié en 1993, qu'il connaît un premier succès qui ne se démentira plus. Ses œuvres romanesques considérées comme des « fictions documentées » sont au nombre de huit, dont *Neuf nuits*, qui se déroule sur les pas d'un anthropologue en 1939, *Ta mère*, qui raconte l'histoire de jeunes russes, et *Mongolie*. Il collabore avec le Teatro da Vertigem pour qui il a déjà écrit le texte *BR-3*.

L'œuvre de Bernardo Carvalho est publiée aux éditions Métailié et aux éditions Rivages. *Dire ce qu'on ne pense pas dans des langues qu'on ne parle pas* est une commande d'écriture et de création dans le cadre du projet *Villes en Scène/Cities on Stage*.

What Europe is this old and aphasic Brazilian man going to find as he comes back to the continent where he lived in exile forty years ago? In response to a request by the Teatro da Vertigem, Bernardo Carvalho, one of Brazil's greatest writers, wrote a dramatic novel that offers different looks on the economic crisis and the collapse of values, always on a human scale and without any dogmatism.

Shizuoka

マハーバーラタ ~ナラ王の冒険~ MAHABHARATA - NALACHARITAM

SATOSHI MIYAGI

7 8 | 10 11 12 13 14 15 |
17 18 19 JUIL
À 22H

Recréation 2014

CARRIÈRE DE BOULBON

durée 1h50 / spectacle en japonais surtitré en français
restauration possible sur place

Avec Kazunori Abe, Naomi Akamatsu, Moemi Ishii, Yoneji Ouchi, Kouichi Ohtaka, Sachiko Kataoka, Yukio Kato, Kotoko Kiuchi, Yuumi Sakakibara, Yu Sakurauchi, Yuzu Sato, Mari Suzuki, Yuya Daidomumon, Momoyo Tateno, Ayako Terauchi, Yuki Nakamura, Maki Honda, Ryuji Makino, Yudai Makiyama, Micari, Fuyuko Moriyama, Miyuki Yamamoto, Hisashi Yokoyama, Ryo Yoshimi, Yoichi Wakamiya, Takahiko Watanabe

Mise en scène Satoshi Miyagi / Adaptation Satoshi Miyagi et Azumi Kubota / Musique Hiroko Tanakawa
Paysagiste Junpei Kiz / Dramaturgie Yoshiji Yokoyama
Lumière Koji Osako / Son Ryo Mizumura, Hisanao Kato
Costumes Kayo Takahashi / Accessoires Eri Fukasawa
Coiffure et maquillage Kyoko Kajita / Collaboration artistique Mahito Horiuchi et Atsushi Muramatsu

MAHABHARATA - NALACHARITAM

Les splendeurs du théâtre japonais au service d'un texte mythique venu du plus loin de la culture indienne, un texte fondateur pour une civilisation, que Satoshi Miyagi veut faire sien sans trahir la beauté de la légende historique. Le metteur en scène confie à vingt-cinq acteurs-danseurs et musiciens le soin de relater un des épisodes de cette épopée : l'histoire d'amour contrariée du roi Nala et de la belle princesse Damayanti, son épouse, avec toutes les épreuves initiatiques qu'ils devront traverser, leur rencontre avec les monstres des forêts mais aussi les bons génies qui vont les aider à se retrouver. En une suite de tableaux vivants ponctués par la narration d'un récitant, ce sont les corps des acteurs, vêtus de somptueux kimonos en papier, référence à l'époque Heian (IX^e-XII^e siècles), qui sont mis en scène avec une précision de gestes et de regards qui émerveille. Ces corps racontent les batailles, les intrigues, l'errance, le désir, l'amour, la peur, les histoires des hommes perturbées par les dieux. Habités par la force du poème, ces figures vivantes transmettent, parfois avec beaucoup d'humour et de distance, l'émotion d'une fresque qui nous semble toujours aussi merveilleuse et riche d'enseignement. Dans la carrière de Boulbon, où Peter Brook avait mis en scène pour la première fois ce poème en 1985, Satoshi Miyagi, entre tradition et modernité, fait entendre l'universalité d'une œuvre encore et toujours envoûtante.

Production SPAC-Shizuoka Performing Arts Center
Coproducteur Kanagawa Arts Theatre / Avec le soutien
de l'Agence for Cultural Affairs Government of Japan
in the fiscal year 2014

SATOSHI MIYAGI

Après des études d'esthétique à l'université de Tokyo, Satoshi Miyagi choisit de se consacrer au théâtre. Il apprend avec les professeurs Yushi Odajima, Moriaki Watanabe ou Hachiro Hidaka. Il fonde sa première compagnie en 1980, mais continue des recherches personnelles, notamment avec des performances en solo. En 1990, il crée une seconde compagnie, Ku Na'uka, avec laquelle il développe ce qui deviendra une méthode de travail, basée sur la gymnastique orientale et des alternances de rôle entre comédiens – comme lorsque chaque personnage est interprété par deux acteurs : le premier raconte et le second évolue sans parler. Outre cette distance entre les corps et les mots, il hérite de certaines techniques des formes traditionnelles du théâtre japonais : le bunraku, et le kabuki qui s'en inspire. Satoshi Miyagi a ainsi abordé les tragédies grecques – *Antigone* de Sophocle, *Médée* d'Euripide –, mais aussi le théâtre shakespearien avec *Othello* et le théâtre anglo-saxon plus contemporain, *Salomé* d'Oscar Wilde ou *Un tramway nommé Désir* de Tennessee Williams, ainsi que des textes d'auteurs japonais. Depuis 2007, il dirige le Shizuoka Performing Arts Center, fondé en 1997 par Tadashi Suzuki, plateforme de création japonaise ouverte aux metteurs en scène étrangers. Satoshi Miyagi est aujourd'hui considéré comme un des grands novateurs du théâtre japonais et reconnu à ce titre dans le monde entier.

MAHABHARATA

Ce texte appartient à la littérature *Itihasa*, mot sanskrit que l'on peut traduire par : « Cela s'est véritablement passé. » Cette saga mythique, historique, héroïque, folklorique qui comporte dix-huit livres, 81 936 strophes, plus de 200 000 vers, date de 2200 avant J.-C., période au cours de laquelle, en Inde, on passe de la tradition orale aux textes écrits. « La Bible et Shakespeare réunis », dit Peter Brook. *Le Mahabharata* est le récit de l'histoire très mouvementée de deux branches d'une famille royale. Cette épopée a traversé la société indienne et lui a donné des cadres moraux, éthiques et religieux qui font toujours référence dans l'Inde d'aujourd'hui.

The greatest poem in the history of mankind, come from Hindu mythology, gets revisited by Satoshi Miyagi, who transposes the episode of King Nala's unswerving love for Princess Damayanti to the Japan of the 10th century, during the Heian period. Twenty five dancer-actors and one reciter, dressed in splendid paper costumes, tell this universal story under the sky of the Boulbon Quarry.

ET...

SPECTACLE *Intérieur* de Maurice Maeterlinck / Mise en scène Claude Régy (voir p. 29)

LEÇONS DE L'UNIVERSITÉ Avec Satoshi Miyagi / Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse / 9 juillet à 11h (voir p. 66)

Aubervilliers

HYPÉRION

D'APRÈS FRIEDRICH HÖLDERLIN

MARIE-JOSÉ MALIS

THÉÂTRE BENOÎT-XII
durée estimée 3h

8 9 10 | 12 13
14 15 16 JUIL
À 18H

Création 2014

Avec Pascal Batigne, Frode Bjørnstad, Juan Antonio Crespillo, Sylvia Etcheto, Olivier Horeau, Isabel Oed, Victor Ponomarev (distribution en cours)

Mise en scène Marie-José Malis / Adaptation Marie-José Malis et Judith Balso
Scénographie Adrien Marés, Jessy Ducatillon, Jean-Antoine Telasco
Lumière Jessy Ducatillon / Son Patrick Jammes / Costumes Zig et Zag

HYPÉRION

« Nous sommes tous des Grecs », écrivait le poète anglais Shelley, fasciné comme Hölderlin par la civilisation hellène. Mais la Grèce poétique que traverse le héros Hypérior est à la fois celle de l'Antiquité et celle contemporaine du poète, une Grèce qui lutte pour redevenir indépendante et pour quitter l'Empire ottoman. Roman épistolaire, roman philosophique, roman politique, roman d'amour, *Hypérior* est à la fois un hymne à la jeunesse, à sa fougue, à son engagement, mais aussi un constat pessimiste. Pour Marie-José Malis, cette dualité correspond bien à l'actuel état du monde, particulièrement dans notre Europe en crise. Il faut donc, comme Hypérior, partir à la recherche des « possibles », à la recherche des principes sur lesquels on peut, peut-être, repenser « le » et « la » politique. Avec sa version adaptée d'*Hypérior*, elle imagine un dialogue sensible avec les spectateurs à l'écoute des mots du poète, pour ne pas céder au nihilisme, pour faire revenir « la jeunesse du monde » sans pour cela effacer les déceptions et les embûches. « Vivre sur terre comme des dieux », souhaiter un destin héroïque pour tous ceux qui luttent, assumer qu'il n'y a pas de révolution sans poète, voilà ce qui se dissimulerait derrière cette Grèce adorée, mère de toutes les patries. Marie-José Malis, en empruntant les mots de Hölderlin pour en faire du théâtre, trace les pistes d'un possible nouveau chemin, exigeant, exaltant et périlleux.

Production Théâtre de la Commune Centre dramatique national d'Aubervilliers / Coproduction Compagnie La Llevantina, Comédie de Genève, L'Archeipel Scène nationale de Perpignan, CCAS, Festival d'Avignon
Avec le soutien de la Région Ile-de-France

MARIE-JOSÉ MALIS

Marie-José Malis a toujours aimé le théâtre, mais elle a d'abord réussi un parcours universitaire qui la mène rue d'Ulm, puis à l'agrégation de Lettres modernes. Lectrice et spectatrice assidue, notamment des mises en scène de Tadeusz Kantor, Klaus Michael Grüber et Antoine Vitez, c'est à travers l'enseignement du jeu et de la dramaturgie qu'elle peut affirmer son désir de théâtre. En 1994, elle crée sa compagnie, La Llevantina, et monte ses premiers spectacles : répertoire classique ou contemporain, textes théoriques, scénarios de films, elle met en scène un théâtre « politique », dans le sens où il questionne à la fois la pensée et sa représentation. À travers les textes de Jean-Luc Godard, Elio Vittorini, Pier Paolo Pasolini, Robert Walser, Luigi Pirandello, Heinrich von Kleist, c'est un théâtre de partage qui est proposé, une invitation faite aux spectateurs à entendre des paroles fortes et riches sur le monde et ses « déchirures ». Avec *Hypérior*, adaptation du roman de Friedrich Hölderlin, dont elle a déjà mis en scène l'*Œdipe*, d'après Sophocle, elle inaugure son premier mandat de directrice du Théâtre de la Commune d'Aubervilliers qu'elle dirige depuis le 1^{er} janvier 2014.

FRIEDRICH HÖLDERLIN

Sans aucun doute le plus grand poète allemand de la génération qui a suivi celle de Goethe, Friedrich Hölderlin a développé une œuvre protéiforme. Aujourd'hui, les lecteurs y découvrent une poésie moderne, intimement liée à un héritage grec, mais aussi à la pensée philosophique et politique de la Révolution française de 1789. Vécue d'abord comme une espérance par le jeune Hölderlin et ses amis, la révolution les déceva profondément. *Hypérior*, roman épistolaire, fut écrit entre 1797 et 1799, juste avant les grandes traductions des tragédies de Sophocle, juste avant l'isolement de Hölderlin à Tübingen qui durera trente-sept ans.

Hypérior ou l'*Ermite de Grèce* est publié aux éditions Gallimard, collection Poésie, dans la traduction de Philippe Jaccottet.

Adapting for the stage Friedrich Hölderlin's epistolary novel, Marie-José Malis hopes to make the words of the poet heard in order to « learn to love the world in a different way. » A text from the past to talk about the present, a play halfway between lamentation and hope, at once generous and desperate, an hymn to youth and to all its possibilities.

ET...

LEÇONS DE L'UNIVERSITÉ

Avec Marie-José Malis / Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse / 10 juillet à 11h (voir p. 66)

Tel Aviv

ARCHIVE

D'APRÈS DES IMAGES FILMÉES PAR LES VOLONTAIRES DU B'TSELEM CAMERA PROJECT

ARKADI ZAIDES

TINEL DE LA CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON

durée estimée 1h15 / spectacle en français, anglais, arabe, hébreu

8 9 10 |
12 13 14 JUIL
À 18H30

Création 2014

Avec Arkadi Zaides

Chorégraphie Arkadi Zaides / Conseil vidéo Effi&Amir (Effi Weiss & Amir Borenstein)
Création son et dramaturgie vocale Tom Tlalim / Conseil artistique Katerina Bakatsaki
Lumière Thalie Lurault

ARCHIVE

B'Tselem, le centre d'information israélien pour les Droits de l'Homme dans les territoires occupés, confie des caméras à des volontaires palestiniens résidant en Cisjordanie. Des séquences sont filmées et montrent les répercussions de l'occupation. Quelle position adopter, lorsque l'on est soi-même israélien, face à ces images ? Arkadi Zaides pose la question, littéralement, en se mettant face aux séquences vidéos projetées sur écran. À tâtons, humblement mais avec tout son souffle, le chorégraphe cherche sa place. Il éprouve les postures des acteurs du drame, tour à tour recroquevillés, conquérants, désinvoltes ou possédés. Il glisse d'un corps à l'autre, devient un occupant jetant une pierre ou un enfant israélien frappant le mur d'une maison qu'il reconnaît comme appartenant à ses ennemis. Il prolonge certains de leurs mouvements sur le plateau, en répète d'autres en boucle et, en construisant un vocabulaire à partir de ces gestes, introduit de nouvelles dimensions. Arkadi Zaides ne cesse de se déplacer, jouant tour à tour le filtre, la loupe, le cadre ou l'occultant, reconfigurant ainsi notre propre regard. À partir de ces images, extraites parmi des centaines, il fabrique devant nous un matériau confinant à l'abstraction, un maelström de sensations, une archive vivante dont il revient à chaque spectateur de s'emparer pour composer sa propre lecture de la situation.

Production Arkadi Zaides
Coproducteur Festival d'Avignon, Centre de développement chorégraphique de Toulouse, Théâtre national de Chaillot (Paris), Centre national de danse contemporaine d'Angers, The Emile Zola Chair For Human Rights (Israël)
Accueil en résidence STUK de Leuven (Belgique), WP Zimmer (Anvers), The Theaterschool (Amsterdam)
Avec le soutien de la Fondation BNP Paribas

ARKADI ZAIDES

Arkadi Zaides, en dansant, nous relie à son environnement. Il en pose d'abord les contours et les horizons, composant des paysages abstraits à partir de nappes d'images et de sons. Là, dans des décors dépouillés, le mouvement trace les caractères et les déliés d'une écriture mélancolique mais traversée de passion. Originaire de Biélorussie, Arkadi Zaides rejoint Israël en 1990 et intègre la Batsheva Dance Company, dont sont issus nombre de performeurs israéliens contemporains. Il en retient, notamment, un engagement physique important, presque violent. Il croise aujourd'hui cet héritage avec de nombreuses autres techniques et influences. Il questionne aussi ses fondements, trop ancrés selon lui dans une culture du conflit. Il privilégie les coproductions internationales lui permettant de croiser les points de vue, les inspirations et de décentrer son regard vers son fil

rouge : le vivre ensemble dans un environnement partagé et conflictuel. Il fut ainsi le premier à faire danser ensemble israéliens juifs et arabes dans *Quiet*, avant de s'interroger sur le concept de territoire dans *Land-Research*. Un cheminement artistique autant qu'humain et citoyen qu'il poursuit aujourd'hui avec *Archive*, annonciateur d'une génération aux regards nouveaux.

Footage filmed by Palestinians, volunteers of the B'Tselem Camera Project, faced with Israeli settlers and soldiers, is projected onto a screen. Arkadi Zaides alternatively turns his own body into a filter, a magnifying glass, a frame or a mask, dances the tensions apparent in the film and integrates movements that appear on the screen to his own dancing, thus becoming a human archive and asking the question of how one should react to those images.

ET...

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

5 caméras brisées de Émad Burnat et Guy Davidi / Rencontre avec Arkadi Zaides / 11 juillet à 11h (voir p. 57)

Hambourg

DON GIOVANNI. LETZTE PARTY

DON GIOVANNI. DERNIÈRE FÊTE

UNE COMÉDIE BÂTARDE LIBREMENT ADAPTÉE DE WOLFGANG AMADEUS MOZART ET LORENZO DA PONTE

ANTÚ ROMERO NUNES

OPÉRA GRAND AVIGNON

durée 2h30 entracte compris / spectacle en allemand surtitré en français

8 9 10
11 JUIL
À 18H

Première en France

Avec Bruno Cathomas, Mirco Kreibich, Karin Neuhäuser, Gabriela Maria Schmeide, Maja Schöne, Cathérine Seifert, André Szymanski, Sebastian Zimmler
Et les musiciennes Anna Bauer (piano), Carolina Bigge (percussions), Catharina Boutari (chant), July Müller-Greve (basse), Natascha Protze (saxophone, clarinette basse, flûte), Kerstin Sund (guitare), Anita Wälti (trompette)

Mise en scène Antú Romero Nunes
Scénographie Florian Lösche / Musique Johannes Hofmann / Dramaturgie Sandra Küpper / Costumes Annabelle Witt

DON GIOVANNI. LETZTE PARTY

En convoquant le *Don Giovanni* de Mozart et de da Ponte sur la scène du théâtre d'acteurs, le metteur en scène Antú Romero Nunes s'empare de ce qui est, pour lui, le meilleur matériau pour parler de la liberté aujourd'hui. Son héros n'est pas un simple séducteur effréné, il met à l'épreuve ses propres limites et ses propres attentes face à la vie ; il invite tous ses contemporains à venir prendre part à la grande fête de la liberté. Que tout le monde aille avec tout le monde, qu'on échappe à ce que la vie nous réserve, et que vive la liberté ! Le chant et la musique mozartiens viennent ici, très librement adaptés, apporter un surplus d'énergie au jeu des acteurs, relayé par un groupe de musiciennes de jazz-rock. Pour jouir pleinement de la vie et de l'amour, Don Giovanni sait qu'il a besoin de la proximité de la mort, qui lui rappelle que tout a une fin, et qu'on peut en conséquence, le moment venu, décider qu'on a suffisamment vécu, et se retirer. Il aura entre temps fait découvrir l'intensité du bonheur à Donna Elvira, à Donna Anna, à Zerlina... et à une bonne partie des spectatrices. Dans la dernière partie du spectacle, il troque ses habits avec ceux de son inséparable Leporello, et se fond dans le public. Ce dernier verra dès lors comment la fête continue.

ANTÚ ROMERO NUNES

Antú Romero Nunes est jeune et a souhaité fortifier ses débuts d'acteur et de metteur en scène par des allers-retours entre l'Allemagne (Tübingen, prestigieuse école Ernst Busch de Berlin) et le Chili (assistant à la mise en scène pour le théâtre et le cinéma). Son talent est alors rapidement repéré par les équipes des théâtres publics allemands et il commence une carrière en créant beaucoup, consolidant un style et une direction d'acteur extrêmement dense et dynamique. Antú Romero Nunes est aussi à l'aise avec le répertoire classique, qu'il revisite souvent très librement, qu'avec les auteurs contemporains. De 2010 à 2013, il met en scène en résidence au théâtre Maxim Gorki de Berlin, *Das Prinzip Meese* d'Oliver Kluck, qui lui vaut le titre de meilleur jeune metteur en scène de la part de la revue *Theater Heute*, *Rocco et ses frères* d'après Visconti, *La Famille Schroffenstein* de Kleist. Puis, il est invité à Essen, au Schauspiel de Francfort, à la Schauspielhaus de Zurich, au Burgtheater de Vienne et au Thalia Theater de Hambourg. En juin dernier, il a mis en scène son premier opéra, *Guillaume Tell* de Rossini au Staatsoper de Munich. Depuis le début de l'année 2014, il est en résidence au Thalia Theater de Hambourg.

WOLFGANG AMADEUS MOZART ET LORENZO DA PONTE

Après le triomphe des *Noces de Figaro* à l'Opéra de Prague en 1786, Mozart reçoit commande d'une nouvelle œuvre. Son ami Lorenzo da Ponte lui suggère le thème de Don Juan. Le sujet est alors en perte de vigueur culturelle, mais Mozart et da Ponte vont lui donner une nouvelle force et une nouvelle ampleur, encore palpable aujourd'hui. Loin d'être un personnage tombé dans la débauche, un esprit fort qui cherche à justifier ses actes, le *Don Giovanni* de Mozart et da Ponte est un grand seigneur, un libre-penseur qui ne se refuse aucun des plaisirs auxquels son rang et sa richesse lui donnent accès. De quoi se repentirait-il, lui qui n'a aucun regret ? L'opéra fut créé à Prague en 1785. Son succès fut équivalent à celui des *Noces*.

This Don Giovanni, very loosely based on Mozart and da Ponte's hero, puts to the test his own limits and his expectations in life. He invites everyone to a great celebration of freedom, accompanied by music and songs that provide the actors' performance with some additional energy. He knows better than anyone that in order to enjoy existence to the fullest, proximity with death is always required.

Production Thalia Theater
Avec le soutien de la Fondation BNP Paribas

Saint-Étienne

NATURE MORTE. À LA GLOIRE DE LA VILLE

DE MANOLIS TSIPOS

MICHEL RASKINE
& L'ÉCOLE DE LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE

GYMNASÉ DU LYCÉE SAINT-JOSEPH
durée non précisée

9 10 11
12 JUL
À 18H

Création 2014

Avec les élèves-comédiens de 2^e année (promotion 26) : Julien Bodet, Thomas Jubert, Gaspard Liberelle, Aurélie Lüscher, Tibor Ockenfels, Maurin Olles, Pauline Panassenko, Manon Raffaelli, Mélissa Zehner

Atelier spectacle dirigé par Michel Raskine
Texte français Myrto Gondicas / Collaboration artistique
Hubert Blanchet, Daniel Cerisier, Ouria Dahmani-Khouhli,
Myriam Djemour, Fabrice Drevet, Thomas Ganz, Adèle Grépinet

NATURE MORTE. À LA GLOIRE DE LA VILLE

Dans un temps que l'on devine très proche du nôtre, une ville qui évoque fortement Athènes, occupée par une armée étrangère, est le théâtre d'événements violents. Une voix anonyme interpelle le « citoyen ». Elle l'invite à procéder à diverses interventions sur son propre corps (rasage, castration, changement de sexe...) tenant un discours où pointe une liturgie orthodoxe détournée. Des didascalies sauvages viennent traverser les scènes, convoquant un monde chaotique. Humains, animaux, objets et matériaux, mobilier urbain, abstractions et sentiments se croisent et s'agrègent. Michel Raskine entraîne un groupe de neuf élèves-comédiens dans l'aventure de cette pièce à l'écriture jaillissante et maîtrisée, distanciée et charnelle. Avec les acteurs, il propose une dimension chorale et individuelle. Pour le metteur en scène, le pays, la ville, en proie aux tourments de Manolis Tsipos, parlent forcément de nos peurs, de nos lieux. Les images qui nous parviennent de Grèce depuis deux ans – manifestations, répressions policières violentes, montée de la pauvreté et de l'extrême droite – ne viennent pas, cependant, se superposer à la parole de l'auteur. L'atelier-spectacle de la promotion 26 de l'École de la Comédie de Saint-Étienne se nourrit aussi de l'esthétique de deux poètes grecs aux extrêmes du temps : Eschyle et Théophraste.

Production École de la Comédie de Saint-Étienne École supérieure d'art dramatique / Coproduction La Comédie de Saint-Étienne Centre dramatique national / Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC Rhône-Alpes, Région Rhône-Alpes, Ville de Saint-Étienne, Institut français de Grèce dans le cadre du programme Grèce-France Alliance 2014, Fondation Stavros Niarchos, Maison Antoine Vitez, Fondation BNP Paribas

MICHEL RASKINE

Michel Raskine s'est initié à la mise en scène par trois biais. Acteur, il a joué depuis ses débuts en 1972 sous la direction de nombreux metteurs en scène – Matthias Langhoff et Manfred Karge, Bob Wilson, Joël Jouanneau, Gildas Bourdet, Petrika Ionesco, Hans-Peter Cloos, Gwenaél Morin... Assistant de Roger Planchon de 1973 à 1975, il devient un spectateur assidu et curieux des spectacles des autres. Il est metteur en scène à part entière dès 1984, avec son premier spectacle, *Max Gericke ou Pareille au même*, avec dans le rôle-titre l'actrice Marie-Guittier, qui sera de ses nombreuses aventures. Entre 1995 et 2011, il dirige à Lyon le Théâtre du Point du Jour avec André Guittier. Il y met en scène près de quinze spectacles. Il fait parallèlement deux mises en scène à l'opéra, trois à l'ENSATT, une à la Comédie-Française et deux aux Nuits de Fourvière. Metteur en scène fidèle – aux auteurs, aux acteurs, au public – son travail se caractérise par la précision de sa dramaturgie, la finesse de sa direction d'acteurs et la pertinence des images et du rythme de ses spectacles. Il partage aujourd'hui son activité entre la mise en scène et un travail de pédagogue.

MANOLIS TSIPOS

Manolis Tsipos est né en 1979 à Athènes où il a fait des études environnementales et d'art dramatique. Auteur, scénariste, metteur en scène, artiste de performance, il est lauréat de nombreux prix et participe à des festivals dans le monde entier. Il fonde en 2006 la compagnie Nova Melancholia (théâtre et cinéma), dont les spectacles laissent place à l'écriture de plateau à partir de textes préexistants (Rabelais, Shakespeare, Benjamin, Tsipos...). Nova Melancholia aime à combiner les arts plastiques, la danse, les nouvelles technologies, pour une émotion aussi sentimentale qu'esthétique et intellectuelle.

ÉCOLE DE LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE

L'École de la Comédie de Saint-Étienne est la plus ancienne école supérieure d'art dramatique située dans un Centre dramatique national. Elle délivre le diplôme national supérieur professionnel de comédien. Son projet pédagogique met l'accent sur les écritures contemporaines et sur l'aventure internationale avec des partenariats en Europe, aux États-Unis et en Chine notamment.

In a city that looks a lot like Athens, occupied by a foreign army, violent events are reported by a pirate radio station. An anonymous voice enjoins «citizens» to intervene on their own bodies, while wild stage directions wander through the scenes, convoking a chaotic world made up of humans, animals and other assorted objects.

Et...

ÉCOLES AU FESTIVAL D'AVIGNON *La Famille Schroffenstein* de Heinrich von Kleist / Mise en scène Giorgio Barberio Corsetti avec les élèves de l'ERAC (voir p. 34) – *Les Pauvres Gens* de Victor Hugo / Mise en scène Denis Guénoun avec les élèves de l'ISTS (voir p. 50)

LES AUTEURS CONTEMPORAINS GRECS *La Ronde du carré* de Dimitris Dimitriadis / Mise en scène Dimitris Karantzias (voir p. 46)

RENCONTRES Région Rhône-Alpes, animées notamment par des étudiants de l'ENSATT, de l'École de la Comédie... / 11 et 12 juillet / Péniche

Fère-en-Tardenois

OTHELLO, VARIATION POUR TROIS ACTEURS

D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE

NATHALIE GARRAUD & OLIVIER SACCOMANO

9 10 | 12 13 | 16 17 | 19 20 |
22 23 | 25 JUIL À 20H
15 JUIL À 19H30

Création 2014

SPECTACLE ITINÉRANT

durée 1h25

Avec Mitsou Doudeau, Cédric Michel,
Conchita PazMise en scène Nathalie Garraud / Adaptation Olivier Saccomano
Scénographie Jean-François Garraud / Lumière Guillaume Tesson / Costumes Sarah Leterrier

OTHELLO, VARIATION POUR TROIS ACTEURS

Quand William Shakespeare écrit *Othello*, c'est en s'inspirant d'un conte du XVI^e siècle inclus dans l'*Hecatommithi* de Giraldi Cinthio. En traduisant et en adaptant la pièce shakespearienne, Olivier Saccomano et Nathalie Garraud poursuivent ce travail d'emprunt et de renouvellement. Ils écrivent un *Othello* contemporain qui magnifie une fois encore la force d'une histoire si énigmatique qu'elle permet de multiples interprétations. La « variation pour trois acteurs » concentre donc l'action sur trois personnages : Othello, l'étranger qui appartient à Venise, au même titre qu'un navire ou qu'une cargaison, l'ago, rhéteur incomparable, conseiller de ses amis et séducteur de ses ennemis, et enfin Desdémone qui subit la haine de tous ceux qui lui reprochent sa désobéissance et son refus. Mais, en mettant au cœur de la pièce la réalité du « système » vénitien plutôt que la psychologie d'un Othello jaloux ou d'un l'ago diabolique, l'auteur privilégie l'analyse des rouages économique-politiques qui ont permis à la Sérénissime République de devenir la première puissance capitaliste de la Méditerranée. La figure de l'étranger, étranger à Venise, mais surtout étranger de partout, prend une autre dimension dans ce travail voulu comme une forme théâtrale itinérante. Au plus près des spectateurs, dans une petite arène, les trois acteurs jouent tous les rôles, exposent les enjeux et questionnent notre aujourd'hui grâce à la parole de ces héros mythiques et immortels.

Production du Zieu / Coproduction Théâtre du Beauvaisis
Scène nationale de l'Osè en préfiguration, Le Safran Scène
conventionnée (Amiens)

NATHALIE GARRAUD & OLIVIER SACCOMANO

Depuis 1998, Nathalie Garraud et Olivier Saccomano composent des cycles de création autour de thèmes. Après « Les Suppliantes », qui s'intéressait à la tragédie (2007-2010) et le cycle sur la jeunesse, « C'est bien, c'est mal » (2010-2013), ils ont engagé une réflexion sur les « Spectres de l'Europe » (2013-2015). Chaque cycle se compose de pièces courtes dites « études » qui permettent la création d'une pièce finale. *Othello, Variation pour trois acteurs* s'inscrit dans ces pièces d'étude qui sont jouées *in situ*, au devant du public, selon un dispositif léger et facilement transportable. Précédemment à cet *Othello*, une autre pièce d'étude, *L'Avantage du printemps*, fut créée et présentée lors d'une résidence à la FabricA à Avignon en novembre 2013. Le cycle se clôturera par *Soudain la nuit* en juillet 2015. Ce rapport au travail permet d'affirmer l'existence d'une troupe. En parallèle, Nathalie Garraud s'est engagée dans un compagnonnage avec la compagnie libanaise Zoukak et Olivier Saccomano poursuit des travaux de recherches théoriques en vue de la publication en 2014 d'un ouvrage intitulé *Le Théâtre comme pensée*.

Le texte d'Olivier Saccomano librement traduit et adapté d'*Othello*, la *Tragédie du Maure de Venise* de William Shakespeare, est publié aux Solitaires Intempestifs.

Othello de William Shakespeare est publié aux éditions Gallimard, collection Folio théâtre, dans la traduction d'Yves Bonnefoy.

ITINÉRANCE

Le principe est simple : proposer des spectacles extrêmement souples qui s'implantent dans des lieux au plus proche d'un public à construire. L'exigence de légèreté alliée à celle de la qualité littéraire, promettent la mise en place d'une décentralisation artistique, un mouvement vers l'extérieur du Festival. Le temps du Festival, *Othello, Variation pour trois acteurs* sera en tournée hors les murs, notamment dans les lieux suivants : La Chartreuse à Villeneuve lez Avignon (le 9), l'Autre Scène du Grand Avignon à Vedène (le 10), Centre pénitentiaire du Pontet* (le 11), concession BMW-MINI - Foch Automobile (le 12), salle des fêtes La Pastourelle Saint-Saturnin-lès-Avignon (le 13), Complexe socio-culturel de La Barbière (le 15), espace culturel Folard à Morière-lès-Avignon (le 16), complexe sportif Jean Galia à Rochefort-du-Gard (le 17), Festival Contre Courant CCAS Île de la Barthelasse (le 18), Éclat de Scène au CLAEP de Rasteau (le 19), salle des fêtes de Saze (le 20), salle Jacques Buravand à Boulbon (le 22), cour du château de Vacqueyras (le 23), AFPA centre de formation du Pontet* (le 24), salle des fêtes de Roquemaure (le 25).

Dates sous réserve de modifications. Les billets pour les spectacles sont en vente au Festival d'Avignon et auprès de certaines structures d'accueil. Renseignements page 76.

*Ces représentations ne sont pas mises à la vente.

An adaptation of Shakespeare's drama for three actors, set in a Venice now capital of a Mediterranean empire. Othello is a foreigner everywhere. A victim of his own jealousy, he is first and foremost the expiatory victim of an economic and political system that's at once expanding and threatened.

ET...

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES *Hamlet Goes Business* de Aki Kaurismäki / Rencontre avec Nathalie Garraud et Olivier Saccomano 14 juillet à 14h (voir p. 57)

CONTRE COURANT AVEC LA CCAS *Othello, Variation pour trois acteurs* de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano 18 juillet à 22h (voir p. 60)

« ÇA VA, ÇA VA LE MONDE! » AVEC RFI *Hussein* de Omar Abi Azar / 19 juillet à 17h30 (voir p. 61)

Gand

HUIS

TEXTES DE MICHEL DE GHELDERODE

JOSSE DE PAUW & JAN KUIJKEN

9 10 11 12 13 |
15 16 17 JUL
À 22H

CLOÎTRE DES CÉLESTINS

durée estimée 1h45 / spectacle en néerlandais surtitré en français

Création 2014

Avec pour *Le Cavalier bizarre* : Stef Cafmeyer, Josse De Pauw, Mark De Proost, Philippe Flachet, Pol Steyaert, Freddy Suy
Avec pour *Les Femmes au tombeau* : Ruth Becquart, Reinhilde Decler, Kristien De Proost, Steve Dugardin (chant), Lorenza Goos, Blanka Heirman, Ilse Moors, Els Olaerts, Eva Schram, Iris Van Cauwenbergh

Mise en scène et adaptation Josse De Pauw
Musique Jan Kuijken / Enregistrement Orchestre de l'Opéra de Flandre sous la direction de Étienne Siebens
Scénographie Herman Sorgeloos
Lumière Enrico Bagnoli / Costumes Greta Goiris

HUIS

Réunissant en un spectacle deux courtes pièces de Michel de Ghelderode, Josse De Pauw s'engage dans une réflexion pleine d'humour, pleine « d'absurdisme » belge, sur la mort qui s'annonce dans *Le Cavalier bizarre*, où sur la mort qui a déjà fait son œuvre dans *Les Femmes au tombeau*. En passant d'une salle d'hospice, où six vieux attendent qu'un guetteur leur dise ce qu'il voit, à la maison de Marie, mère du Christ, où sont réunies, le lendemain de la crucifixion, les femmes qui ont accompagné Jésus, Josse De Pauw veut faire entendre l'écriture de Michel de Ghelderode avec laquelle il entretient un lien très fort. En association avec le musicien-compositeur Jan Kuijken, ils poursuivent l'aventure du théâtre musical qui tresse les mots et les notes. Une musique qui doit offrir « une expérience quasiment physique au public ». Musique symphonique enregistrée pour accompagner les vieillards attendant la visite de la mort, musique pour chœur de femmes dans la maison de Marie, mais toujours en complicité, en écoute, en association avec la langue de l'auteur. Il y a de la farce, du burlesque et du grotesque dans cette écriture intimement liée à la culture flamande, de la tragédie aussi lorsque les personnages nous tendent un miroir, reflet de nos inquiétudes face au vieillissement et de notre relative indifférence aux drames qui nous entourent.

Production LOD théâtre musical / Coproduction
Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, deSingel
(Anvers), Opera Vlaanderen, Le Parvis Scène nationale
Tarbes-Pyrénées, La Rose des Vents Scène nationale
Lille Métropole-Ville neuve d'Ascq, L'Hippodrome (Douai),
Le Mailon (Strasbourg), Palais des Beaux-Arts
(Charleroi) / Avec le soutien des Autorités flamandes

JOSSE DE PAUW

Acteur au théâtre et au cinéma, auteur de récits et de pièces de théâtre, metteur en scène, adaptateur, dramaturge, librettiste, réalisateur de films. Josse De Pauw est tout cela depuis qu'il cofonde en 1977, avec Anne Teresa De Keersmaecker et Jan Lauwers, le collectif Radeis, qui sera à l'origine d'une véritable révolution dans l'univers du théâtre flamand en sortant de la boîte noire des théâtres pour arpenter les lieux publics et en agissant dans le quotidien des habitants. Il propose des interventions où les corps et les gestes remplacent souvent les mots, privilégiant, au milieu du mouvement urbain, une lenteur méticuleusement travaillée. En 1984, il entame aussi bien des parcours collectifs (Schaamte qui deviendra le Kaaithater) qu'indépendants. Il occupe alors les scènes avec une boulimie inépuisable, un refus permanent de « refaire » et le désir de toujours être dans une sorte d'inachèvement. Après avoir adapté et joué *Au-dessous du volcan* de Malcolm Lowry, mis en scène par Guy Cassiers, il s'intéresse à un choix d'interviews de Hugo Claus pour construire *Version Claus*. Il s'est investi plus particulièrement dans des spectacles qu'il appelle des « concerts dramatiques » : *L'Âme des termites*, *Les Pendus*, deux productions LOD, où la musique joue un rôle essentiel, véritable partenaire des textes et du jeu des acteurs.

A diptych made up of two short plays by Michel de Ghelderode, two tragicomedies that oscillate between the purest grotesque and the softest delicateness. Set to music by Jan Kuijken, those two reflections on death create worlds that, in Josse De Pauw's imagination, become cinematic.

JAN KUIJKEN

Violoncelliste et pianiste de formation, Jan Kuijken aime les collaborations. Après le label Louise Avenue, il devient compositeur et travaille pour des chorégraphes avant de présenter ses propres projets en tant qu'artiste associé à LOD, maison de production de spectacles musicaux de Gand. Avec Josse De Pauw, ils proposent en 2004 un premier « concert théâtral » : *L'Âme des termites*, conférence scientifique qui passe de la vie des termites au massacre du Rwanda. En 2011, le duo De Pauw-Kuijken invente un nouveau concert, *Les Pendus*, où acteurs et chanteurs, suspendus au-dessus d'un orchestre, chantent en latin et disent des textes en flamand pour rendre hommage à ceux qui ont payé de leur vie leur soif de connaissance.

MICHEL DE GHELDERODE

Né dans une famille flamande, Michel de Ghelderode grandit entre un père très autoritaire et une mère superstitieuse. Son éducation se fait en français et c'est dans cette langue qu'en 1918, à l'âge de vingt ans, il écrit sa première pièce. Il développe un théâtre baroque, où les influences bouffonnes venues de Flandres côtoient celles d'Antonin Artaud. Plus de cinquante pièces témoignent de cet engagement pour un théâtre nouveau où la marionnette et la mascarade jouent un rôle important.

Le Cavalier bizarre et *Les Femmes au tombeau* sont publiés dans le recueil *Théâtre, tome II*, aux éditions Gallimard. L'enregistrement de l'Orchestre de l'Opéra de Flandre sous la direction d'Étienne Siebens est disponible chez Studio Acoustic Recordings.

Athènes

BITPIOMI VITRIOLI VITRIOL

DE YANNIS MAVRITSAKIS

OLIVIER PY

10 11 12 13 |
15 16 17 18 19 JUIL
À 22H

GYMNASÉ PAUL GIÉRA

durée estimée 1h30 / spectacle en grec surtitré en français

Avec Maria Chekagioglou, Minas Hatzisavvas,
Nikos Hatzopoulos, Dimitris Lalos, Periklis Moustakis,
Kitty Paitatzoglou, Charis Tzortzakis

Mise en scène Olivier Py / Scénographie et costumes Pierre-André Weitz
Lumière Bertrand Killy / Assistanat à la mise en scène Xenia Themeli
Assistanat à la scénographie et aux costumes Paul Thanopoulos

Première en France

VITRIOLI

En 2013, le Théâtre National de Grèce invitait Olivier Py à mettre en scène la dernière pièce de Yann Mavritsakis : *Vitrioli*. Le metteur en scène et le poète s'étaient rencontrés une année auparavant lorsqu'Olivier Py avait mis en espace *Le Point aveugle* avec France Culture. *Vitrioli* est une histoire de famille sur fond de crise, de guerre intime. Elle parle de la Grèce d'aujourd'hui, mais d'une façon indirecte ; elle parle de l'humain mais sans concepts économiques ou politiques. Elle fait le constat d'une catastrophe, celle d'un monde où plus rien n'est possible, d'une génération sacrifiée, qui se meurt sans se révolter. Elle présente un garçon conscient de ne rien pouvoir faire, conscient de ne jamais pouvoir se soustraire aux désirs des uns et des autres (potentielle petite-amie, mère, hermaphrodite, pope, médecin, inconnu). Il accepte d'être l'objet des fantasmes, des projections névrotiques, des peurs... Si l'auteur assume l'héritage de la tragédie antique, sa pièce est plus noire que celles des anciens. Le salut ne vient de nulle part, ni d'en haut, ni du dedans, ni de l'art, ni de la parole. Et le pessimisme de *Vitrioli* est à la mesure de sa lucidité, dans une absence totale de cynisme et de posture moralisatrice. Mavritsakis tend un miroir à la situation de son pays et à l'inquiétude d'une jeunesse totalement déspiritualisée. Ce miroir est présent dans le dispositif bi-frontal de la scénographie, où les spectateurs, tel un chœur, se voient dans les autres assister à la catastrophe, dans un décor de boue et de lumière.

Production Théâtre National de Grèce / Avec le soutien de l'Institut français de Grèce dans le cadre du programme Grèce-France Alliance 2014, Fondation Stavros Niarchos

OLIVIER PY

Poète, auteur dramatique, romancier, metteur en scène de théâtre et d'opéras, acteur, chanteur... Olivier Py habite le théâtre depuis 1988. C'est au Festival d'Avignon en 1995 qu'il crée l'événement en proposant *La Servante, histoire sans fin*, cycle de pièces qui dure 24 heures, avant d'y revenir à maintes reprises *Apologétique*, *Le Visage d'Orphée*, *L'Apocalypse joyeuse*, *Requiem pour Srebrenica*, *Les Vainqueurs*, *L'Énigme Vilar* présentée dans la Cour d'honneur, mais aussi en chantant *Miss Knife* dans le festival OFF. En 2006, il écrit sa première comédie, *Illusions comiques*, avant d'entamer un long travail sur la tragédie avec *Les Enfants de Saturne*, *L'Orestie*, *Les Sept contre Thèbes*, *Les Suppliantes* et *Les Perses* d'Eschyle. (suite p. 9)

YANNIS MAVRITSAKIS

Yannis Mavritsakis est né à Montréal en 1964 et vit à Athènes depuis 1970. Diplômé de l'école du Théâtre National de Grèce à Athènes, il a mené une carrière d'acteur jusqu'en 2003, date à laquelle il a décidé de se consacrer à l'écriture dramatique. Il est l'auteur de cinq pièces, déjà traduites : *Le Point aveugle*, *Wolfgang*, *Famina/Boulot de merde*, *Vitrioli* et *Décalage vers le rouge*. Ses pièces ont toutes été montées à Athènes – au Théâtre National, au Festival d'Athènes ainsi qu'au Théâtre Poreia. *Le Point aveugle* a remporté le prix Karolos Koun de la meilleure pièce grecque en 2008, *Wolfgang* le prix Georgios Hortatsis en 2008 et 2010. La traduction française de cette pièce est lauréate, en 2010, de la commission nationale d'aide à la création de textes dramatiques à Paris. *Vitriol* est publié aux Éditions Théâtrales.

Vitrioli tells the story of a young man who knows full well that no one will be able to answer his question: «Why is nothing possible anymore?» He accepts to be the object of other people's will and falls into psychosis. This play is a mirror held up to a sacrificed generation, realistic but never cynical.

ET...

SPECTACLE *Orlando ou l'Impatience* / Texte et mise en scène Olivier Py (voir p. 9)

CYCLE DE MUSIQUES SACRÉES *Les Amants lumineux* de Lydie Dattas / Texte lu par Céline Chénne et Olivier Py
Orgue Luc Antonini (voir pp. 51 et 54)

LES AUTEURS CONTEMPORAINS GRECS *La Ronde du carré* de Dimitris Dimitriadis / Mise en scène Dimitris Karantzias (voir p. 46)

FICTIONS FRANCE CULTURE *Les Perses* d'après Eschyle / Adaptation Olivier Py / 13 juillet à 19h

Démon de Maria Efstathiadi / Traduit du grec par Anne-Laure Brisac / 22 juillet à 20h (voir p. 59)

Johannesburg - Toubab Dialaw

AT THE SAME TIME WE WERE POINTING A FINGER AT YOU, WE REALIZED WE WERE POINTING THREE AT OURSELVES...

ROBYN ORLIN

GYMNASSE DU LYCÉE AUBANEL

durée estimée 1h10

13 14 15 16
17 18 JUL
À 18H

Avec les danseurs de JANT-BI, l'École des Sables / Germaine Acogny
(distribution en cours)

Conception et chorégraphie Robyn Orlin

Création 2014

AT THE SAME TIME WE WERE POINTING A FINGER AT YOU, WE REALIZED WE WERE POINTING THREE AT OURSELVES...

Affaiblis par la maladie, dressés par le ballet classique, blanchis par le désir d'Occident : les corps sont omniprésents dans les spectacles de Robyn Orlin, supports des violences qu'elle dénonce, des névroses qu'elle révèle et de la vitalité qu'elle préconise. Dans sa nouvelle création, le corps est non seulement le médium mais aussi le sujet central de son enquête : pourquoi le corps est-il si peu réfléchi en Afrique ? Quand il n'est tout simplement pas un sujet tabou, il est réduit à des représentations façonnées par un Occident humanitaire, moralisateur ou prédateur. Comment s'affranchir de ces visions ? Comment repenser le corps, à la croisée de l'intime et du politique, enjeu des rapports de domination et d'émancipation ? Ces interrogations, récurrentes dans les études postcoloniales, ont constitué le point de départ d'un dialogue entre Robyn Orlin et Germaine Acogny. Figure majeure de la danse contemporaine en Afrique, Germaine Acogny a créé au Sénégal l'École des Sables, un centre de danse où s'inventent et se transmettent les pratiques chorégraphiques. Des danseurs de tout le continent s'y forment, confrontant probablement des visions multiples du corps. Et c'est eux, danseurs de la compagnie JANT-BI, que Robyn Orlin a voulu rencontrer pour inventer à partir de leur histoire d'homme – personnelle, sociale et politique – *Au moment où nous avons pointé un doigt vers toi, nous avons réalisé que nous en pointions trois vers nous-mêmes.* Une pièce faite de moments d'émouvante complicité et de drôle ironie.

Production City Theater & Dance Group, Damien Valette Prod
Coproductio La Halle aux Grains Scène nationale de Blois,
Festival Rayons Fraîs (Tours), Opéra de Lille, Théâtre de la Ville-Paris,
Les Treize Arches Scène conventionnée de Brive, Les Théâtres
de la Ville de Luxembourg, Peak Performances @Montclair State
University (New Jersey, EU) / Avec le soutien de la Région Centre

ROBYN ORLIN

Le sida dans *We must eat our suckers with the wrappers on*, la Vénus noire dans *Have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?*, les images du World Trade Center dans *In a world full of butterflies...*, Robyn Orlin prend le monde et l'Histoire à bras-le-corps, dans un mélange d'irrévérence et de délicatesse, de crânerie et d'humilité. Ses titres toujours très longs, en forme de paraboles ou d'énigmes, suggèrent un goût prononcé pour la polysémie et la complexité. Superposant des couches d'histoires et de sens, les motifs mythologiques et les blagues scatologiques, la chorégraphe sud-africaine fabrique une œuvre à la frontière entre manifeste politique, cabaret et performance plastique. Dans tous les cas, elle ne s'embarrasse pas de

la conventionnelle séparation scène-salle, faisant chanter les spectateurs, les installant parfois sur le plateau, les considérant toujours comme des interlocuteurs à l'instar de ses interprètes. Robyn Orlin aime les danseurs et plus globalement les gens, dont les récits et les expériences constituent presque toujours le fil de ses spectacles.

Along with the dancers from Germaine Acogny's JANT-BI company, Robyn Orlin wonders about the lack of representation and discourse about the body in Africa. With a method that mixes metaphors and irony, the South African choreographer looks at the reasons behind this inhibition that is at the heart of crucial issues, be they social, political or related to public health.

ET...

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Robyn Orlin, de Johannesburg au Palais Garnier de Philippe Lainé et Stéphanie Magnant / Rencontre avec Robyn Orlin
16 juillet à 11h (voir p. 57)

Amsterdam

THE FOUNTAINHEAD

LA SOURCE VIVE D'APRÈS AYN RAND

IVO VAN HOVE

COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

durée estimée 3h30 entracte compris / spectacle en néerlandais surtitré en français

13 | 15 16 17
18 19 JUL
À 21H

Création 2014

Avec Tamar van den Dop, Aus Greidanus Jr., Robert de Hoog, Hans Kesting, Hugo Koolschijn, Ramsey Nasr, Frieda Pittoors, Halina Reijn, Bart Slegers
Et les musiciens de Blindman : Hannes Nieuwlaet, Yves Goemaere (percussions)

Mise en scène Ivo van Hove / Traduction Jan van Rheenen, Erica van Rijsewijk / Adaptation Koen Tachelet / Dramaturgie Peter van Kraaij
Scénographie et lumière Jan Versweyveld / Musique Eric Sleichim
Costumes An d'Huys / Vidéo Tal Yarden

THE FOUNTAINHEAD

Adapté de *The Fountainhead*, roman qui rencontra un grand succès aux États-Unis dès 1943 et en Europe depuis quelques années, le spectacle d'Ivo van Hove questionne le statut de l'artiste dans une société capitaliste. Deux voies semblent s'offrir à lui : être à l'écoute du public pour le satisfaire dans ses goûts les plus immédiats ou n'être qu'à l'écoute de lui-même pour développer sa propre créativité quitte à heurter le public de son temps. Situait son récit dans les milieux de l'architecture, Ayn Rand oppose deux personnalités, dont l'une paraît être largement inspirée par l'architecte « révolutionnaire » Frank Lloyd Wright, manifestant très clairement sa préférence pour l'art en dépit de la commercialisation. Si dans son roman Ayn Rand choisit son camp, oriente la lecture vers l'individualisme forcené de l'artiste en lutte contre le collectivisme d'un État qui soutient les parasites assistés, Ivo van Hove souhaite plutôt questionner que juger. Il permet au public d'entendre d'une façon plus équilibrée les arguments des uns et des autres au moment où la production artistique à l'intérieur d'un système libéral est questionnée, où un nouveau monde se crée sous nos yeux, où de nouveaux rapports de force s'établissent. Une fois encore, Ivo van Hove propose un théâtre fait de questionnements subversifs et des dilemmes perturbants.

Production Toneelgroep Amsterdam / Avec le soutien du Fonds Podiumkunsten, Ambassade du Royaume des Pays-Bas, Emmeiëque Granpré Molieré

IVO VAN HOVE

Metteur en scène et directeur artistique, Ivo van Hove écrit d'abord ses propres textes avant de s'intéresser à la littérature dramatique et de s'engager dans l'adaptation de scénarios de films. William Shakespeare, Marguerite Duras, Bernard-Marie Koltès, Sophocle, Eugene O'Neill, Albert Camus et Heiner Müller côtoieront John Cassavetes, Ingmar Bergman, Pier Paolo Pasolini, Luchino Visconti dans le but toujours avoué de faire entendre des langages différents, classiques ou contemporains. Déjà venu au Festival d'Avignon en 2008, Ivo van Hove y avait présenté *Tragédies romaines*, regroupant les trois pièces de William Shakespeare : *Coriolan*, *Jules César* et *Antoine et Cléopâtre*. Accordant une place primordiale à l'espace scénique, à la lumière, et si nécessaire aux arts numériques, le metteur en scène s'est toujours engagé dans un théâtre plus subversif que politique, où il est possible de faire « l'expérience de nos peurs les plus profondes et de nos espoirs les plus chers ». Les convictions ne doivent pas être morales mais les questions dangereuses pour révéler les cicatrices du système et nous obliger à revoir nos positions. Il dirige depuis 2001 le Toneelgroep Amsterdam, une des compagnies théâtrales européennes les plus inventives.

AYN RAND

Alissa Zinovievna Rosenbaum est née à Saint-Pétersbourg en 1905. À l'arrivée au pouvoir des bolcheviques en 1917, sa famille se réfugie en Crimée puis revient à Saint-Pétersbourg avant d'émigrer pour les États-Unis en 1926. Elle change alors de nom pour devenir Ayn Rand et part travailler à Hollywood, où elle écrit des scénarios, des pièces de théâtre et des romans. Son premier grand succès est *The Fountainhead (La Source vive)* en 1943, suivi en 1957 de *Atlas Shrugged (La Grève)* qui deviendra la bible des libéraux américains, puisqu'il raconte les malheurs d'un groupe d'entrepreneurs dans une société socialiste pré-totalitaire.

La Source vive est publié aux éditions Plon, dans la traduction de Jane Fillion.

Ivo van Hove, adapting for the stage Ayn Rand's novel *The Fountainhead*, asks the question of the choices an artist still has in a society dominated by economic liberalism: give the public what it wants or follow his or her own path, at the risk of never finding success; be his or her own master, or dispossessed.

ET...

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

My Architect de Nathaniel Kahn / Rencontre avec Ivo van Hove / 17 juillet à 11h (voir p. 57)

Poitiers

MÊME LES CHEVALIERS TOMBENT DANS L'OUBLI

DE GUSTAVE AKAKPO

MATTHIEU ROY

CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS

durée 45 min / à partir de 8 ans

14 JUIL À 15H
15 16 | 18 19 JUIL À 11H ET 15H
20 JUIL À 11H

Avec Gisèle Adandedjan, Charlotte van Berveseles, Carlos Dosseh
Et la participation de Claire Aveline

Mise en scène Matthieu Roy / Collaboration artistique Johanna Silberstein
Scénographie Gaspard Pinta / Lumière Manuel Desfeux / Son Mathilde Billaud
Vidéo Nicolas Comte / Costumes Noémie Edel / Assistanat à la mise en scène Marion Lévêque

MÊME LES CHEVALIERS TOMBENT DANS L'OUBLI

Il était une fois, au XVIII^e siècle, le chevalier de Saint-George, célèbre musicien et talentueux escrimeur, métis originaire des Antilles. Aujourd'hui, il est une petite fille de huit ans, venue de la banlieue parisienne, qui sous sa peau blanche est convaincue d'avoir une peau noire et qui s'est choisie un prénom masculin, George. Au cœur des questionnements sur l'identité, Gustave Akakpo propose une réflexion sur ce qui trouble et dérange. Dans un monde qui doit parier sur les richesses humaines, la peur de « l'autre » se trouve au centre de cette réflexion sur la quête de soi. En utilisant l'arme du conte théâtral, il évite les leçons de morale, le didactisme, et propose une rêverie inscrite dans l'univers quotidien d'une héroïne à la recherche d'elle-même. Répondant au défi de ce personnage tantôt blanc tantôt noir, Matthieu Roy construit un spectacle entre le réel et l'illusion théâtrale, proposant aux spectateurs de tout âge de cheminer dans l'imaginaire de cette petite fille. Au terme de ce parcours initiatique surprenant, le théâtre apparaît comme une chambre d'échos, le lieu de tous les possibles pour ces enfants en quête d'un futur à construire.

Production Cie du Veilleur / Coproduction Conseil général de Seine-Saint-Denis, Théâtre des Berges (Noisy-le-Sec), Forum Scène conventionnée de Blanc-Mesnil, Théâtre du Fil de l'eau (Pantin), Théâtre Jacques Prévert (Aulnay-sous-Bois), Espace Georges Simenon (Rosny-sous-Bois), Espace 1789 (Saint-Ouen), Théâtre de Thouars Scène conventionnée / Le décor a été réalisé dans les Ateliers du Théâtre du Nord CDN Lille Tourcoing Région Nord-Pas-de-Calais / Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National (JTN) / Avec le soutien de Institut français, Région Poitou-Charentes, DICREAM, Fondation Zinsou, Ecole internationale de Théâtre du Bénin, Fondation BNP Paribas

MATTHIEU ROY

Au sortir de l'école du Théâtre National de Strasbourg, Matthieu Roy choisit de faire entendre des textes contemporains constituant le répertoire de la Cie du Veilleur. En proposant des œuvres d'Elfriede Jelinek, d'Alberto Moravia et de Jean-Luc Lagarce, il commence un parcours qui se poursuit par un compagnonnage avec Christophe Pellet, dont il mettra en scène successivement *La Conférence*, *Qui a peur du loup ?* et *Un doux reniement*. Il commande une pièce à Mariette Navarro, *Prodiges*[®], dont il présente une version anglaise au Fringe Festival d'Édimbourg en 2013. Considérant que son travail de metteur en scène doit aussi passer par la transmission, il mène des ateliers dans des écoles dont l'École internationale de Théâtre du Bénin où il rencontre deux des comédiens du spectacle. Créée dans le cadre d'une commande du Conseil général de la Seine-Saint-Denis, *Même les chevaliers tombent dans l'oubli* fait partie d'un cycle intitulé « Visage(s) de notre jeunesse » (*Martyr* de Marius von Mayenburg en 2014, *Days of nothing* de Fabrice Melquiot en 2015). Associant les arts numériques à ses créations, Matthieu Roy propose un théâtre scénographiquement surprenant et toujours poétique.

GUSTAVE AKAKPO

Auteur dramatique, plasticien, comédien, conteur, illustrateur, Gustave Akakpo est né au Togo en 1974. Ne séparant jamais son travail d'écrivain de ses activités de transmission, il participe à de nombreux ateliers d'écriture en France, au Togo, en Tunisie, en Syrie, en Belgique, en Guyane... et en particulier dans le milieu carcéral. Son œuvre dramatique compte une quinzaine de pièces, souvent récompensées par des prix littéraires, qui tissent des liens entre les cultures et les civilisations, souvent au croisement des continents africain et européen. Aimant s'adresser aussi à un public d'enfants et d'adolescents, Gustave Akakpo ne cesse de poser des questions, parfois dérangeantes mais toujours pertinentes, à ses contemporains.

Même les chevaliers tombent dans l'oubli est publié aux éditions Actes Sud-Papiers, collection Heyoka.

George is sure that she isn't what others think she is, and she wants to state it loud and clear: George is a white girl who, under her white skin, thinks she's black. This play, for all audiences, is at once the account of an initiation journey and a fable on difference.

ET...

PROGRAMMATION JEUNE PUBLIC À LA CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS

Falstaff de Valère Novarina / Mise en scène Lazare Herson-Macarel (voir p. 10)

La Jeune Fille, le Diable et le Moulin / Texte et mise en scène Olivier Py (voir p. 47)

« ÇA VA, ÇA VA LE MONDE! » AVEC RFI / *La Véridique Histoire du petit chaperon rouge* de Gustave Akakpo / 16 juillet à 17h30 (voir p. 61)

FICTIONS FRANCE CULTURE Programme jeunesse : *Adam et Thomas* d'Aharon Appelfeld / 11 et 12 juillet à 19h

Vive la comtesse! / Texte de Christophe Fiat sur la Comtesse de Ségur / 19 et 20 juillet à 19h (voir p. 59)

Villeurbanne

MAI, JUIN, JUILLET

DE DENIS GUÉNOUN

CHRISTIAN SCHIARETTI

OPÉRA GRAND AVIGNON

durée 3h40 entracte compris

14 15 | 18 JUIL À 22H
16 | 19 JUIL À 18H

Avec Marcel Bozonnet, Robin Renucci, Stéphane Bernard, Laurence Besson, Magali Bonat, Olivier Borle, Clément Carabédian, Baptiste Guiton, Julien Gauthier, Damien Gouy, Maxime Mansion, Clément Morinière, Jérôme Quintard, Yasmina Remil, Colin Rey, Juliette Rizoud, Stanislas Roquette, Clara Simpson, Julien Tiphaine, Clémentine Verdier, Philippe Vincenot et Marceau Beyer (violoncelliste), et vingt figurants du Conservatoire national de Région Rhône-Alpes (distribution en cours)

Mise en scène Christian Schiaretti
Scénographie et accessoires Fanny Garnet
Costumes Thibaut Welchlin / Lumière Vincent Boute
Son Laurent Dureux / Vidéo Nicolas Gerlier
Coiffures et maquillage Romain Marietti
Assistanat à la mise en scène Baptiste Guiton, Louise Vignaud

MAI, JUIN, JUILLET

Le Théâtre de l'Odéon est assiégé. Des dizaines de jeunes en colère ont décidé d'occuper ce temple d'une culture considérée – dorures, rideau rouge et répertoire pour preuves – comme bourgeoise. Jean-Louis Barrault, maître des lieux, tâche de comprendre, partagé entre l'angoisse ressentie face à l'assaut et l'empathie pour cette jeunesse ardente. À partir d'un texte commandé à Denis Guénoun, Christian Schiaretti rejoue les événements de l'année 1968. Il partage l'histoire récente du théâtre français, marquée par deux autres moments successifs et fondateurs : la réunion des directeurs de Centres dramatiques et de Maisons de la culture à Villeurbanne, et un Festival d'Avignon particulièrement mouvementé. Jean Vilar à Avignon, Jean-Louis Barrault à l'Odéon, sont décrits par l'auteur comme les deux pôles, à la fois solidaires et opposés, qui structurent alors le champ théâtral. L'avenir tentera de se frayer un chemin. Incarnées respectivement par Robin Renucci et Marcel Bozonnet, ces deux figures sont entourées par une corolle de jeunes acteurs, dont le nombre et l'énergie traduisent l'esprit bouillant de mai, l'exaltation studieuse de juin et l'excitation frondeuse de juillet. Schiaretti livre, avec *Mai, juin, juillet*, une grande fresque politique où les allégories, les chœurs et un travail sur la prosodie servent autant la poésie que la compréhension aux enjeux insoupçonnés.

Une commande d'écriture de France Culture / Production
Théâtre National Populaire / Coproduction Les Tétréaux
de France / Avec le soutien de l'Adam

CHRISTIAN SCHIARETTI

Directeur du Théâtre National Populaire depuis 2002, Christian Schiaretti y a créé une vingtaine de spectacles. Défenseur d'un théâtre de troupe et de répertoire, il monte aussi bien Molière et Cervantès que Paul Claudel et Aimé Césaire. La question du pouvoir est omniprésente dans son œuvre, en particulier dans ses mises en scène de William Shakespeare (*Coriolan*, *Le Roi Lear*), de Victor Hugo (*Ruy Blas*) et de Michel Vinaver (*Par-dessus bord*). Mais c'est sans doute sa passion pour la langue et la poésie qui motive en premier lieu ses créations comme ses engagements. Une poésie qu'il fait entendre par la voix des plus grands – Nada Strancar, Marcel Bozonnet, Serge Merlin, Laurent Terzieff – et qu'il propose en exercice aux plus jeunes. Récompensé à plusieurs reprises – Molière du Metteur en scène et Molière du Théâtre public en 2009 pour *Coriolan*, Grand Prix du Syndicat de la Critique pour le meilleur spectacle de l'année 2008 avec *Par-dessus bord* de Michel Vinaver –, Christian Schiaretti revient au Festival d'Avignon après y avoir monté, en 1994, *Ahmed le subtil* d'Alain Badiou.

DENIS GUÉNOUN

Docteur en philosophie, professeur, auteur de poèmes, d'essais et de récits, dramaturge, acteur et metteur en scène, Denis Guénoun a longtemps considéré ces activités comme tressées mais distinctes. [...] En charge de la collection « Expériences philosophiques » aux Solitaires Intempestifs, auteur de l'essai *Hypothèses pour l'Europe*, ou du récit plus personnel *Un sémite*, Denis Guénoun conçoit la pluralité de ses modes de réflexion et d'expression comme une ressource pour inscrire le théâtre dans une pensée plus large. (voir p. 50)

Mai, juin, juillet est publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs.

May, June and July 1968: three key months in the history not only of French politics, but also of theatre. Denis Guénoun and Christian Schiaretti sign an epic saga in which allegories, choirs, and prosody serve poetry as much as they help us understand a complex time.

ET...

ÉCOLES AU FESTIVAL D'AVIGNON

Les Pauvres Gens de Victor Hugo / Mise en scène Denis Guénoun avec les élèves de l'ISTS (voir p. 50)

Le Caire

هَعِيشَاكْ... HAEÉSHEK... JE TE (SUR)VIVRAI...

HASSAN EL GERETLY & EL WARSHA

COUR MINÉRALE DE L'UNIVERSITÉ D'AVIGNON
durée 1h45 / spectacle en arabe surtitré en français

14 JUIL À 23H
15 16 | 18 JUIL À 22H
17 JUIL À 22H ET À 1H DU MATIN
(DANS LA NUIT DU 17 AU 18)

Avec les vingt comédiens, conteurs, chanteurs, musiciens de la troupe El Warsha

Direction artistique Hassan El Geretly

Première en France

HAEESHEK...

Dernière mouture des *Nuits de El Warsha*, *Haeeshek...* est un cabaret né des témoignages relatifs aux « 18 jours » de 2011 qui ont abouti à la chute du président égyptien Hosni Mubarak et aux événements qui continuent de secouer l'Égypte. À partir d'une création récente *Zawaya / Témoignages de la révolution*, le jeune écrivain Shady Atef a recueilli des récits de ces journées charnières et a insufflé cette mémoire à cinq personnages et autant de monologues : un voyou acheté par le pouvoir, un officier de l'armée, la mère d'un jeune homme tué place Tahrir, un supporter de football, une activiste des droits de l'homme. Pour Hassan El Geretly, metteur en scène, il s'agit à la fois de méditer sur les récits : « l'idéalisme des "18 jours" reste une sorte de référence, mais il y a une ambiguïté, ce n'est pas une célébration (...), il y a de multiples points de vue, et ces histoires sont de celles que nous avons tendance à ne pas écouter, à ne pas raconter. » Mais aussi de donner la part belle à un vaste répertoire de chants et de chansons avec les comédiens, conteurs, chanteurs et musiciens de la troupe El Warsha. Quatrains moraux de *La Geste hilalienne* multiséculaire, music-hall cairote, chants de résistance de Suez, chansons ouvrières de Nubie, *protest songs* de Cheikh Imam et Ahmed Fouad Negm, canulars de Mahmoud Choukoku... *Haeeshek...* est une manière très égyptienne de balancer la rage par le sarcasme insubmersible face à l'injustice, de panser la douleur et la perte par la célébration du jour qui vient.

HASSAN EL GERETLY & EL WARSHA

Diplômé d'études théâtrales, littéraires et audiovisuelles au Royaume-Uni et en France, Hassan El Geretly travaille comme acteur, puis comme metteur en scène. Suite à deux collaborations avec le cinéaste Youssef Chahine, il s'établit au Caire et fonde en 1987 la compagnie El Warsha. La troupe adapte des textes de Peter Handke, Dario Fo et Harold Pinter et s'emploie à « égyptianiser » Alfred Jarry. Suite à deux spectacles, *Dayer Maydour* puis *Dayeren Dayer*, dans lesquels la compagnie travaille avec des joueurs d'ombres, un tournant s'opère. La vraie source du théâtre de El Warsha s'affirme dans la rue, dans le legs en sursis de la culture populaire. La compagnie s'attelle alors à une longue initiation à l'art de conter, tradition ancestrale des plus répandues en Égypte, et se tourne vers d'autres arts traditionnels. Périodes de recherches et de formations alternent : chanson de geste hilalienne

médiévale avec l'un de ses derniers bardes Sayyed Al Dowwy ; danse du bâton pharaonique, dont El Warsha a fondé et financé la seule école d'Égypte ; théâtre d'ombres ; théâtre de marionnettes... Depuis vingt ans, la compagnie travaille à un vaste répertoire de chansons, de chants, de récits et de sketches puisés à toutes les sources du verbe égyptien. Présentées sous la forme d'un spectacle de cabaret, *Les Nuits de El Warsha* donnent naissance à des formes nouvelles comme *Zawaya (Angles)* à partir des témoignages de la « révolution ».

Haeeshek... is the new version of the music hall production *Nights of El Warsha*, which includes singing, jousting, stories and testimonies. The troupe, made up of about twenty musicians and singers, tell the history of Egypt since the Tahrir Square uprising through songs and stories. *Haeeshek...* is a uniquely Egyptian way to tend to one's pain and loss by celebrating the coming day.

ET...

LEÇONS DE L'UNIVERSITÉ

Avec Hassan El Geretly / Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse / 15 juillet à 11h (voir p. 66)

AVEC LA CCAS DANS LE CADRE DE CONTRE COURANT

Haeeshek... de Hassan El Geretly & El Warsha / 19 juillet à 22h (voir p. 60)

Production El Warsha / Avec le soutien de Hakaya, Union européenne, TAMASJ Performing Art Network, SIDA Swedish International Development Cooperation Agency

Shizuoka - Paris

室内 INTÉRIEUR

DE MAURICE MAETERLINCK

CLAUDE RÉGY

SALLE DE MONTFAVET 

durée 1h40 / spectacle en japonais surtitré en français

15 16 17 | 19 20 21 22 |
24 25 26 27 JUIL
À 18H

Première en France

Avec Asuka Fuse, Kaori Ibi, Yoji Izumi, Tsuyoshi Kijima, Hiroko Matsuda, Yusuke Oba, Gentaro Shimofusa, Haruyo Suzuki, Miki Takii, Soichiro Yoshiue, Mana Yumii et Hibiki Sekine (distribution en cours)

Mise en scène Claude Régy / Traduction Yoshiji Yokoyama
Scénographie Sallahdyn Khatir / Lumière Rémi Godfroy
Assistanat à la mise en scène Alexandre Barry

INTÉRIEUR

« Parler de cette autre vie invisible, d'une façon visible », écrit le poète Rainer Maria Rilke pour résumer la pièce *Intérieur*. Après une première mise en scène en 1985, Claude Régy a accepté de retravailler la pièce de Maeterlinck avec des acteurs japonais à la demande de Satoshi Miyagi, directeur du Shizuoka Performing Arts Center. Cette pièce, fondatrice d'un théâtre nouveau, s'organise autour de deux espaces qui se font face : une maison à l'intérieur de laquelle on voit, sans rien entendre de ce qui se dit, une famille réunie dans le quotidien d'une veillée, et, devant, un jardin où arrive un cortège funèbre mené par deux hommes, le Vieillard et l'Étranger, apportant le corps d'une petite fille noyée. Ces deux personnages, comme des messagers de la tragédie grecque, viennent pour dire ce qui s'est passé, puis, très vite, ce qui se passe dans la maison qu'ils ne cessent d'observer et ce qui va sans doute se passer quand ils ouvriront la porte pour annoncer la terrible nouvelle. Ils deviennent intercesseurs entre les spectateurs et la maison. Claude Régy, en choisissant des acteurs japonais, veut poursuivre et approfondir son travail de recherche sur le jeu. Il cherche à faire entendre la force du silence, qui pour lui est aussi un langage, et les dialogues parallèles, « les sillons du texte », pour aller au-delà de l'intelligible, au-delà de la compréhension immédiate, trouver ce qui se cache sous les mots et fuir le réalisme et la déclamation pour révéler cet invisible, pour voir « l'existence elle-même ».

CLAUDE RÉGY

L'insatiable curiosité de Claude Régy, lecteur des plus grands dramaturges contemporains, se double d'une volonté farouche de trouver les formes les plus exigeantes pour faire entendre les mots des poètes. Avec sa compagnie – Les Ateliers contemporains –, il a fait découvrir Marguerite Duras, Nathalie Sarraute, Harold Pinter, Edward Bond, Peter Handke, Botho Strauss, Jon Fosse, Arne Lygre, Fernando Pessoa, Tarjei Vesaas et Maurice Maeterlinck, dont il présente *Intérieur* en 1985 et *La Mort de Tintagiles* en 1996. La recherche de textes s'accompagne d'une envie de creuser sans cesse des formes qui permettent d'aller toujours mieux dans le sens, dans la vérité des paroles prononcées par des acteurs profondément habités. Revendiquant un véritable cérémonial du théâtre, affirmant la force des silences, construisant des espaces de représentation où les lumières portent vers l'épure, Claude Régy est devenu un « maître ». Plus de soixante mises en scène témoignent de cette recherche permanente sans laquelle il ne peut y avoir, pour lui, de théâtre vivant. En essayant « de faire bouger les seuils de perception autant pour l'oreille que pour l'œil », il s'impose une exigence de travail qu'il veut partager avec les spectateurs à qui il demande la plus grande attention pour que les mots s'écoutent et que les gestes s'observent.

ET...

SPECTACLE *Mahabharata - Nalacharitam* / Mise en scène Satoshi Miyagi (voir p. 16)

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES *Tout seul avec mon cheval dans la neige, Axel Bogousslavsky* d'Alexandre Barry
Rencontre avec Claude Régy et le réalisateur / 18 juillet à 11h (voir p. 57)

Production Shizuoka Performing Arts Center, Les Ateliers Contemporains / Coproduction tournée 2014 Wiener Festwochen, Kunstfestivalsdesarts, Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de l'Institut français (théâtre export) et Van Cleef & Arpels

MAURICE MAETERLINCK

Admiré par Vsevolod Meyerhold, Constantin Stanislavski et Antonin Artaud qui voyaient en lui un véritable révolutionnaire, Maurice Maeterlinck, poète, essayiste, prix Nobel de littérature 1911, est l'auteur d'une quarantaine de pièces qui, entre 1889 et 1948, modifient profondément l'écriture dramatique du XX^e siècle. *Intérieur*, pièce publiée en 1894, s'inscrit dans un cycle de « théâtre pour marionnettes » qui se veut l'expression d'un théâtre symboliste, dont *Pelléas et Mélisande* sera l'un des sommets, d'un théâtre du « tragique quotidien », qui puisse représenter « l'irreprésentable », c'est-à-dire « tout ce qui n'a pas d'expression dans la mort ou dans la vie, tout ce qui cherche une voix dans un cœur ».

Intérieur est publié aux éditions Eurédit, collection Théâtre du Monde entier.

Along with Japanese actors gathered to perform Maeterlinck's «revolutionary» play, Claude Régy continues his search for what hides between the words of a text, what escapes from its silences, for what touch upon the intimate, the premonition, far from any sense of realism. A theatre of the ceremonial, that demands close attention in order to share its meaning.

Le Festival d'Avignon
en partenariat avec l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, France Culture, *Le Monde*, la CCAS et les Ceméa
propose

LES ATELIERS DE LA PENSÉE

SITE LOUIS PASTEUR DE L'UNIVERSITÉ

5-27 JUIL
11H-19H

SANS INTERRUPTION

Le public doit se reconnaître dans ce grand atelier de la pensée sous le ciel qu'est le Festival. Il s'agit bien alors d'un dialogue possible à nouveau. Le Festival d'Avignon va investir au mois de juillet la cour et les jardins du site Louis Pasteur de l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, afin d'en faire le lieu unique des rencontres avec le public. Rendez-vous réguliers et quotidiens, grands débats, ces ateliers en entrée libre se déploient tous les jours de 11h à 19h. Programme augmenté et détaillé dans le Guide du spectateur.

SAMEDI 5 | 12 | 19 | 26 JUILLET / 17H30-18H30 LE MONDE EST JEUNE

Pour parler du monde comme il va, avec les 15-30 ans. Des intellectuels, invités dans les Controverses du *Monde*, mettent leurs savoirs et leurs idées au service d'un dialogue avec des adolescents et des jeunes adultes.
Rencontres animées par Nicolas Truong
En partenariat avec le journal *Le Monde*

DIMANCHES 6 | 13 | 20 | 27 JUILLET / 11H-13H LES CONTROVERSES DU MONDE EN AVIGNON

Les débats d'idées sont parfois de grands spectacles. Chaque jour, *Le Monde*, sur une ou deux pages, met en scène les rencontres, confrontations et chocs intellectuels liés à l'actualité. Dans cette perspective, Nicolas Truong, responsable des pages Débats, propose, cette année, avec le Festival, de grandes controverses où débattront des penseurs autour d'un problème de fond. Ces derniers seront présents dans la ville dès la veille de l'événement pour s'adresser à la jeunesse.
Rencontres animées par Nicolas Truong
En partenariat avec le journal *Le Monde*

7 8 9 10 11 | 14 15 16 17 18 | 21 22 23 24 25 JUILLET / 11H-12H 11H SOUS LES PLATANES

4 platanes, deux micros, un-e invité-e chaque jour différent et une discussion à l'ombre. Il s'agira d'explorer notre besoin de raconter, de se raconter, de recevoir des histoires, avec ou sans texte. À Avignon et partout en France par l'amplificateur de la radio, prendre le temps de ne rien séparer: théâtre, art, pensée, politique, inquiétude intime et souci de la communauté. **avec**
Emission en direct animée par Xavier de La Porte
En partenariat avec France Culture

ET...

FRANCE CULTURE EN PUBLIC (voir p. 59)
LE MONDE (voir p.62)

France Culture

7 8 9 10 11 | 13 14 15 16 17 18 | 20 21 22 23 24 25 JUILLET / 17H30-18H30 DIALOGUES ARTISTES-SPECTATEURS

Une équipe artistique vous invite à partager vos réflexions et vos sentiments autour de son spectacle, que vous avez vu ou vous apprêtez à voir. La rencontre est animée par des non professionnels de la critique, mais spectateurs expérimentés qui font circuler les impressions et la pensée bien au-delà du jugement de valeur sur une œuvre.
Animés par le Pôle culture des Ceméa (Thibaut Courbis, Vincent Clavaud, Margot Dacheux et Jac Manceau)

9 10 | 15 JUILLET / 11H-12H LES LEÇONS DE L'UNIVERSITÉ

Cet exercice nous force à écouter dans un temps long une parole qui ne soit pas coupée, à accepter les silences de l'orateur, à incorporer par la note, la voix sans maître animateur mais justement dans sa propre maîtrise.
Avec notamment Hassan El Geretty, Marie-José Malis, Satoshi Miyagi (programmation en cours)
Animées par Laure Adler
Amphithéâtre AT01 du site Sainte-Marthe de l'Université d'Avignon, à 50 mètres du site Louis Pasteur

10 JUILLET À 15H RECHERCHE ET CRÉATION EN AVIGNON

Session de clôture des « Rencontres recherche et création » qui réuniront artistes du Festival, chercheurs en sciences humaines et sociales et sciences cognitives autour du processus de création et de réception des œuvres. Parmi les thèmes abordés lors des rencontres qui se tiendront les 9 et 10 juillet à l'espace Jeanne

ET...

LES LEÇONS DE L'UNIVERSITÉ (voir p. 66)
CEMÉA (voir p. 68)

Laurent (ouverture au public sur inscription dans la limite des places disponibles): rituels, corps et performance; engagement et attention des spectateurs; expérience de pensée; fiction, narration et construction des sensibilités.

Organisé par l'Agence Nationale de la Recherche et le Festival d'Avignon dans le cadre de l'année de la Création de l'Alliance Athéna

En partenariat avec le Ministère de la Culture et de la Communication, l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, la Sacem, l'ADAMI

11 JUILLET À 15H L'OR DU TEMPS

Le temps artistique occupe à l'intérieur du temps une place singulière, trace d'une spiritualité encore possible pour les « modernes » que nous sommes. Ce temps, apparemment accordé à rien et qui se remplit de tout, mérite que l'on s'attarde sur ce qui le constitue et sur ce qui, aujourd'hui, le menace. Cette question urgente prend ancrage sur l'expérience de la communauté des artistes tout en la débordant.

Avec Heinz Wismann, philosophe, Marie-José Malis (sous réserve), metteuse en scène et directrice de la Commune d'Aubervilliers, et Alain Fourneau, metteur en scène et directeur de théâtre

Animé par François-Michel Pesenti, metteur en scène et Pierre Judet de La Combe, helléniste

Organisé par le Théâtre des Bernardines

12 JUILLET À 15H LA VILLE CRÉATIVE, PROJET DE SOCIÉTÉ-LES ATELIERS DE LA CITÉ

Une réflexion sur les villes créatives ne saurait se développer de manière autarcique. Il est indispensable de situer cette réflexion sur un axe européen Nord-Sud, de Mons en Belgique à Avignon en France, et d'imaginer à partir d'Avignon, Arles, Aix-en-Provence... une métropole qui soit une porte culturelle et économique de l'Europe du sud. Des chefs d'entreprises, responsables politiques, penseurs, sociologues, géographes, urbanistes restituent leurs travaux.

Restitution précédée de séances de travail les 11 et 12 juillet 2014 à Avignon. Après le Festival d'Avignon, les Ateliers de la Cité se déploieront en novembre 2014 à Bruxelles, en 2015 à Mons, puis de nouveau à Avignon.

Organisé par le Festival d'Avignon, le Cercle des Partenaires du Festival d'Avignon, la Chambre de Commerce et d'Industrie d'Avignon, le Laboratoire d'idées du Forum d'Avignon, Mons 2015 – Capitale européenne de la culture, Relais Culture Europe, Technocité, le Théâtre National de Bruxelles, l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, *Villes en Scène/Cities on Stage*.

13 JUILLET À 15H LE THÉÂTRE FACE À LA « CHOSE ÉCONOMIQUE »

Dans une société dominée par l'économie, le théâtre contemporain s'intéresse rarement à ces lieux de pouvoir que sont le monde du travail et de la finance. Cette problématique parviendra-t-elle à habiter le théâtre ? La création dramatique peut-elle bousculer la « chose économique » ?

Avec des intervenants issus du monde de l'entreprise, des chercheurs et des artistes

Organisé par l'association Théâtre et Travail

14 JUILLET À 15H SHAKESPEARE EN (RE)NAISSANCE

2014 célèbre le 450^e anniversaire de la naissance de Shakespeare. La langue de l'auteur, l'adaptation de son théâtre à l'écran, son rôle fondateur dans la naissance et la vie du Festival d'Avignon seront explorés pour comprendre la nature et la fonction de l'héritage shakespeareien.

Avec Yan Brailowsky (Université Paris Ouest Nanterre), Florence March (Université Montpellier 3) et Nathalie Vienne-Guerrin (Université Montpellier 3)

En collaboration avec la Société Française Shakespeare et l'Institut de Recherche sur la Renaissance, l'Âge Classique et les Lumières (CNRS - Université Montpellier 3)

Modération Dominique Goy-Blanquet, présidente de la Société Française Shakespeare

15 JUILLET À 15H ESPRIT CRITIQUE, ES-TU LÀ ?

Rendez-vous incontournable entre la critique et le public pour débattre à bâtons rompus des spectacles présentés au Festival. Un espace critique important dans un paysage médiatique qui confond communication, promotion et journalisme.

Avec des critiques de la presse quotidienne nationale, régionale et internationale.

Rencontre animée par Marie-José Sirach, présidente du Syndicat de la critique

Organisée par le Syndicat de la Critique dramatique

17 JUILLET À 15H NOTRE PART D'ENFANCE

Que faisons-nous de notre part d'enfance ? Où l'enfouissons-nous ? Comment se révèle-t-elle dans la création ? Il s'agit d'interroger cette part d'enfance source de création, de transmission et d'engagement en compagnie d'auteurs, metteurs en scène, chorégraphes, philosophes, comédiens...

Rencontre organisée par Scène(s) d'enfance et d'ailleurs

Avec le Ministère de la Culture et de la Communication dans le cadre de la Belle Saison, La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, le Festival d'Avignon, l'association Éveil Artistique des jeunes publics.

Et...

LA BELLE SAISON (voir p. 68)

20 JUILLET À 15H

LA CIRCULATION DES IDÉES EN MÉDITERRANÉE : TRADUIRE LES SAVOIRS

La prédominance de certaines langues pour les traductions et les échanges internationaux limite la diffusion du savoir, l'irrigation de concepts, la naissance de nouvelles inventions. Comment souligner la pertinence des enjeux de traduction pour construire un projet euro-méditerranéen ?

Restitution précédée de séances de travail les 19 et 20 juillet à l'Espace Jeanne Laurent à Avignon.

Avec l'association Transeuropéennes, Relais Culture Europe / Avec le soutien de la Fondation Anna Lindh

ET...

SPECTACLES

Haeeshek... / de Hassan El Gerety & El Warsha (voir p. 28)

Cinq chants / avec la Fondation Royaumont (voir p. 42)

21 JUILLET À 15H

« L'ANDALOUSIE FUT-ELLE LÀ OU LÀ-BAS ? SUR TERRE OU DANS LE POÈME ? » (MAHMOUD DARWICH) LES MONDES ARABES ET LES ENJEUX DE LA TRANSCULTURALITÉ MUSICALE ET ORALE

En Europe, l'orientalisme musical est resté florissant jusqu'à ce jour. Le monde arabe n'a pas échappé à cette vision exotisante. Mais les guerres qui ont ravagé une majorité de pays du Maghreb (Algérie, Tunisie) au Machrek (Lybie, Égypte, Syrie, Palestine, Liban, Irak, Yemen...), ont entamé l'idée d'un Orient musical arabe homogène. Les musiciens peuvent-ils encore imaginer une parole commune, une Andalousie plus vaste que celle rêvée ?

Rencontre organisée par Royaumont

Avec la Sacem et le Festival d'Avignon

EN CONSTRUCTION

L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE :
POINT D'ÉTAPE

LA DÉCENTRALISATION DES 3 KILOMÈTRES

LA SCÈNE, MÈRE D'UNE POLITIQUE ?

LA QUESTION DU GENRE, POURRAIT-ON NIER UNE PART
D'HUMANITÉ ?

PENSER LA SYRIE AVEC FAROUK MARDAM-BEY

« LE DEVOIR MORAL DE DÉSOBÉISSANCE EXISTE »

(ERRI DE LUCA)

...

Plus de détails dans le Guide du spectateur et sur notre site internet.

La revue de presse quotidienne est disponible sur place.

Vous y trouverez tous les articles liés aux spectacles du Festival, aux questions de politique culturelle et aux autres événements de cette édition. Dans le site Louis Pasteur, la librairie et le café vous attendent.



Cannes - Marseille

LA FAMILLE SCHROFFENSTEIN DE HEINRICH VON KLEIST

GIORGIO BARBERIO CORSETTI
& L'ÉCOLE RÉGIONALE D'ACTEURS DE CANNES

GYMNASSE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH
durée estimée 2h30

16 17 18
19 JUIL
À 18H

Création 2014

Avec les élèves-comédiens de l'Ensemble 21 : Anna Carlier, Anthony Devaux, Capucine Ferry, Alexandre Finck, Adrien Guiraud, Laureline Le Bris-Cep, Maximin Marchand, Léa Perret, Geoffrey Perrin, Juliette Prier, Lisa Spatazza, Gonzague Van Bervesseles, Chloé Vivares

Mise en scène Giorgio Barberio Corsetti
Scénographie Francesco Esposito
Assistanat à la mise en scène Raquel Silva

LA FAMILLE SCHROFFENSTEIN

Heinrich von Kleist a 24 ans lorsqu'il publie anonymement *La Famille Schroffenstein* qu'il situe dans le royaume de Souabe à la fin du Moyen Âge. Violente histoire d'une famille dont les branches opposées se détestent et dont les héritiers respectifs Ottacar et Agnès s'aiment. Un parfum shakespearien flotte autour de cette aventure qui rappelle *Roméo et Juliette* mais dont les dédales d'intrigue l'en distinguent quand l'humour se mêle à la perversité, le rêve au cauchemar. Pièce lyrique, violente, cruelle, où les fantasmes des deux familles nourrissent une paranoïa qui peut devenir extraordinairement comique pour les spectateurs de cette guerre intestine dont personne ne sait plus les origines. Giorgio Barberio Corsetti nous fait entendre l'impossibilité des personnages à comprendre et renouer avec la vérité de leur propre histoire. De méprises en repréailles, de malentendus en erreurs tragiques, il aime nous faire cheminer avec les héros vers le drame final, celui qui rendra la guerre inutile faute de combattants. Pièce folle, pièce jubilatoire, pièce fascinante, *La Famille Schroffenstein* est la première pièce de Kleist. Le metteur en scène du *Prince de Hombourg* a souhaité la proposer aux jeunes élèves de l'ERAC pour qu'ils s'emparent avec fougue de cette tragi-comédie qui, dit-on, fit rire aux larmes l'auteur lui-même.

Production ERAC
Coproduction La Friche Belle de Mai (Marseille)
Avec le soutien de la Fondation BNP Paribas

GIORGIO BARBERIO CORSETTI

Metteur en scène de théâtre, d'opéras et de spectacles circassiens, Giorgio Barberio Corsetti aime à confronter les éléments divers et enrichir la représentation. Corps, voix, textes, machines, vidéos participent à l'élaboration de ses spectacles ambitieux, qu'il présente aussi bien dans des salles de théâtre que *in situ*. (suite p. 6)

HEINRICH VON KLEIST

Singulière vie que celle de Heinrich von Kleist, soldat, juriste, poète, nouvelliste, philosophe, publiciste, épistolier, né en 1777, suicidé en 1811. Romantique hors du romantisme, passionné par Emmanuel Kant et par Jean-Jacques Rousseau, voyageur toujours insatisfait qui traverse l'Europe en tous sens, désespéré et solitaire. (suite p. 6)

ÉCOLE RÉGIONALE D'ACTEURS DE CANNES

L'ERAC est destinée à former des comédiens. Ses enseignements, assurés par des artistes, sont au service du jeu et de l'interprétation. Les élèves de l'Ensemble 21 (promotion 2011-2014) travaillent cette année sous la direction de Giorgio Barberio Corsetti qui met en scène *La Famille Schroffenstein*.

ET...

SPECTACLE *Le Prince de Hombourg* de Heinrich von Kleist / Mise en scène Giorgio Barberio Corsetti (voir p. 6)

ÉCOLES AU FESTIVAL D'AVIGNON *Nature morte* de Manolis Tsipos / Mise en scène Michel Raskine avec les élèves de l'École de la Comédie de Saint-Étienne (voir p. 20) / *Les Pauvres Gens* de Victor Hugo / Mise en scène Denis Guénoun avec les élèves de l'ISTS (voir p. 50)

FICTIONS FRANCE CULTURE *Michael Kohlhaas* de Heinrich von Kleist / 9 juillet à 20h

La Marquise d'O de Heinrich von Kleist / Texte lu par Nicole Garcia / 12 juillet à 20h (voir p. 59)

KLEIST OU LES AMBIGUITÉS DU POÈTE CONFÉRENCE-LECTURE

Michel Corvin propose un parcours à travers la vie et l'œuvre de Heinrich von Kleist, une conférence illustrée par un choix de textes lus par quatre élèves de l'École Régionale d'Acteurs de Cannes.

17 juillet à 15h / Gymnase du lycée Saint-Joseph
durée 1h30

La Famille Schroffenstein est publié aux éditions Actes Sud-Papiers dans la traduction de Ruth Orthmann et d'Éloi Recoing.

Heinrich von Kleist's first play is a delightful and terrible tragicomedy based on Shakespeare's *Romeo and Juliet*, and tells the story of a lethal vendetta, a race to disaster in a family torn between irreconcilable clans because, when fantasies mask reality, truth cannot be heard.

Gand

AN OLD MONK

JOSSE DE PAUW & KRIS DEFOORT

TINEL DE LA CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON

durée 1h15

16 17 JUL À 18H30
18 19 20 21 JUL
À 20H

Avec Josse De Pauw & Kris Defoort Trio: Kris Defoort (piano), Lander Gyselinck (percussions), Nicolas Thys (basse électrique)

Conception Josse De Pauw & Kris Defoort / Inspiré par Thelonious Monk
Texte original Josse De Pauw / Traduction Monique Nagielkopf
Musique Kris Defoort / Images Bache Jespers & Benoît van Innis

AN OLD MONK

Un titre à double entrée pour ce spectacle, véritable concert théâtral qui associe trois musiciens et un comédien danseur. Un premier « monk », un vieux moine fatigué qui, cependant, ne s'avoue jamais vaincu, surtout quand la musique lui donne des jambes de jeune homme; un second Monk, Thelonious, le jazzman de génie qui interrompait ses concerts pour faire des pas inspirés. C'est une œuvre originale, qui réjouit le cœur, l'âme et l'esprit, que nous proposent Josse De Pauw, Kris Defoort, Nicolas Thys et Lander Gyselinck. Originale en ce que les mots et les notes se complètent, parfois s'écoutent, souvent se répondent, sans qu'il y ait une prédominance des uns ou des autres. L'histoire de cet homme vieillissant, qui ne veut pas abandonner trop tôt son envie de vivre, nous touche profondément parce qu'il navigue entre ironie et humour, parce qu'il s'amuse et nous amuse, parce qu'il nous prend à témoin de ce moment, entre chien et loup, où l'on n'est plus ce que l'on a été, mais que l'on n'est pas encore ce qu'on va, sans doute, devenir. Les musiciens qui « jouent » avec lui, dans tous les sens du terme, qui improvisent, qui reprennent les standards du vieux Monk, qui le surprennent, le relançant dans la danse, lui redonnent un souffle de vie et d'énergie, sont de vrais « acteurs » du spectacle. En osant s'exposer lui-même dans son corps vieillissant, Josse De Pauw va au bout d'une démarche pleine d'humanité, d'émotions, entre rire généreux et larmes dissimulées, une démarche élégante pour « soulever les vieux os plus haut que ce que l'on attendait ».

Production LOD théâtre musical, Théâtre Vidy-Lausanne
Avec le soutien des Autorités flamandes

JOSSE DE PAUW

Acteur au théâtre et au cinéma, auteur de récits et de pièces de théâtre, metteur en scène, adaptateur, dramaturge, librettiste, réalisateur de films. Josse De Pauw est tout cela... (suite p. 22)

THELONIOUS MONK

Thelonious Monk est doublement célèbre, comme compositeur de jazz et comme pianiste. Novateur, bousculant les principes de composition et d'interprétation, son audace et sa liberté en ont fait un des maîtres du modern jazz contemporain. Chamboulant la mélodie, l'harmonie et le rythme, ses standards les plus célèbres sont toujours repris. On peut citer: *Round Midnight*, *STRAIGHT no chaser*, *Blue Monk*, *Ask me Now...* Quatre parmi les dizaines enregistrées sur plus de cinquante disques, avant son décès en 1982 à l'âge de 65 ans.

KRIS DEFOORT

Kris Defoort s'est intéressé pendant ses études aux musiques anciennes, en pratiquant la flûte à bec, et au jazz, en devenant pianiste. Compositeur et improvisateur, il réside à New York puis revient en Belgique pour diriger, entre autres, le sextet KD's Basement Party et le trio KD's Decade. Passionné de littérature, il compose des opéras, *The Woman Who Walked into Doors* d'après le livre de Roddy Doyle, *House of the Sleeping Beauties* à partir de l'œuvre du romancier japonais Yasunari Kawabata, et des spectacles, *The Brodsky Concerts*, basés sur des textes du poète russe Joseph Brodsky avec le comédien Dirk Roofthoof, trois productions LOD. C'est avec le Kris Defoort Trio qu'il improvise chaque soir la musique du spectacle *An Old Monk*, sa première collaboration avec Josse De Pauw.

Words and notes meld together and bounce around to tell the story of this old monk who, whatever the cost, wants to continue to dance. At once a concert and a play that see three musicians and an actor-dancer take the stage to talk and exchange, and pay homage to Thelonious Monk, through a bittersweet reflection on aging and *joie de vivre*.

ET...

SPECTACLE

Huis de Josse De Pauw & Jan Kuijken (voir p. 22)

Santiago du Chili

LA IMAGINACIÓN DEL FUTURO L'IMAGINATION DE L'AVENIR

MARCO LAYERA

CLOÎTRE DES CARMES

durée 1h25 / spectacle en espagnol surtitré en français

17 18 19 |
21 22 23 24 25 JUIL
À 22H

Première en France

Avec Diego Acuña, Benjamín Cortés, Carolina de la Maza, Ignacio Fuica, Pedro Muñoz, Carolina Palacios, Rodolfo Pulgar, Sebastián Squella, Benjamín Westfall

Mise en scène Marco Layera / Texte La Re-sentida
Scénographie Pablo de la Fuente / Vidéo Karl-Heinz Sateleer
Musique Marcello Martínez / Assistanat à la mise en scène Nicolás Herrera

LA IMAGINACIÓN DEL FUTURO

Le 11 septembre 1973, Salvador Allende prononce son dernier discours public en tant que Président de la République du Chili. Quelques instants plus tard, dans le palais présidentiel pris d'assaut, il se donne la mort pour ne pas se rendre aux forces de Pinochet, qui mettra en place dix-sept ans de dictature. Voilà pour la réalité. La compagnie La Re-sentida ne s'en tient pas là. Et si Salvador Allende avait été entouré d'une équipe de « communicants » d'aujourd'hui ? Aurait-il pu en être autrement, aurait-il fallu agir différemment ? Si l'Union Populaire se refondait demain, serait-elle plus solidement bâtie ? L'examen des possibles écartés par l'Histoire et la liste des conditionnels passés permettent à Marco Layera et son équipe de se défaire de l'idéalisation habituelle de la figure révolutionnaire et pacifique d'Allende. Dépassant pour une fois l'admiration qu'ils lui portent, les membres de la Re-sentida mettent en balance l'action de l'Union Populaire et les effets des années terribles qui lui ont succédé. Pour de jeunes artistes nés après 1975, malmener le personnage mythique du Chili pourrait permettre de voir plus clairement le système actuel et de se défaire d'une nostalgie dont ils ont seulement hérité. Pour mieux inventer ce qu'il faudrait mettre en place aujourd'hui, et qui ne peut d'évidence être identique au rêve communiste d'alors, La Re-sentida bouscule par l'humour noir et la cruauté la classification trop souvent manichéenne des meilleures et des pires années du Chili.

MARCO LAYERA

Parallèlement à son parcours en droit, philosophie et criminologie à l'Université du Chili, Marco Layera a suivi une formation à l'école du théâtre La Matrice et au théâtre L'Image de Valparaiso. En 2007, il fonde la compagnie La Re-sentida, composée de jeunes acteurs chiliens qui partagent sa conception de l'art et de la scène considérés comme des instruments de pensée politique, nécessairement inventifs et subversifs, censés mettre en question la réalité. Avec eux, Marco Layera crée *Le Simulacre* puis *En essayant de faire une œuvre qui change le monde*, qui a été accueillie dans de nombreux théâtres et festivals internationaux, notamment en Europe. Marco Layera mène également des travaux de recherche sur les procédés scéniques actuels, dans le cadre des

projets « Citoyens Elencos » et « Laboratoires de montage ». Il a publié des articles dans la revue *Pointages* de l'Université catholique et dans le supplément *Alias* du journal *Il Manifesto*. Le prix Eugenio Guzmán lui a été décerné par l'Université du Chili, et *En essayant de faire une œuvre qui change le monde* a reçu le prix de la meilleure mise en scène au festival Jeune Théâtre du Théâtre des Comtes de Valparaiso. Après cette pièce enjouée au ton plutôt rassembleur, Marco Layera et ses compagnons ont recentré leur travail sur l'idée d'un théâtre insolent et provocateur, qui dérangerait au risque de froisser, dans le but de trouver une forme et un discours neufs, propres à leur génération.

For the young Chileans of the Re-sentida company, imagining the future can only be done by first revisiting the past to understand the origins of the present. Retracing Salvador Allende's path, Marco Layera reassesses the influence he's had and still has on political thought.

Production La Re-sentida / Coproduction Fundación Teatro a Mil (Chili) et Terzi Festival (Italie) / Avec le soutien de la Fondation BNP Paribas / Avec l'aide de l'Onda

Auckland

I AM

LEMI PONIFASIO

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES

durée estimée 1h50

18 19 20 |
22 23 JUL
À 22H

Création 2014

Avec Nina Arsenaault, Rosie Te Rauawhea Belvie, David Bennet, Kasina Campbell, Kelemete Fua, Charles Koroneho, Ria Te Uira Paki, Ioane Papalii, Te Rau o Te Huia Pou, Teataki Tamango, Ofati Tangaroa, Arikaitau Tentau, Maereke Teteka, Bainrebu Tonganibeia et la participation d'un groupe d'amateurs d'Avignon

Conception, scénographie, chorégraphie et mise
en scène Lemi Ponifasio / Lumière Helen Todd

I AM

Une parole scandaleuse autant qu'une imploration. Il y a dans cette locution « I AM » la fierté de l'homme qui s'affirme sujet. Il y a la ferveur de celui qui réclame la reconnaissance. Autour de lui, Lemi Ponifasio a réuni un petit peuple, composé des artistes de sa compagnie, MAU, mais aussi de personnes rencontrées à Avignon et dans chacune des villes de sa tournée. Ensemble, dans la Cour d'honneur du Palais des papes, ils se lèvent. Venus de l'autre bout du monde ou bien des marges intérieures, ils montrent leur visage à l'Empire, aux puissants, ils participent à une cérémonie en l'honneur des vingt millions d'êtres humains morts pendant la Première Guerre mondiale. Ils deviennent les anonymes et ceux qui ne sont jamais nommés. Ils nous rappellent que la guerre n'épargne aucune catégorie, ni aucun continent. Des îles du Pacifique où le conflit est aujourd'hui toujours commémoré, Lemi Ponifasio convoque le théâtre de mythes et de cris d'Heiner Müller et d'Antonin Artaud, les visions plastiques de Colin McCahon, la force des chœurs maoris et samoans et invente les termes et la grammaire d'un langage universel, le langage d'une conversation entre Dieu et les morts, mais aussi entre les auteurs du présent et les fantômes du passé, témoins mélancoliques d'un siècle plein de la faillite de l'humanité.

Production MAU / Coproduction Festival d'Avignon, Ruhrtriennale, Edinburgh International Festival, Auckland Arts Festival, Creative New Zealand / Avec la collaboration de l'atelier les Z'Urbanes et de la Maison pour Tous de Champfleury / Avec le label «Centenaire» délivré par la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale

LEMI PONIFASIO

MAU est un mot samoan qui signifie « affirmation solennelle de la vérité d'un sujet » et « révolution ». Un programme qui préside au travail de création de Lemi Ponifasio, originaire des îles Samoa, préoccupé par les liens entre subjectivité et transformation sociale, mais aussi entre intimité et transcendance. À la lisière du politique et du mystique, ses spectacles ouvrent une brèche dans notre espace-temps et font vaciller nos représentations. Le traitement de la lumière, des voix, des présences créent les conditions d'un abandon, d'un état d'éveil propice à la rencontre. À chaque escale de ses périple, l'artiste néo-zélandais prend le temps de la

relation avec l'autre. Ainsi, il a côtoyé des hommes et des femmes du monde entier; à New York alors qu'il jouait au Lincoln Center, à Berlin pendant la Berliner Festspiele, à Édimbourg, à Paris ou au Chili. Partout, il prend le pouls des villes et des gens, qui sonne ensuite dans des œuvres à la fois intemporelles et ancrées dans le présent. Parmi les dernières pièces qu'il a créées, *Stones In Her Mouth* exprimait les capacités de résistance des femmes, *Birds With Skymirrors* faisait écho à la disparition des îles du Pacifique, *Le Savali: Berlin* confrontait la ville impériale de Berlin à ses propres communautés.

I AM, a ritual in the first person to summon and honour all those who fell during the First World War. The texts of Heiner Müller and Antonin Artaud create, along with Maori prayers and incantations, a language at once poetic and plastic that might just let the living and the dead communicate.

SUJETS À VIF

7-13 JUIL / 18-24 JUIL

JARDIN DE LA VIERGE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH – Durée estimée 1h15

PROGRAMME C / 18 19 20 | 22 23 24 À 11H

IL SE TROUVE QUE LES OREILLES N'ONT PAS DE PAUPIÈRES (PRÉLUDE)

BENJAMIN DUPÉ / PIERRE BAUX

Avec Pierre Baux,
Garth Knox (alto)

Conception, musique et mise en scène Benjamin Dupé / Texte d'après le livre *La Haine de la musique* de Pascal Quignard aux éditions Calmann-Lévy / Collaboration à la scénographie Olivier Thomas
Collaboration informatique musicale IRCAM Manuel Poletti

Tissant la langue de Pascal Quignard aux notes de la composition musicale de Benjamin Dupé, le spectacle confronte le concert à une réflexion sur la musique. Jouant de l'oscillation entre entendre et comprendre, une mécanique polyphonique et ludique se met en place, qui génère interférences, réactivité, distance, humour, vertige, enthousiasme, puissance... À la profondeur du texte, érudit et sensible, répond l'architecture de la musique. À sa forme étonnante, entre méditation, conférence, discours, conte et confession, répondent la virtuosité et la capacité du son à se transformer en un instant. À l'hypothèse d'un désamour qu'évoque le titre *La Haine de la musique* répond le seul acte possible pour un compositeur : faire sonner, faire entendre – toucher au plus intime. Car « il se trouve que les oreilles n'ont pas de paupières », écrit l'auteur...

Production Comme je
l'entends, les productions
Coproducteur SACD-Festival
d'Avignon

BENJAMIN DUPÉ

Interrogeant régulièrement l'écoute et la place de l'auditeur, ce compositeur et guitariste se préoccupe des techniques qu'il décline (écriture, performance), des formes qu'il invente (concert, théâtre musical) et des relations humaines qui entrent en jeu dans la création musicale.

PIERRE BAUX

Ce comédien travaille le verbe sans relâche et fait de son corps l'amplificateur d'une langue complexe et poétique, que ce soit celle de Paul Claudel,

William Shakespeare, Olivier Cadiot et d'autres.

La nécessité de faire entendre les textes, il y obéit aussi comme metteur en scène, avec notamment des œuvres de Francis Ponge et Fernando Pessoa.

GARTH KNOX

De la musique médiévale et baroque au répertoire contemporain et à l'improvisation, cet artiste virtuose explore les siècles et sait faire exploser les cadres de représentation habituelle. Garth Knox donne de nombreux concerts en soliste, collabore au plateau avec des metteurs en scènes et chorégraphes et il enregistre de nombreux disques.

BUFFET À VIF

PIERRE MEUNIER / RAPHAËL COTTIN

Conception et interprétation Pierre Meunier, Raphaël Cottin / Collaboration artistique Marguerite Bordat

détruire
en venir à bout
mettre à mal la chose qui nous occupe
nous obsède
nous encombre
nous provoque (...)

PIERRE MEUNIER

Le parcours de Pierre Meunier traverse le cirque, le théâtre et le cinéma. Ses spectacles mettent en jeu la pesanteur, le ressort, l'air, le caillou... se nourrissant de cette relation poétique et ludique avec le cœur caché des choses. Ses textes sont publiés aux éditions Les Solitaires Intempestifs.

jusqu'à ce que ça pète
que ça craque
que ça ne ressemble plus à rien (...)
à deux
pour s'épauler dans cette rude tâche (...)
en avant!

RAPHAËL COTTIN

Chorégraphe, chercheur et notateur du mouvement, Raphaël Cottin danse depuis 2008 au sein de la compagnie de Thomas Lebrun. Il développe ses projets avec sa compagnie, La Poétique des Signes. Il crée cette année *Un corps dans l'espace*, solo sur l'inscription du corps dans l'espace de la scène.

Production La Belle
Meunier, La Poétique
des Signes
Coproducteur
SACD-Festival
d'Avignon

PROGRAMME D / 18 19 20 | 22 23 24 À 18H

IRRÉVÉRENCE(S)

MARIE-AGNÈS GILLOT / LOLA LAFON

Conception et interprétation Marie-Agnès Gillot, Lola Lafon

« Je commence à comprendre que je suis exilée de mon sexe. Exilée volontaire. En lutte armée, en résistance. Contre celle que j'aurais dû être. »*

Lola Lafon et Marie-Agnès Gillot réunies. Deux personnalités dont l'audace, l'exigence et la ténacité qui vont de pair, forcent le respect. Les remises en question de l'histoire, des chemins et des destins leur correspondent, et dans l'assurance que l'on pourrait leur porter est le doute. Un doute qui passe par la grande mobilité, le changement de ce qu'elles sont, la métamorphose de ce qu'elles continuent d'être. Les possibles doivent rester ouverts pour être « irrécupérables », joyeusement irrécupérables, dans la projection, l'évasion, et surtout le désir.

*Nous sommes les oiseaux de la tempête qui s'annonce de Lola Lafon, éditions Flammarion.

MARIE-AGNÈS GILLOT

Danseuse-étoile de l'Opéra de Paris et chorégraphe, Marie-Agnès Gillot a contraint son corps aux exigences de la danse classique depuis son enfance. Tout en dansant pour le répertoire de l'Opéra de Paris, Pina Bausch, Maurice Béjart ou William Forsythe, elle cultive des affinités artistiques avec des metteurs en scènes et artistes plasticiens comme Pippo Delbono et Olivier Mosset.

LOLA LAFON

Auteure de quatre livres et trois disques, l'écrivaine et musicienne Lola Lafon fréquente les librairies comme les studios d'enregistrement et les théâtres, tels l'Odéon-Théâtre de l'Europe ou les Bouffes du Nord pour lesquels elle crée des concerts-lectures. Dans *La Petite Communiste qui ne souriait jamais* (Actes Sud, 2014), elle mêle petite et grande histoires, gymnastique et géopolitique, pour interroger la construction du corps féminin, motif récurrent de son travail.

Coproduction
SACD-Festival d'Avignon

JE VAIS DANSER AUTOUR DE TA TÊTE JUSQU'À CE QUE TU TOMBES

MANUEL VALLADE / VOLMIR CORDEIRO

Conception et interprétation Manuel Vallade, Volmir Cordeiro

Collaboration artistique Audrey Gaisan Doncel, Marie Alberto Jeanjacques, Pauline Simon / Costumes Frédéric Cambier

Manuel Vallade invite Volmir Cordeiro parce qu'une complicité les guide et qu'un monde les sépare. Un monde fait de continents, mais aussi de rencontres. Ils travaillent sur une façon de porter des poèmes, d'intensifier des affects, des sensations, des métamorphoses par le duo. De produire des effets dans l'autre, et d'en faire vivre les conséquences. Manuel Vallade souhaite partager le plateau avec Volmir Cordeiro, danseur contemporain qui travaille sur la pauvreté et la notion de figure dans la chorégraphie. Ils souhaitent tous deux que dans cette collision des corps et des langages naisse un geste singulier, vivant et libre, au présent.

MANUEL VALLADE

Formé à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg, Manuel Vallade a joué entre autres sous la direction de Yann-Joël Colin, Ludovic Lagarde, Hubert Colas, Bernard Sobel, Stéphane Braunschweig. Il a également dansé pour les chorégraphes Vincent Dupont et Olivia Grandville.

VOLMIR CORDEIRO

Formé en théâtre et en danse, Volmir Cordeiro a notamment travaillé pour Lia Rodrigues et Xavier Le Roy. Actuellement, il prépare une thèse sur les figures de la marginalité dans la danse contemporaine et développe un nouveau solo, *Inés*. Il dansera dans la prochaine création d'Emmanuelle Huynh.

Coproduction SACD-
Festival d'Avignon

avec
la SACD

Sibiu

SOLITARITATE

GIANINA CĂRBUNARIU

19 20 21 22 |
24 25 26 27 JUL
À 15H

GYMNASE DU LYCÉE MISTRAL

durée estimée 1h55 / spectacle en roumain surtitré en français et en anglais

Avec Florin Coșuleț, Ali Deac, Diana Fufezan, Adrian Matic, Mariana Mih, Ofelia Popii, Cristina Ragos, Ciprian Scurtea, Marius Turdeanu

Texte et mise en scène Gianina Cărbunariu
Scénographie, lumière et vidéo Andu Dumitrescu / Musique Bogdan Buriăcianu / Chorégraphie Florin Fieroiu / Costumes Andrei Dinu

Première en France

SOLITARITATE

Tout commence par le partage de la salle où le public est installé. Les acteurs négocient la propriété des rangées de fauteuils où nous, spectateurs, sommes assis, pions impuissants d'un jeu de rivalités et de stratégie. Bataille navale ? Monopoly® ? Il est largement question tout le long de la pièce de Gianina Cărbunariu de positions, postures, migrations, propriétés et du rapport privé/public. Des fonctionnaires y débattent sur la hauteur du mur – pardon, de la ligne de démarcation – qui, dans la ville de Baia Mare, sépare la population « historique » de la communauté rom. Un couple pèse les avantages et les inconvénients du recours aux services d'une nounou philippine pour les soutenir à la maison. Une icône du théâtre décédée – Eugenia Ionesco –, rejoindra le cimetière du peuple après la vente de sa prestigieuse concession par son fils. En cinq séquences, Gianina Cărbunariu développe une radiographie sévère de la classe moyenne citadine roumaine. Celle-ci y apparaît obnubilée par la réussite à l'européenne, négligeant son histoire et ses singularités pour parvenir aux standards de vie promus par les médias et par Bruxelles. Maniant avec brio la caricature et l'ironie, Gianina Cărbunariu répond à la commande faite par le projet *Villes en Scène/Cities on Stage* et livre un grand spectacle politique, critique à l'égard de son propre pays, mais aussi de toute l'Europe.

Production Théâtre National Radu Stanca Sibiu
Coproducteur Théâtre National (Bruxelles), Festival d'Avignon Avec le soutien du Programme Culture de l'Union européenne, dans le cadre du projet *Villes en Scène/Cities on Stage*, Fondation BNP Paribas

GIANINA CĂRBUNARIU

Née en 1977, Gianina Cărbunariu s'est formée dans la Roumanie postcommuniste. En 2002, à l'issue de son cursus à l'Académie nationale de théâtre de Bucarest, elle crée avec quelques compagnons dramAcun, une structure qui souhaite renouveler en profondeur le milieu théâtral roumain en valorisant les écritures contemporaines locales, contre les conservatismes formels et idéologiques. C'est dans ce contexte d'émulation qu'elle écrit, dans un premier temps pour ses comédiens deux pièces : *Stop the Tempo*, où trois jeunes gens, solitaires et perdus, entreprennent de faire sauter tous les plombs des boîtes de nuit, supermarchés, théâtres de leur ville, *Kebab*, sur le rêve européen et le départ des jeunes générations de Roumanie pour l'Irlande. Ces deux faces sont emblématiques du théâtre de Gianina Cărbunariu qui s'affiche brut, sans concession, oscillant entre énergie de la révolte et désillusion. Montées dans les théâtres du monde entier, ses pièces posent un regard alternatif sur la Roumanie contemporaine tout en nous interpellant, plus universellement, sur les représentations occidentales du progrès et de la réussite. Elles constituent aussi peut-être le germe d'un théâtre politique européen, venu de l'Est, qui reprend à bras-le-corps les questions du modèle d'intégration communautaire, des replis identitaires et de l'action collective.

L'œuvre de Gianina Cărbunariu est publiée aux éditions Actes Sud-Papiers et aux éditions L'Espace d'un instant.

ET...

LES 41^{ES} RENCONTRES D'ÉTÉ DE LA CHARTREUSE

La Tigresse de Gianina Cărbunariu / Traduction A. Lazarescu / Lecture dirigée par Véronique Bellegarde
Comment circulent les textes en Europe? / Rencontre avec notamment Gianina Cărbunariu (voir p. 66)

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Kapitalisme - Notre recette secrète d'Alexandru Solomon / Rencontre avec Gianina Cărbunariu / 23 juillet à 11h (voir p. 57)

JOURNAL HORIZONTAL DE DAN PERJOVSKI

Des panneaux d'expression libre ont été créés par l'artiste Dan Perjovski, que les festivaliers peuvent découvrir et enrichir de leurs textes et illustrations, pour interroger la ville et la société contemporaine. Créé au Théâtre national de Sibiu en Roumanie, *Journal horizontal* accompagne la tournée de *Solitaritate* et s'inscrit dans le projet européen *Moving Cities/Villes en Mouvement* qui vise à renforcer les liens entre les citoyens et la création artistique.

19-27 juillet / Lycée Mistral, La Fabrica et site Louis Pasteur de l'Université d'Avignon

Five sequences inspired by current events to question divisions, privatisations and possible ways to take back the public space in Romania. Gianina Cărbunariu takes on the language of the media through caricature and irony, creating a great political show, critical of her own generation and of the European fantasy they chase.

Paris - Istanbul - Marrakech - Oslo - Stockholm

MATTER

JULIE NIOCHE

THÉÂTRE BENOÎT-XII

55 minutes

20 21 22 23 |
25 26 27 JUL
À 18H

Recréation 2014

Avec Loan Ha, Rani Nair,
Julie Nioche, Filiz SizanliConception et chorégraphie Julie Nioche / Scénographie Virginie Mira / Musique Alexandre Meyer
Lumière Gilles Gentner / Costumes Nino Chubinishvili et Anna Rizza
Collaboration artistique Bouchra Ouizguen et Mia Habib

MATTER

Matter, comme la matrice, la mère, mais aussi, en anglais, comme le problème, l'affaire ou le sujet. La femme a sans doute été tout cela... et c'est précisément sur les images du corps féminin que Julie Nioche travaille. Pour *Matter*, elle a invité plusieurs femmes à partager avec elle le plateau. Chacune est souveraine, seule en son royaume et solidaire de ses compagnes. Chacune porte une robe de papier, blanche, comme une peau précieuse, une peau à protéger, comme une feuille sur laquelle s'inscrire avant de se déchirer. Toutes viennent de pays différents et toutes sont militantes de la danse. Julie Nioche est partie à leur rencontre, sur leur territoire, pour entendre le bruissement de leur environnement, pour ressentir l'énergie qui les fait danser. Toutes ont raconté leur robe blanche, toutes ont accepté le jeu de la mise à nu. Elles ont aussi parlé de l'eau qui surgit et qui les déshabille, inondant peu à peu le plateau, les reliant dans une fragilité commune malgré leur irréductible unicité. *Matter* est une pièce manifeste mais pas sentencieuse, dont la beauté plastique ouvre des horizons infinis de projections et d'interprétations sur le thème de la femme mais aussi de nos relations.

Production A.I.M.E., Association d'Individus en Mouvements
Engagés / Coproduction (recréation) L'échangeur CDC
Picardie, Le Manège de Reims Scène nationale, Le Bateau
Fou Scène nationale de Dunkerque, Espaces Pluriels
Scène conventionnée danse-théâtre (Pau), Le Sâfran
Scène conventionnée pluridisciplinaire et d'expérimentation
(Amiens), Pôle Sud Scène conventionnée danse et musique
(Strasbourg) / Avec le soutien du Ministère de la Culture et
de la Communication, DRAC Île-de-France

JULIE NIOCHE

Suspendues parmi les poids de pesée (*Nos Solitudes*), harcelées par une hélice qu'il faut suivre ou esquiver (*Voleuse*), dénudées par l'eau qui surgit (*Matter*), les interprètes des pièces de Julie Nioche sont les sujets d'une danse de l'épreuve. Les dispositifs qu'elle met en place, souvent en collaboration avec la scénographe Virginie Mira, contraignent le sens courant et rendent possible, dans un état précaire, l'expression d'une liberté retrouvée. Une danse où il s'agit d'éprouver son propre corps, d'en cerner les limites, d'en révéler les potentialités et d'identifier les points de contact avec l'autre. Car les êtres mis en scène par Julie Nioche sont plongés dans des solitudes parallèles et massives, à l'instar des *Sisyphes* où 50, 100, 150, 200 personnes sautent sur place, côte à côte, dans une même direction. Conjointement à ses créations, Julie Nioche développe

avec A.I.M.E., Association d'Individus en Mouvements Engagés, de nombreux projets de pratique pour des personnes d'horizons divers, qu'elle inscrit volontiers dans une « démarche de responsabilisation ». Comment rendre aux individus leur puissance d'agir, comment augmenter leur autonomie ? Des questions sociales, des questions politiques déterminantes, auxquelles Julie Nioche apporte des réponses à travers ses pratiques de l'ostéopathie et de la danse.

Four white-clad women dissolve or struggle as they come into contact with the water that is flooding the stage. All four are choreographers hailing from different countries. Every one of them expresses a different relationship to the body, to dance and to femininity. Together, they reveal the common strength of their singularities.

CINQ CHANTS

L'ANDALOUSIE FUT-ELLE LÀ OU LÀ-BAS ? SUR TERRE OU DANS LE POÈME ?

20 21 22 23 24 JUIL À 22H

CLOÎTRE DES CÉLESTINS

Là où la musique occidentale a vu se développer l'art de la polyphonie et de l'harmonie, la musique dite arabe, plus largement celle qui s'est épanouie en terres d'Islam, est restée avant tout vocale et mélodique, fidèle à la tradition de la monodie où le chant et la voix humaine jouent les premiers rôles, avec ou sans accompagnement instrumental. Cette musique est construite sur un riche système de modes mélodiques, appelés *maqâms*, terme commun aux musiques arabe et turque, qui se maintient essentiellement grâce à la transmission orale. Cette musique s'est enrichie, modifiée et structurée au contact de différents patrimoines et de vieilles cultures. C'est « un impressionnant tronc commun poético-musical permettant aujourd'hui encore l'improvisation, de Marrakech à Boukhara », rappelle Frédéric Deval, directeur du programme Musiques transculturelles de la Fondation Royaumont. « Le présent fait en partie voler en éclats ce référentiel. Les lignes de fracture politique dans le monde arabe traduisent aussi en profondeur une recomposition de la sensibilité et des esthétiques. » Printemps arabe, mondialisation, internet ne sont pas étrangers à cette porosité chez des artistes dont le dialogue bouscule les appartenances culturelles, linguistiques ou religieuses, les héritages, les pratiques de transmission des savoirs artistiques. Résultat d'un compagnonnage avec la Fondation Royaumont, *Cinq chants* rassemble cinq créations et témoigne d'une approche partagée, d'une hybridation féconde et possible entre les cultures musicales et poétiques respectives.

*Au dernier soir sur cette terre de Mahmoud Darwich, éditions Actes Sud, dans la traduction d'Elias Sanbar.

With the *Five Songs* programme, the Royaumont Foundation explores the idea that the vast modal system of the Turkish-Arabic maqam and of the Persian radif can be mixed with Western aesthetics, from rock to contemporary composition, and that musicians from both sides can work together to imagine a common language.

Production Fondation Royaumont / Coproduction Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, Festival Villes des Musiques du monde, Fira Mediterrània de Manresa (Espagne), Hangar 23 (Rouen), Ville de Gonesse, Festival d'Avignon / Avec le soutien du Conseil Général du Val d'Oise, Downtown International Contemporary Arts Festival « D-CAF » (Le Caire), Ecole des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), Institut français d'Égypte, Institut français du Liban, Ministère de la Culture et de la Communication, Région Ile-de-France, Sacem

ORACIÓN

FAWAZ BAKER, AMIR EL SAFFAR & AHMED ESSYAD

20 JUIL
À 22H

durée 1h20

Création 2014

Avec au chant Khaled Hafez, Jésus Méndez et Eva Zaïcick
Le musicien Tarek Assayed (oud) et le Quatuor Tana: Antoine Maisonhaute (1^{er} violon), Pieter Jansen (2^e violon), Maxime Désert (alto), Jeanne Maisonhaute (violoncelle)

Composition Fawaz Baker, Amir El Saffar & Ahmed Essyad / Conseil artistique Francisco de la Rosa

La question d'*Oración* (création 2014) serait: comment les grands chants monodiques que sont la *saeta flamenca* andalouse et l'*Adhan* (l'appel du muezzin) toujours bien vivants, inspirent-ils les trois grands compositeurs des mondes arabes Ahmed Essyad, venu du Maroc et connu de la scène de musique contemporaine, Fawaz Baker, architecte et musicien syrien, joueur de oud, musicologue, et Amir El Saffar, Irako-Américain vivant à New York, trompettiste, joueur de santur et chanteur ?

SLEEP SONG

MIKE LADD

21 JUIL
À 22H

durée 1h30

Recréation 2014

Avec les auteurs et poètes performeurs Ahmed Abdul Hussein, Maurice Decaul, Mike Ladd / Et les musiciens Vijay Iyer (compositeur, piano, électronique), Ahmed Mukhtar (oud), Serge Teysstot-Gay (guitare électrique)

Direction artistique Mike Ladd

Sleep Song (2011) a une résonance politique directe avec la guerre d'Irak, avant les bouleversements récents dans les pays arabes. Croisement de poèmes slamés ou performés, construits à partir d'interviews réalisées par le poète et performeur Mike Ladd auprès de vétérans américains, des poèmes de l'Irakien Ahmed Abdul Hussein et du vétéran américain Maurice Decaul, *Sleep Song* est porté par un tissu musical composé par Vijay Iyer, pianiste américain d'origine indienne, Serge Teysstot-Gay, guitariste et compositeur français, et Ahmed Mukhtar, joueur de oud de la diaspora irakienne.

INTERZONE EXTENDED

SERGE TEYSSOT-GAY & KHALED ALJARAMANI

22 JUL
À 22H

durée 1h30

Recréation 2014

Avec Khaled Aljaramani (oud), Keyvan Chemirani (zarb, daf), Médéric Collignon (trompette, bugle), Marc Nammour (poésie, rap), Carol Robinson (clarinettes), Serge Teyssot-Gay (guitare électrique)

Direction musicale Serge Teyssot-Gay & Khaled Aljaramani

Interzone Extended (2012/2013) est l'élargissement d'*Interzone* qui fut d'abord une création en duo de Serge Teyssot-Gay (guitare électrique) et du Syrien Khaled Aljaramani (oud). Fort de son succès, *Interzone* s'est élargi à un quintet qui compte Keyvan Chemirani (zarb), Carol Robinson (clarinette) et Médéric Collignon (trompette). *Interzone Extended* est maintenant l'alliage réussi entre le langage du rock et celui des musiques syriennes à structure *maqâm*.

WASL

KAMILYA JUBRAN

23 JUL
À 22H

durée 1h15

Recréation 2014

Sur des poèmes de Salman Masalha et Hasan Najmi / Avec Werner Hasler (trompette, électronique), Kamilya Jubran (voix, oud), Sarah Murcia (contrebasse)

Direction musicale Kamilya Jubran

Wasl est une création collective dirigée par Kamilya Jubran (oud, chant), avec Sarah Murcia (contrebasse) et Werner Hasler (trompette et électronique). C'est une tentative audacieuse en résonance avec les bouleversements en cours dans les mondes arabes et avec la question du devenir de la Palestine, cette terre de Kamilya Jubran, qui ressemble beaucoup à l'Andalousie du poème de Mahmoud Darwich: « L'Andalousie fut-elle là ou là-bas ? Sur terre ou dans le poème ? » Kamilya Jubran chante ici les textes des deux poètes Salman Masalha (Israël, Palestine) et Hasan Najmi (Maroc).

ALEFBA

FABRIZIO CASSOL

24 JUL
À 22H

durée 2h

Recréation 2014

Avec l'ensemble Aka Moon : Fabrizio Cassol (saxophone), Stéphane Galland (batterie), Michel Hatzigeorgiou (fender bass) Et Khaled Aljaramani (oud, voix), Emmanuel Baily (guitare), Cheikh Ehab Younes (voix), Amir El Saffar (trompette, santur, voix), Tcha Limberger (violon, voix), Magic Malik (flûte, voix), Ahmet Misirli (derbuka), Mustapha Saïd (voix et oud)

Direction artistique et composition
Fabrizio Cassol
Conseil artistique Fawaz Baker

AlefBa, créé au Festival d'Aix-en-Provence en 2013, est un « oratorio de la rue » imaginé par Fabrizio Cassol. Cette rencontre transculturelle réunit onze musiciens d'Europe, d'Égypte, de Syrie, du Liban, de Turquie, d'Irak et des États-Unis. Véritable recherche musicale collective, elle aboutit à un nouvel alliage sonore, qui combine les micro-intervalles des *maqâms* avec ceux de la musique européenne, les rythmes du jazz et du rock avec ceux des musiques proche-orientales. À Royaumont, *AlefBa* a fonctionné comme une membrane vibrant de toutes les ondes émises par la place Tahrir au Caire : lors des répétitions les musiciens égyptiens recevaient les échos des manifestations sur leur téléphone.

avec

Royaumont

Rouen

HENRY VI DE WILLIAM SHAKESPEARE

THOMAS JOLLY

LA FABRICA

durée estimée 18h entractes compris / restauration possible sur place

21 | 24 |
26 JUL
À 10H

Création intégrale 2014

Avec Johann Abiola, Damien Avice, Bruno Bayeux, Nathan Bernat, Geoffrey Carey, Gilles Chabrier, Eric Challier, Alexandre Dain, Flora Diguët, Antonin Durand, Émeline Frémont, Damien Gabriac, Thomas Germaine, Thomas Jolly, Pier Lamandé, Martin Legros, Julie Lerat-Gersant, Charline Porrone, Jean-Marc Talbot, Manon Thorel

Mise en scène et scénographie Thomas Jolly / Assistanat à la mise en scène Alexandre Dain / Collaboration à la dramaturgie Julie Lerat-Gersant / Lumière Léry Chédemai, Antoine Traver, Thomas Jolly / Musique et son Clément Mirgouet
Costumes Sylvette Dequest et Marie Bramsen

HENRY VI

Épopée, saga, fresque historique, aventure théâtrale au long cours, odyssée dramatique... Quel qualificatif employer pour cet événement qui rompt avec les habitudes et oblige à sortir des calibrages et des conventions d'un théâtre qui parfois semble s'étioler, se réduire, se censurer lui-même ? Thomas Jolly propose à « la communauté éphémère » des acteurs et des spectateurs dix-huit heures de représentation pour suivre presque pas à pas la vie du roi d'Angleterre Henry VI, à travers trois pièces et quinze actes, en côtoyant cent cinquante personnages, historiques ou sortis de l'imagination de l'auteur, en assistant à deux guerres et aux multiples conflits de famille qui ont émaillés les années de règne de ce roi trop bon et trop pieux. Dans le chaos d'une époque en plein bouleversement, entre un Moyen Âge finissant et une époque moderne qui peine à sortir des limbes, William Shakespeare compose une trilogie complexe. Thomas Jolly et ses comédiens font le choix de s'en emparer et offrent un spectacle total. Ils nous installent dans un univers qui se joue des repères historiques et refuse toute forme de reconstitution, utilisant tous les genres possibles de représentations, passant de la farce au burlesque, de la comédie au drame et à la tragédie. Nous sommes conviés à une fête du théâtre. Un théâtre haletant et énergique qui se construit dans une simplicité de moyens. Un théâtre qui permet de magnifier la force du verbe shakespearien. Un théâtre « populaire » comme l'entendait Victor Hugo : « Il y a deux manières de passionner la foule au théâtre : par le grand et par le vrai. Le grand prend les masses. Le vrai saisit l'individu. »

Production La Piccola Familia, TNB Théâtre National de Bretagne (Rennes)
Coproducteur Le Trident Scène nationale de Cherbourg-Octeville, Les Gêmeaux Scène nationale de Sceaux, Comédie de Béthune Centre dramatique national Nord-Pas-de-Calais, Théâtre de l'Archipel Scène nationale de Perpignan, Le Bateau Feu Scène nationale de Dunkerque, Scène nationale Evreux Louviers, TNT Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées, TAP Théâtre Auditorium de Poitiers, Quai des Arts-Argentan dans le cadre des Relais Culturels Régionaux, Théâtre d'Arras Scène conventionnée musique et théâtre, Centre dramatique régional de Haute-Normandie Théâtre des Deux Rives, Ministère de la Culture et de la Communication DRAC Haute-Normandie, Région Haute-Normandie, Ville de Rouen / Avec le soutien de ONDA, ODA Normandie, Département de Seine-Maritime, Fondation BNP Paribas, SPEDIDAM, Adami

THOMAS JOLLY

À sa sortie de l'École nationale supérieure du Théâtre National de Bretagne à Rennes, en 2006, Thomas Jolly réunit autour de lui quelques élèves et fonde un groupe de travail, une compagnie du nom de la Piccola Familia. C'est le début d'une aventure collective qui met au cœur de sa démarche artistique un théâtre « exigeant, populaire et festif » qui s'adresse à un public d'origines et d'âges divers, et utilise tous les moyens de la machinerie théâtrale : *Arlequin poli par l'amour* de Marivaux, *Toâ* de Sacha Guitry (Prix du public au Festival « Impatience » de l'Odéon-Théâtre de l'Europe en 2009), *Piscine (pas d'eau)* de l'auteur contemporain Mark Ravenhill. C'est en 2010 que Thomas Jolly décide de s'engager dans l'étonnante aventure du *Henry VI* de William Shakespeare, projet hors norme qui permet à la compagnie d'affirmer qu'il faut oser lutter et donc résister à la « standardisation » des objets culturels. Ce projet nécessitant quatre années de travail a donné naissance en parallèle à *H6M²*, une forme envisagée sur six mètres carrés de plateau pour, en quarante-cinq minutes, proposer une accroche vers une proposition totale, celle qui réunira acteurs et spectateurs pendant dix-huit heures de théâtre.

LA GUERRE DES DEUX ROSES

La guerre des Deux Roses, qui ensanglanta l'Angleterre entre 1455 et 1485, a pour origine une querelle de succession entre deux branches de la famille des Plantagenêt, qui règne sur l'Angleterre à partir de 1216, les Lancastre et les York. Ces deux familles sont unies par les liens du sang, puisque descendantes directes du roi Edouard III, mais déchirées par les ambitions exacerbées par le règne tumultueux du roi Henry VI, un Lancastre. C'est son cousin Richard, duc d'York qui entame les hostilités en 1455, ce qui permettra à son fils Edouard IV de devenir roi en 1461, après avoir chassé le roi Henry VI. Les York vont alors régner sur l'Angleterre, malgré la poursuite des conflits, avec Edouard V puis avec le redoutable Richard III, jusqu'à l'arrivée sur le trône d'Henry VII Tudor, un Lancastre, qui épousera Elizabeth d'York, fille du roi Edouard IV, sœur du roi Edouard V et nièce du roi Richard III...

Henry VI est publié dans *Œuvres complètes III : Histoires I*, aux éditions Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, dans la traduction de Line Cottagnies.

The first and most ambitious of Shakespeare's histories takes us through the fifty years of Henry VI's reign to stage a gigantic struggle between Good and Evil. A celebration of the theatre halfway between comedy and tragedy, by an enthusiastic and talented company.

ET...

LE SPECTACLE SERA DIFFUSÉ EN DIRECT SUR CULTUREBOX LE 24 JUILLET ET PRÉSENT SUR FRANCE 2

Bruxelles

NOTRE PEUR DE N'ÊTRE

FABRICE MURGIA

GYMNASSE DU LYCÉE AUBANEL
durée estimée 1h20

21 22 23 24 |
26 27 JUL
À 20H

Création 2014

Avec Clara Bonnet, Nicolas Buysse,
Anthony Foladore, Cécile Maidon,
Magali Pinglaut, Ariane Rousseau

Texte et mise en scène Fabrice Murgia / Collaboration à la dramaturgie Vincent Hennebicq
Conseil artistique Jacques Delcuvellerie / En collaboration avec Michel Serres / Scénographie
Vincent Lemaire / Lumière Marc Lhommel / Vidéo Jean-François Ravagnan et Giacinto Caponio
Musique Maxime Glaude / Assistanat à la mise en scène Vladimir Steyaert

NOTRE PEUR DE N'ÊTRE

Fabrice Murgia a une généalogie ouvrière et résistante. Il travaille les exils physiques et visibles comme les exils intérieurs. Partant d'une écriture du réel, observatrice et très documentée, il convoque un réseau d'images qui dérangent et remuent. Pour *Notre peur de n'être*, Fabrice Murgia entre en création avec des questions qui ont à voir avec les malaises, les crises et les aliénations propres à notre époque. Parmi les nouvelles générations, jeunes et moins jeunes, il existe au Japon les *hikikomori*, ceux qui refusent tout contact avec la société et avec les humains. Solitude voulue, souhaitée, pour tous ceux qui ne supportent pas la pression sociale trop lourde, trop contraignante. Avec *Notre peur de n'être*, Fabrice Murgia veut dépasser la vision négative souvent attachée aux nouvelles technologies pour mettre en lumière l'espoir d'un retournement possible qui favoriserait la naissance d'une contre-culture. Selon lui, il n'est plus question de subir, mais de saisir le tournant que représentent ces nouvelles formes de communication. En lisant l'ouvrage du philosophe Michel Serres, *Petite Poucette*, il a été séduit par l'idée que nous sommes dans une nouvelle mutation à l'égale de celle qui a vu l'écrit prendre la place de l'oral, ou de celle qui a vu l'imprimerie modifier complètement le statut de l'écrit. Pour faire entendre cet espoir au milieu de cette nouvelle mutation, six acteurs « manipuleront la machine théâtrale tant sur le plan technique que narratif » avec l'énergie d'une jeunesse qui se doit d'être « plus raisonnable que ses parents ».

FABRICE MURGIA

Fabrice Murgia a trente ans et déjà six mises en scène à son actif, menées avec sa compagnie Artara créée en 2008. C'est *Le Chagrin des Ogres* présenté en 2009 qui fait de ce jeune acteur passé par le Conservatoire de Liège un metteur en scène remarqué, dont le parcours s'inscrit avec originalité dans le paysage théâtral. Souvent, il propose des formes nouvelles, incluant les technologies les plus avancées, pour traiter des thèmes générationnels travaillés par un ensemble de collaborateurs complémentaires : acteurs, performeurs, plasticiens, musiciens et vidéastes. Après *Life:Reset / Chronique d'une ville épuisée*, il met en scène *Dieu est un DJ* à partir du texte de Falk Richter. En 2012, trois spectacles sont présentés, *Exils* qui expose ce sentiment partagé par une jeunesse hors « d'une vie et d'une pensée à soi », puis *Les Enfants de Jéhovah*, sur l'endoctrinement sectaire, et enfin *Ghost Road*, sur

les choix de vie « hors civilisation ». À travers toutes ces propositions, on peut discerner un fil rouge qui se décline à chaque projet de façon différente : la solitude. Cette solitude sera encore présente dans *Notre peur de n'être*, celle de ces jeunes adultes coupés du monde qui ont choisi de vivre reclus, seuls face à leurs écrans, pour échapper à une société de plus en plus brutale...

Notre peur de n'être fait l'objet d'une *Pièce (dé)montée*, dossier pédagogique réalisé par Canopé.

A theatre that tells us about today's world, its anxieties and its hopes in relation to the technological mutations we constantly face. A theatre that unveils the fears and worries of a generation who can cut themselves off from the world, looking for a connection with the machine rather than with their contemporaries. A theatre that is «visual and sensory», that tries to create poetry and beauty, that is spontaneous, beyond theorisations and condemnations.

Production Cie Artara, Théâtre National (Bruxelles) / Coproduction L'Air Libre (Rennes), Comédie de Caen Centre dramatique national de Normandie, Comédie de Saint-Étienne Centre dramatique national, Comédie de Valence Centre dramatique national, Drôme Ardèche, Le Groupoy (Liège), Maison de la Culture de Tournai / NEXT Festival, Le manège mons, Théâtre de Grasse, Théâtre de Liège, Théâtre de Namur, Théâtre des Bergeries (Noisy-le-Sec), Théâtre Dijon-Bourgogne, Le Carré Sainte-Maxime Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Wallonie-Bruxelles International, Centre Wallonie Bruxelles / Paris, DIESE # Rhône-Alpes, Eubelius, Fondation BNP Paribas

Et...

LE SPECTACLE SERA DIFFUSÉ EN DIRECT SUR CULTUREBOX LE 26 JUILLET
TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Her de Spike Jonze / Rencontre avec Fabrice Murgia / 25 juillet à 14h (voir p. 57)

Athènes

Ο ΚΥΚΛΙΣΜΟΣ ΤΟΥ ΤΕΤΡΑΓΩΝΟΥ

Ο ΚΥΚΛΙΣΜΟΣ ΤΟΥ ΤΕΤΡΑΓΩΝΟΥ

LA RONDE DU CARRÉ DE DIMITRIS DIMITRIADIS

DIMITRIS KARANTZAS

22 23 24
25 JUL
À 22H

OPÉRA GRAND AVIGNON

durée 3h / spectacle en grec surtitré en français

Avec Konstadinos Avarikiotis, Giorgos Gallos, Alexia Kaltsiki, Maria Kechagioglou, Giannis Klinis, Periklis Moustakis, Aris Mpalis, Mihalis Oikonomou, Omiros Poulakis, Elina Rizou, Christos Stergioglou

Texte Dimitris Dimitriadis / Mise en scène Dimitris Karantzias / Mise en mouvement Zoe Chatziantoniou / Scénographie Eleni Manolopoulou / Musique textuelle et réalisation sonore Dimitris Kamarotos / Lumières Alekos Anastasiou
Costumes Ioanna Tsami / Assistanat à la mise en scène Theodora Kapralou

Première en France

Ο ΚΥΚΛΙΣΜΟΣ ΤΟΥ ΤΕΤΡΑΓΩΝΟΥ

La Ronde du carré, pièce ample et terrifiante, est basée sur un principe de répétition et de combinaison de quatre scènes initiales, quatre situations amoureuses en apparence banales. Il y a d'abord Vert qui veut revenir vivre avec Vert, à n'importe quel prix; Vert fixe un prix impossible à payer. Il y a ensuite Jaune et Rouge, qui se demandent lequel des deux est le plus aimé par Bleu, et qui vont trancher. Puis il y a Violette, qui a quitté Violet après des années de mariage pour pouvoir vivre avec Gris, lequel n'est pas prêt à franchir le pas de la vie en commun. Enfin il y a Noir, qui veut percer, à son profit, le secret de Ciel, qui n'arrive pas à faire jouir Cielle. Les variations à l'infini de ces événements conduisent peu à peu à un effet de concentration et de précipitation et provoquent l'effroi. Chaque personnage ne peut résoudre les problèmes auxquels il est confronté. Les paroles ne peuvent se taire et finissent par se muer en un cri qui reflète la lutte menée par chacun pour répondre de son existence et de ses actes. En provoquant, puis en acceptant la catastrophe, chacun donne à sa voix la possibilité même de continuer à s'exprimer; chacun touche la mort, chacun la dépasse en annulant la banalité. Dimitris Karantzias exige de ses acteurs une conscience aiguë des situations de jeu qu'ils développent avant d'être face au public. Il a trouvé dans la pièce de son compatriote Dimitris Dimitriadis des enjeux à la mesure de sa pratique théâtrale.

Production et avec le soutien du Centre Culturel Onassis – Athènes
Avec la participation de la Fondation BNP Paribas

DIMITRIS KARANTZAS

Étudiant comédien, Dimitris Karantzias écrit *La Neige sur la bouche*, dont il se voit confier la mise en scène. Il a dix-neuf ans et découvre un métier, un monde, et s'entoure de personnes avec qui il va travailler. Amateur de classiques, il s'attelle aux mises en scène de *Ivanov* et *Oncle Vania* de Tchekhov, *Petit Eyolf* d'Ibsen. Parallèlement, il écrit une autre pièce, *La Femme assise*. En 2013, il met en scène la pièce majeure de l'auteur contemporain grec Dimitris Dimitriadis, *La Ronde du carré*, spectacle produit et présenté au Centre Culturel Onassis à Athènes en octobre dernier. Le travail de Dimitris Karantzias se caractérise par une attention extrême portée à la dramaturgie. Cette année, il signe la mise en scène de *Chacun sa vérité* de Pirandello au Théâtre National d'Athènes et la tragédie d'Euripide, *Hélène*, dans le cadre du Festival d'Athènes, dans le grand amphithéâtre d'Épidaure.

DIMITRIS DIMITRIADIS

Dimitris Dimitriadis est né en 1944 à Thessalonique, où il vit toujours. Lors de ses études à l'INSAS de Bruxelles, il écrit, en 1966, sa première pièce, *Le Prix de la révolte au marché noir*, que Patrice Chéreau monte à Aubervilliers en 1968. Il compose une œuvre dramatique riche et puissante qui explore la psyché humaine confrontée à des situations extrêmes. Il est l'auteur de plus d'une quarantaine de pièces et de recueils de poèmes et le traducteur grec de Genet, Blanchot, Duras, Koltès, Bataille, Molière, Beckett, Cioran... Au cours de la saison 2009-2010, Olivier Py et l'Odéon-Théâtre de l'Europe lui ont rendu hommage en faisant traduire sept pièces inédites et en programmant trois de ses œuvres: *Le Vertige des animaux avant l'abattage* (mise en scène Caterina Gozzi), *La Ronde du carré* (mise en scène Giorgio Barberio Corsetti) et *Je meurs comme un pays* (mise en scène Michael Marmarinos).

La Ronde du carré est publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs dans la traduction de Claudine Galea et Dimitra Kondylaki.

Jade wants to move back in with Green. Yellow and Red wonder which one of them Blue loves. Violet left Mauve to live with Grey, who isn't ready to commit to their relationship. Black is trying to crack Sky's secret. In *The Circle of the Square*, those four situations get repeated and combined over and over again. The voices never give way to silence and reflect the struggle each character goes through while trying to find the meaning of his or her existence.

ET...

LES AUTEURS CONTEMPORAINS GRECS *Nature morte* de Manolis Tsiops / Mise en scène Michel Raskine (voir p. 20)

Vitrioli de Yannis Mavritsakis / Mise en scène Olivier Py (voir p. 23)

FICTIONS FRANCE CULTURE *Les Perses* d'après Eschyle / Adaptation Olivier Py / 13 juillet à 19h – *En compagnie de Dimitris Dimitriadis* 21 juillet à 20h – *Démon* de Maria Efstathiadi / Traduit du grec par Anne-Laure Brisac / 22 juillet à 20h (voir p. 59)

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES *Pierrot le Fou* de Jean-Luc Godard / Rencontre avec Dimitris Karantzias / 24 juillet à 14h (voir p. 57)

Paris-Avignon

LA JEUNE FILLE, LE DIABLE ET LE MOULIN

D'APRÈS LES CONTES DES FRÈRES GRIMM

OLIVIER PY

CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS

durée 50 min / à partir de 7 ans

23 JUL À 15H
24 25 26 27 JUL
À 11H ET 15H

Recréation 2014

Avec François Michonneau, Léo Muscat, Benjamin Ritter,
Delia Sepulcre Nativi

Adaptation et mise en scène Olivier Py
Décor et costumes Pierre-André Weitz / Musique Stéphane Leach

LA JEUNE FILLE, LE DIABLE ET LE MOULIN

Les frères Jacob et Wilhelm Grimm ont collationné pendant des années les contes et légendes de l'Europe germanique et nordique, réunissant plusieurs dizaines d'histoires populaires de tradition orale, multipliant les versions, modifiant parfois le contenu pour que la morale bourgeoise soit sauve. Olivier Py y trouve matière à écrire des pièces qui permettent de faire découvrir les mystères et les conventions du « vrai » théâtre à de jeunes enfants en les prenant au sérieux. *La Jeune Fille, le Diable et le Moulin* est inspirée de *La Jeune Fille sans mains*, dont elle conserve la trame narrative. Une histoire de père naïf qui signe un pacte avec le diable sans se rendre compte qu'il sacrifie sa fille à qui il coupera les mains par peur d'une vengeance diabolique. Mais la jeune fille s'enfuit et commence alors un voyage semé d'embûches, de jardinier, de prince charmant, de sommeil et d'attente. Toutes ces épreuves, toutes ces rencontres, toutes ces étapes avant d'arriver au possible bonheur permettent de traverser nombre de questions que souvent les enfants se posent sans oser en parler : la mort, le diable, l'amour, la guerre, l'oubli, la relation aux parents... Parcours initiatique sans mièvrerie, *La Jeune Fille, le Diable et le Moulin* est aussi une pièce musicale qui préserve notre part d'enfance. Pièce de tréteaux, simple dans sa pauvreté de moyens, elle se déplace entre naïveté et gravité, gardant toujours une touche d'espérance pour la fin.

OLIVIER PY

Poète, auteur dramatique, romancier, metteur en scène de théâtre et d'opéras, acteur, chanteur. Olivier Py habite le théâtre depuis 1988. C'est au Festival d'Avignon en 1995 qu'il crée l'événement en proposant *La Servante, histoire sans fin*, cycle de pièces qui dure vingt-quatre heures, avant d'y revenir à maintes reprises : *Apologétique*, *Le Visage d'Orphée*, *L'Apocalypse joyeuse*, *Requiem pour Srebrenica*, *Les Vainqueurs*, *L'Énigme Vilar* présentée dans la Cour d'honneur, mais aussi en chantant *Miss Knife* dans le festival OFF. En 2006, il écrit sa première comédie, *Illusions comiques*, avant d'entamer un long travail sur la tragédie avec *Les Enfants de Saturne*, *L'Orestie*, *Les Sept contre Thèbes*, *Les Suppliantes* et *Les Perses* d'Eschyle. Les références à Jean Vilar et au théâtre populaire sont mêlées à son parcours. Directeur du Centre dramatique national d'Orléans puis de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, il est dans

l'engagement pour servir le théâtre public comme dans le combat politique : avec Ariane Mnouchkine et François Tanguy contre le siège de Sarajevo, en soutien aux sans-papiers, plantant le drapeau palestinien et accueillant la résistance syrienne à l'Odéon, aux côtés de Christiane Taubira pour le mariage homosexuel ou encore s'opposant à l'extrême droite aux dernières élections municipales. Il est depuis septembre 2013 directeur du Festival d'Avignon.

La Jeune Fille, le Diable et le Moulin est publié aux éditions L'École des loisirs. *La Jeune Fille, le Diable et le Moulin* fait l'objet d'une *Pièce (dé)montée*, dossier pédagogique réalisé par Canopé.

A musical play about beauty, hope and fidelity as well as violence, danger and loneliness. *The Girl, the Devil and the Windmill* is a story of initiation based on a Brothers Grimm fairy tale, that reveals the mysteries, the magic and the conventions of theatre, without any sentimentality, but with a lot of poetry.

ET...

SPECTACLES

Orlando ou l'Impatience / Texte et mise en scène Olivier Py (voir p. 9)

Vitrioli de Yannis Mavritsakis / Mise en scène Olivier Py (voir p. 23)

PROGRAMMATION JEUNE PUBLIC À LA CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS

Falstaffe de Valère Novarina / Mise en scène Lazare Herson-Macarel (voir p. 10)

Même les chevaliers tombent dans l'oubli de Gustave Akakpo / Mise en scène Matthieu Roy (voir p. 26)

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES JEUNE PUBLIC

du 7 au 25 juillet / Utopia-Manutention (voir p. 57)

FICTIONS FRANCE CULTURE

Programme jeunesse : *Adam et Thomas* d'Aharon Appelfeld / 11 et 12 juillet à 19h

Vive la comtesse ! / Texte de Christophe Fiât sur la Comtesse de Ségur / 19 et 20 juillet à 19h (voir p. 59)

Berlin

DIE EHE DER MARIA BRAUN

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN

D'APRÈS RAINER WERNER FASSBINDER

THOMAS OSTERMEIER

23 24 25 26
27 JUL
À 22H

COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

durée estimée 1h45 / spectacle en allemand surtitré en français

Avec Thomas Bading, Robert Beyer,
Moritz Gottwald, Ursina Lardi,
Sebastian Schwarz

Mise en scène Thomas Ostermeier / Scénario Peter Märthesheimer et Pea Fröhlich
Scénographie Nina Wetzel / Costumes Nina Wetzel et Ulrike Gutbrod / Dramaturgie Julia
Lochte, Florian Borchmeyer / Musique Nils Ostendorf / Vidéo Sébastien Dupouey

Première en France

DIE EHE DER MARIA BRAUN

Durant la Seconde Guerre mondiale, Maria et Hermann se marient dans une mairie fraîchement bombardée. Le lendemain, Hermann doit retourner au front. La guerre finie, Maria qui attend son retour reçoit la nouvelle de sa mort. Parallèlement à sa découverte des règles du marché noir, Maria Braun apprend celles du commerce amoureux. Serveuse dans un bar, elle entame une liaison avec Bill, un G.I. noir. Un soir qu'ils rentrent ensemble, Hermann les attend. Dans la confusion qui s'ensuit, Maria frappe Bill qui en meurt. Endossant le crime, Hermann se laisse mener en prison. Après les grandes figures féminines des pièces d'Henrik Ibsen, Thomas Ostermeier trouve dans la Maria Braun de Fassbinder une autre victime des règles sociales et économiques. Cette fois, le cadre est l'Allemagne d'après-guerre, en pleine transition vers la République fédérale. S'attachant au scénario plus qu'à une reconstitution du film, Thomas Ostermeier met l'accent sur la chute de l'idéal de Maria Braun face à des egos souvent proportionnels aux portefeuilles. Il souligne cette opposition par une distribution contrastée : entourée d'hommes, Maria Braun est isolée dans sa féminité et ses aspirations à un monde meilleur. De la même façon que Fassbinder, Ostermeier décale l'histoire de cette jeune femme naïve devenant une marchande endurcie et enrichie : loin du conte moral sur un type de femme, il s'agit du portrait d'une personnalité hors norme, pourtant fatalement déterminée par ce qui l'entoure.

THOMAS OSTERMEIER

C'est lors de ses études à l'École supérieure d'Art dramatique Ernst Busch de Berlin que Thomas Ostermeier est remarqué par Manfred Karge, qui en fait son assistant. Comédien à Weimar et au Berliner Ensemble, il est engagé en tant qu'acteur sur le projet *Faust* d'Einar Schleeff. Sa première mise en scène, *Recherche Faust* / *Artaud*, le signale comme un jeune espoir du théâtre germanique. Il devient vite le directeur artistique de la Baracke, installée face au Deutsches Theater, qui révolutionne le paysage théâtral berlinois en révélant de jeunes auteurs et en renouvelant les formes de représentation. En 1999, Thomas Ostermeier présente ses premiers spectacles au Festival d'Avignon : *Homme pour homme* de Bertolt Brecht, *Sous la ceinture* de Richard Dresser et *Shopping and Fucking* de Mark Ravenhill. La même année, il devient directeur artistique de la Schaubühne am Lehninerplatz et alterne, avec la troupe de fidèles comédiens réunis autour de lui, mises en scène du répertoire et travail sur de nouvelles œuvres. Qu'ils soient classiques ou contemporains, les textes choisis par Thomas Ostermeier ont une commune capacité à interroger « les conflits existentiels de l'individu comme les conflits politiques, économiques et sociaux de notre temps ». Artiste associé au Festival d'Avignon en 2004, il fut aussi présent à de nombreuses reprises avec *La Mort de Danton* en 2001, *Anéantis* en 2005, *Hamlet* de Shakespeare dans la Cour d'honneur en 2008, puis en 2012, pour adapter *Un ennemi du peuple* de Henrik Ibsen.

RAINER WERNER FASSBINDER

Né en 1945 et mort en 1982, Rainer Werner Fassbinder a réalisé de nombreux films, parfois adaptés de ses propres pièces de théâtre qu'il mettait en scène par ailleurs. *Le Mariage de Maria Braun*, tourné en 1978, est le premier volet de sa « Trilogie allemande », complétée par *Lola, une femme allemande* en 1981, puis par *Le Secret de Veronika Voss* qui obtient l'Ours d'or au festival de Berlin en 1982. L'œuvre entière de Fassbinder porte sur l'évolution des sociétés européennes après 1950, les nouveaux systèmes économiques et les rapports humains engendrés.

In this adaptation of the Rainer Werner Fassbinder film, Thomas Ostermeier takes on a love story forever delayed. In it, he paints the portrait of a woman adapting to the social and economic transitions of a new era.

Production Münchner Kammerspiele, Schaubühne Berlin

Avignon - Paris

2014 COMME POSSIBLE

DIDIER RUIZ

24 25 26
27 JUIL
À 18H

TINEL DE LA CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON
durée estimée 1h15

Création 2014

Avec Kévin Amisi, Yann Aroumougom, Youssef Ayadi, Paul Babaud-Dulac, Ilona Bordji, Constance Fréchon, Sarah-Isis Gaillardon, Manon Lehuède, Noémie Luong, Marine Perez, Liova Pinhas, Mathieu Puglisi, Margot Reboulin, Dorian Urset, Ihab Zariouh

Conception et mise en scène Didier Ruiz
Travail sur le corps Tomeo Vergés / Scénographie Charlotte Villermet / Lumière Maurice Fouilhé / Son Adrien Cordier
Assistanat à la mise en scène Sophie Mangin

2014 COMME POSSIBLE

2014 comme possible est le deuxième volet d'une série entamée en 2013 avec de jeunes habitants de Paris et sa banlieue, autour de la thématique « Adolescence et Territoire(s) » qu'Olivier Py et Paul Rondin avaient proposé à Didier Ruiz d'explorer. Au contact des adolescents alors réunis sur la scène des Ateliers Berthier, Didier Ruiz a vu se confirmer son intuition de départ : les paroles mettent en jeu des territoires bien plus intimes que géographiques. En transposant cette démarche de Paris et sa périphérie à Avignon et ses quartiers sud, les possibles dépassent la seule dichotomie intérieur / extérieur. Les remparts surmontés par les quinze adolescents avignonnais ne sont pas faits de pierre. Ils sont ceux qui réduisent les espaces mentaux, qui enferment la pensée dans les préjugés, qui font croire que les questionnements des jeunes ne sont pas partagés à tous les âges, ou qu'ils ne mériteraient pas d'être entendus. Interrogeant sur la scène leur rapport à l'autre mais aussi à eux-mêmes, à leur corps, à l'amour, au fait d'être mortel, ces jeunes gens deviennent à la fois acteurs et témoins de leurs singularités. La constitution du groupe naît d'une commune prise de conscience des individualités qui le composent, de la valeur de chacune d'entre elles, et de l'écoute qu'elle mérite. Dès lors, l'affirmation de soi n'est plus une lutte, mais une pleine et simple présence au monde.

Production Festival d'Avignon. La compagnie des Hommes Avec le soutien de Vivendi Create Joy, Fondation SNCF, SACD Avec l'aide de la Maison Pour tous Champfleury, Collège et Lycée Mistral d'Avignon, Association départementale de Vaucluse pour la Sauvegarde de l'Enfance et l'Adulte, Avenir 84, Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon, Lycée général et Lycée d'enseignement professionnel René Char d'Avignon, Collège Anselme Mathieu d'Avignon

DIDIER RUIZ

En 1999, Didier Ruiz est sur le plateau du Théâtre Ouvert à Paris quand soudain il décide d'aller voir si les histoires qui se jouent dehors ne seraient pas plus saisissantes que celles qu'il incarne en tant que comédien. Sortant de la scène, il y fait entrer un élément qui d'habitude ne s'y trouve pas : une parole vraie. Didier Ruiz entame alors une première série de spectacles, *Dale Recuerdos (Je pense à vous)*, qui atteint cette année son vingt-sixième volet, et qui convoque la mémoire de personnes âgées. Dans les récits exposés, Didier Ruiz retrouve le caractère sacré de l'acte théâtral : la vérité du présent qui s'énonce. Car pour le directeur artistique de La compagnie des Hommes, la mission du théâtre, qu'il accueille du réel ou de la fiction, est toujours la même : donner à voir et à entendre une humanité partagée. C'est le lieu où quelqu'un éteint les lumières, éclaire

des êtres, et invite d'autres à les écouter. Auprès de ceux qu'il appelle « innocents » comme avec les « professionnels du mensonge » que sont les comédiens, Didier Ruiz est metteur en scène au sens propre ; il accompagne sur le théâtre les voix et les corps de ceux qu'il a réunis, et autour desquels il ajuste le cadre afin que s'y déploient les paysages que chacun recèle. Portraitiste, Didier Ruiz provoque une double découverte : le sujet du tableau s'étonne lui-même de l'étendue révélée, et le spectateur est bouleversé d'y voir le reflet de sa propre intériorité.

Prompted by Didier Ruiz, fifteen teenagers from Avignon step on stage to talk about their relationship to others, to themselves, and to life in general. Their words are a response to the silence and confusion that so often prevail on those essential themes that are the basis of our existence in the world.

ET...

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Les Rêves dansants, sur les pas de Pina Bausch d'Anne Linsel et Rainer Hoffmann / Rencontre avec Didier Ruiz / 20 juillet à 11h (voir p. 57)

LE MONDE EST JEUNE

Controverses du Monde pour la Jeunesse / 5 | 12 | 19 | 26 juillet à 17h30-18h30 (voir p. 30)

Avignon

LES PAUVRES GENS DE VICTOR HUGO

DENIS GUÉNOUN
& L'INSTITUT SUPÉRIEUR DES TECHNIQUES DU SPECTACLE

GYMNASSE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH
durée estimée 50 min

**24 25
26 JUL
À 18H**

Création 2014

Avec les régisseurs et chefs machinistes formés en 2013-2014
à l'Institut Supérieur des Techniques du Spectacle

Mise en scène Denis Guénoun
Avec la contribution amicale de Stanislas Roquette

LES PAUVRES GENS

Tout est sombre. La mère s'inquiète dans la pauvre cabane. La nuit entière, elle veille, imaginant le pire pour son mari parti pêcher de quoi nourrir les cinq enfants qui dorment. Quand enfin elle décide d'aller voir sur la côte si un mât se signale, elle passe devant la cabane décrépite d'une autre mère, celle-là veuve et malade. Elle entre, et trouve un désastre... Aucune déclaration de principe dans l'hymne à l'adoption que porte *Les Pauvres Gens* de Victor Hugo. Pourtant l'héroïsme ordinaire dépeint dans ce poème est pour Denis Guénoun une vision concrète de bonté et d'éthique. Le metteur en scène, invité conjointement par l'Institut Supérieur des Techniques du Spectacle et par le Festival d'Avignon à diriger le travail de fin de formation des machinistes et régisseurs de la promotion 2014, est lié depuis l'enfance à l'alexandrin de Victor Hugo. Véhicule des valeurs de la République à l'école, le poème *Les Pauvres Gens* était lu et appris jusqu'aux années 1960 sur tout le territoire français, dont l'Algérie où Denis Guénoun a grandi. Aussi a-t-il pensé, pour fédérer un groupe de professionnels du spectacle qui ne sont pas acteurs, que la contrainte formelle pouvait être un tremplin, et les images nombreuses un point d'exigence vers lequel se hisser. Définissant la poésie comme la capacité de voir en tout acte concret un possible transport, Denis Guénoun propose aux techniciens de s'en faire une loi : par leurs savoirs et leurs moyens pratiques, transfigurer le réel pour qu'advienne le théâtre.

Production Institut Supérieur des Techniques du Spectacle en partenariat avec le Festival d'Avignon

DENIS GUÉNOUN

Docteur en philosophie, professeur, auteur de poèmes, d'essais et de récits, dramaturge, acteur et metteur en scène, Denis Guénoun a longtemps considéré ces activités comme tressées mais distinctes. Trois créations de sa compagnie L'Attroupement sont accueillies au Festival d'Avignon en 1981, dont ses mises en scène de *Chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche et de *Temps de guerre, Temps de paix* de Patrick Le Mauff. En 1990, Denis Guénoun ne renouvelle pas son mandat à la tête du Centre Dramatique National de Reims, et s'investit dans la vie universitaire pour diriger des recherches en philosophie et en théâtre. Ces deux disciplines s'entremêlent depuis peu puisque, reprenant son activité théâtrale, il s'attache à faire résonner la philosophie éthique et politique sur la scène avec sa compagnie Artépo. En charge de la collection « Expériences philosophiques » aux Solitaires Intempestifs, auteur de l'essai *Hypothèses pour l'Europe*, ou du récit plus personnel *Un sémite*, Denis Guénoun conçoit la pluralité de ses modes de réflexion et d'expression comme une ressource pour inscrire le théâtre dans une pensée plus large.

VICTOR HUGO

Les Pauvres Gens est extrait de la première série de poèmes de *La Légende des siècles*, d'abord intitulée *Les Petites Épopées*, qui entend retracer l'histoire de l'humanité. Victor Hugo, armé de sa foi romantique, y déploie les portraits de héros connus ou anonymes pour figurer le chemin de l'Être vers l'Idéal. Caractéristique de l'œuvre du poète exilé, la lutte de l'homme contre les forces extérieures s'étend ici en tableaux philosophiques grandioses qui montrent la persistance du Bien au cœur même du réel le plus humble.

INSTITUT SUPÉRIEUR DES TECHNIQUES DU SPECTACLE

L'ISTS est un centre de formation continue dédié aux techniques du spectacle vivant et est partenaire du Festival d'Avignon notamment pour les « Rencontres professionnelles ». Au Théâtre Benoît-XII et à la Chapelle des Pénitents blancs, les équipes de l'ISTS suivent les acteurs culturels dans leurs projets de création. Cette année, dix-sept stagiaires travaillent avec Denis Guénoun pour le spectacle créé autour du poème *Les Pauvres Gens* de Victor Hugo. *Les Pauvres Gens* est publié aux éditions Gallimard dans le recueil *La Légende des siècles* dans la collection Poésie.

Invited to direct the graduation show of the Institut Supérieur des Techniques du Spectacle, Denis Guénoun issued a considerable challenge to the stage managers and engineers of his team: to use their technical know-how in order to recreate the poetry of the images and of the language of Victor Hugo's *How Good Are The Poor*.

ET...

SPECTACLE *Mai, juin, juillet* de Denis Guénoun / Mise en scène Christian Schiaretti (voir p. 27)

ÉCOLES AU FESTIVAL D'AVIGNON

Nature morte de Manolis Tsipos / Mise en scène Michel Raskine avec les élèves de l'École de la Comédie de Saint-Étienne (voir p. 20)
La Famille Schroffenstein de Heinrich von Kleist / Mise en scène Giorgio Barberio Corsetti avec les élèves de l'ERAC (voir p. 34)

Saint-Firmin

LYDIE DATTAS

LA NUIT SPIRITUELLE

8 JUL
À 11H30

ÉGLISE SAINT-AGRICOL

Avec Thierry Escaich (orgue)

Adaptation pour la scène Dominique Féret

« Un jour j'ai trouvé Jean Genet assis dans mon fauteuil. L'ayant reconnu dans la rue et désirant me faire plaisir, Alexandre l'avait, avec sa science gitane, conduit jusqu'à ma porte. Le poète s'installa bientôt dans le studio du dessous. Le soir même, j'entrai dans sa chambre pour discuter avec lui, exprimant joyeusement mes désaccords à celui dont je vénérerais l'écriture. Le lendemain Genet signifia mon bannissement: "Je ne veux plus la voir, elle me contredit tout le temps. D'ailleurs Lydie est une femme et je déteste les femmes." Cette parole qui me rejetait dans la nuit de mon sexe me désespéra. Trouvant mon salut dans l'orgueil, je décidais d'écrire un poème si beau qu'il l'obligerait à revenir vers moi. Pendant des semaines je cherchais le point d'attaque de mon verbe. Surmontant mon désespoir j'écrivis *La Nuit spirituelle* pour le blesser aussi radicalement qu'il l'avait fait, lui rendant mort pour mort. Quand j'eus mis le point final, face à sa haine des femmes luisait le bloc de nuit de mon poème, lequel en lui donnant raison lui donnait tort. Le jour suivant on cogna à la porte: c'était Genet. »

Musique
Sacrée en Avignon

LES AMANTS LUMINEUX

21 JUL
À 17H

TEMPLE SAINT-MARTIAL

Avec Céline Chéenne, Olivier Py et Luc Antonini (orgue)

Adaptation pour la scène Dominique Féret

On pourrait croire être en présence d'un dialogue entre deux mystiques. L'une est Raphaëlle, qui confie à l'autre, Gabriel, sa souffrance d'avoir été abandonnée par Mansour avec qui elle entretenait une relation toute spirituelle: « Il m'était plus cher qu'un frère, plus cher qu'un amant. Il était le miroir de Dieu. Il s'est brisé: Dieu est en mille morceaux. » Mais nous apprendrons progressivement les circonstances de la séparation, et quitterons le tragique de la déréliction pour affronter le prosaïque et même le comique de la rupture.

avec

Musique
Sacrée en Avignon

LA FOUDRE

23 JUL
À 20H

MUSÉE CALVET

Distribution en cours

Lydie Dattas nous offre le récit de sa rencontre avec le dompteur Alexandre Bouglione un soir de représentation au Cirque d'hiver. « En me tendant mon billet, la bohémienne aux yeux de jungle prophétisa: "C'est vous qui épouserez mon fils!" » La boule de feu terrasse les deux amoureux, et pas seulement le premier jour. « Quand Alexandre empoignait le manche d'ébène de son luth, les notes tremblaient de peur. (...) Il m'écoutait lui faire la lecture jusqu'à la seconde où, le meurtrier brillant dans ses yeux comme un éclair de chaleur, il me plaquait au milieu d'une phrase. Le soir il revenait à moi comme un lion paresseux revient à un reste de viande. (...) Appuyé à la caravane aux roues engrossées de boue, un Sinto lui rappela railleusement la loi de sa tribu: "Moi aussi je fais du luth: j'arrache un arbre, j'y attache des boyaux d'homme – et je joue!" »

avec

France
Culture

.../...

LA CHASTE VIE DE JEAN GENET

DE LYDIE DATTAS

GUILLAUME GALLIENNE
AVEC L'ORCHESTRE RÉGIONAL AVIGNON PROVENCE

26 JUL
À 21H

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES

durée estimée 1h30

Avec Guillaume Gallienne, sociétaire de la Comédie-Française
Et l'Orchestre régional Avignon Provence

Adaptation pour la scène Dominique Féret
Direction musicale Samuel Jean

LA CHASTE VIE DE JEAN GENET

Le titre du long poème que Lydie Dattas consacre à son ami est une nuance espiègle apportée à l'image que l'on prête facilement à l'auteur du *Miracle de la rose*. Plaquée en bloc par certains commentateurs sur l'œuvre et sur la vie de Jean Genet, une réputation trop simpliste réduit le personnage. La poétesse Lydie Dattas choisit de montrer la richesse, donc la beauté complexe, de l'homme qu'elle a connu. Sous le nom de Rosalie, elle apparaît doucement à la fin d'une vie qu'elle raconte avec force lumière et grande poésie. Les débuts dans la neige, les fuites par les champs, les cailloux de la colonie de Mettray, les roses aussi partout; tout est revisité par l'œil de celle qui sait comment marque une mère, combien compte un enfant. Si ce livre comporte la précision et l'exactitude propres à une biographie, l'amitié qui a lié Jean Genet et Lydie Dattas transparaît non par la complaisance, ni par la nostalgie, mais par le secret. Les faux amis disent tout, utilisent tout ce qu'ils savent pour prouver qu'ils aimèrent ou qu'ils furent présents. Les vrais amis n'ont, eux, rien à prétendre. Aussi Lydie Dattas, en plus de se dissimuler derrière un prénom, évite l'affection pour la garder pour elle, et libère Jean Genet de tout regard pesant. Le portrait, comme sans signature, est d'autant plus saillant. En profondeur, mais sans montrer qu'elle guide, Lydie Dattas mène le lecteur à la découverte d'un parcours plus grand parce que plus près d'une vérité simple, sans revendication.

Production Festival d'Avignon en partenariat avec
l'Orchestre régional Avignon Provence

LYDIE DATTAS

Lydie Dattas a vingt ans lorsque ses poèmes tombent entre les mains du poète Jean Grosjean, lecteur chez Gallimard, qui la remarque. Dès lors, une correspondance s'entame entre eux et aboutit en 1970 à la publication au Mercure de France d'un premier livre, *Noone*. Ce n'est que plus tard, en 1999, que Lydie Dattas dépeint sa rencontre originelle avec la poésie et la lumière quand, âgée de trois ans, tombant malade, elle est confiée deux mois aux seuls soins d'une religieuse dont la bonté la sauve (*L'Expérience de bonté*, Arfuyen). Fille d'un organiste virtuose, elle s'interroge très tôt sur l'absence de femmes dans l'histoire de l'art. Par contre, elle a une vision nette de ce qu'est une grande actrice: sa mère est tragédienne. Dans *La Foudre*, publié en 2011, Lydie Dattas tresse les portraits de sa première famille, celle de l'enfance, et de sa famille adoptive choisie, gitane, celle d'Alexandre Romanès, dompteur de lions, avec lequel elle fonde le cirque Lydia Romanès. À leur séparation,

elle publie *Les Amants lumineux* puis *Le Livre des anges*, avant de commencer *La Chaste Vie de Jean Genet*. Publié en 2006, ce livre n'est pas le premier que le grand auteur l'aura incitée à écrire. Dès le début de leur longue amitié, en 1977, il la provoque si bien qu'elle répond par un poème acéré, profond: *La Nuit spirituelle*, une réplique puissante qui, de lettre adressée à Genet, devient livre à part entière (réédité chez Gallimard en 2013).

La Nuit spirituelle, *Les Amants lumineux*, *La Chaste Vie de Jean Genet* sont publiés aux éditions Gallimard. *La Foudre*, aux éditions Mercure de France.

With this biography of the French dramatist, poet, and novelist Jean Genet, Lydie Dattas recounts the life of an abandoned child who became an adoptive father. Far from the ostentatious image experts favour, the poetess shows the beauty of the invisible that Genet felt and tried to relay with his words.

avec
l'Orchestre
régional Avignon Provence

ET...

CYCLE DE MUSIQUES SACRÉES

L'univers musical de Lydie Dattas / Orgue François Espinasse / 15 juillet à 11h30 (p. 54)

SPECTACLE

Corps de mots / Avec les Têtes Raides et Jeanne Moreau (voir p. 53)

Paris

CORPS DE MOTS

TÊTES RAIDES AVEC JEANNE MOREAU

27
JUIL
À 23H

Recréation 2014

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES

durée 1h30

Avec Jeanne Moreau, Serge Bégout (guitare, clarinette et piano), Anne-Gaëlle Bisquay (violoncelle), Éric Delbouys (tambour), Pierre Gauthé (trombone, piano), Christian Olivier (voix, accordéon, guitare), Antoine Pozzo di Borgo (contrebasse, basse), Jeanne Robert (violon), Grégoire Simon (saxophone, accordéon, flûte)

Textes de Guillaume Apollinaire, Antonin Artaud, Stig Dagerman, Lydie Dattas, Robert Desnos, Roland Dubillard, Jean Genet, Lautréamont, Christian Olivier, Raymond Queneau, Arthur Rimbaud, Philippe Soupault, Marina Tsvetaieva

CORPS DE MOTS

La poésie, celle de Christian Olivier comme celle de grands auteurs, a toujours été un élément central dans l'histoire des Têtes Raides, dont de nombreux albums comportent la mise en musique d'un poète « invité ». En 2010, lors de la célébration du centenaire de Jean Genet à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, Christian Olivier présente une lecture musicale dédiée à l'auteur. C'est alors que naît l'idée de réaliser un spectacle entièrement consacré aux poètes qui depuis longtemps le nourrissent, *Corps de mots*. Pour Christian Olivier, les mots sont de la matière. Par un double mouvement, ils emplissent les corps et ne prennent vraiment vie qu'en passant par la chair. Si dans ce concert le livre est là, au centre, visible et respectable, la musique des Têtes Raides modifie le rapport à ces textes denses : le sens surgit des sens. À une forme d'hommage s'ajoute une volonté de faire découvrir ou réentendre des textes parfois peu lus. Se faisant « courroies de transmissions », les membres des Têtes Raides offrent à Marina Tsvetaieva, Antonin Artaud ou Philippe Soupault un autre support que la page : des cordes et des cuivres, une énergie acoustique, pour les faire résonner, re-sonner, ou sonner autrement. Réunies par leur commune recherche de beauté, les phrases de Desnos, Dagerman, Rimbaud, Dubillard, Lautréamont ou Apollinaire, s'adoucissent au son du violoncelle ou prennent un air enjoué grâce à une clarinette. Pour preuve, *Ginette*, chanson phare du groupe, ne résiste pas à s'immiscer dans cette fête.

TÊTES RAIDES

Fondé sur une envie essentielle d'union et de partage, le groupe Têtes Raides multiplie les tournées et les albums depuis 1989. Ses concerts, toujours pensés comme des spectacles, ont vocation à investir des endroits de natures diverses pour décaler le rapport d'écoute habituel entre le public et la scène. Au-delà des espaces, Têtes Raides aime croiser les disciplines ; circassiens, danseurs, comédiens s'invitent souvent sur leur plateau. Christian Olivier, chanteur, compositeur et parolier du groupe, est particulièrement enclin à varier les formes et les cadres d'expression. Bricoleur de notes et de mots, mais aussi d'images et d'objets, il est associé à Lionel Le Néounic sous le nom des Chats Pelés pour l'illustration des albums et des affiches des Têtes Raides, et dans la création d'ouvrages marqués d'une griffe singulière. Avec la liberté comme ligne directrice, Christian Olivier malmène la frontière des genres. Influencé par la scène punk et d'abord classé « rock », Têtes Raides a fondu les étiquettes en surprenant son auditoire au fil de son parcours. Accordéon ou guitare électrique dans les mains, l'esprit est toujours le même. Engagé de longue date dans la défense de l'égalité et des droits fondamentaux, Têtes Raides porte des textes qui, sans slogan et toujours empreints d'un sourire, évoquent par de petites histoires une réalité parfois difficile. Interpellant les corps autant que les oreilles, la musique des Têtes Raides fait danser et penser dans un même mouvement.

JEANNE MOREAU

« La vie nous est donnée pour prendre des risques », affirme Jeanne Moreau, elle en a pris souvent pour construire, par des choix audacieux, une aventure d'actrice de théâtre et de cinéma qui a fait d'elle une icône. Celle qui est devenue comédienne « comme on entre en religion », reste persuadée que jouer, « c'est faire tout entendre des mots des autres ». Jeanne Moreau n'avait pas chanté depuis de nombreuses années lorsque elle a participé à l'enregistrement du *Condanné à mort* de Genet, aux côtés d'Étienne Daho, en tant que récitante. Mais la musicalité si particulière de sa voix laissait poindre le chant. Têtes Raides participaient comme Jeanne Moreau et Étienne Daho au cycle consacré au centenaire de Jean Genet par l'Odéon-Théâtre de l'Europe, c'est là qu'ils se sont rencontrés et qu'est né *Emma*, un duo, titre phare de l'album *L'An demain*. Ils se retrouvent pour célébrer les poètes dans la Cour d'honneur.

With this poetic concert, French band Têtes Raides with Jeanne Moreau aim to once again give flesh to the words of Guillaume Apollinaire, Antonin Artaud, Stig Dagerman, Lydie Dattas, Robert Desnos, Roland Dubillard, Jean Genet, Lautréamont, Christian Olivier, Raymond Queneau, Arthur Rimbaud, Philippe Soupault or Marina Tsvetaieva.

ET...

SPECTACLE *La Chaste Vie de Jean Genet* de Lydie Dattas (p. 52)

FICTIONS FRANCE CULTURE Concert-lecture / Avec Moriarty / 13 juillet à 20h30 et 14 juillet à 20h (voir p. 59)

Production Astéris Spectacles
En partenariat avec les Passagers du Zinc, la Sacem

avec
Les Passagers du Zinc

Avignon - Roquemaure - Malaucène

CYCLE DE MUSIQUES SACRÉES

SIX LIEUX

8-25 JUILLET

Coproduction Musique Sacrée en Avignon, Festival d'Avignon / En partenariat avec la Mairie de Roquemaure, l'association des Amis de l'Orgue de Roquemaure, l'association Orgue Hommage à Messiaen, l'association des Amis de l'Orgue du Temple Saint-Martial, la Mairie de Malaucène, l'association des Amis de l'Orgue de Malaucène et le Festival des Chœurs Lauréats de Vaison-la-Romaine

8 JUILLET À 11H30 / ÉGLISE SAINT-AGRICOL

CONCERT LECTURE AVEC IMPROVISATIONS
À L'ORGUE

La Nuit spirituelle de Lydie Dattas.

Récitante Mireille Herbstmeyer / Orgue Thierry Escaich
Le jeu de l'organiste sera projeté sur grand écran.

13 JUILLET À 17H / ÉGLISE DE ROQUEMAURE

CONCERT SOLISTE, CHŒUR,
ENSEMBLE INSTRUMENTAL ET ORGUE

Bach et ses prédécesseurs - 1

Cantates *Christ lag in Todesbanden* BWV 4, *Der Friede sei mit dir* BWV 158 de Johann Sebastian Bach et œuvres pour orgue de Abraham van den Kerckhoven, Hans Leo Hassler, Christian Erbach et Georg Muffat.

Basse Pierre Guiral / Chœur et Ensemble instrumental
Cum Jubilo - Ensemble Vocal Horizon / Direction
Jean-Pierre Lecaudey / Orgue Reinhard Jaud

14 JUILLET À 11H30 / CHAPELLE SAINT-LOUIS

CONCERT LECTURE

Les Sept Dernières Paroles du Christ en croix de Joseph Haydn pour quatuor à cordes et *Le Livre de la pauvreté et de la mort* de Rainer Maria Rilke.

Récitant Philippe Girard / Quatuor Leonis
Violons Guillaume Antonini, Sébastien Richaud
Alto Alphonse Dervieux / Violoncelle Julien Decoin

15 JUILLET À 11H30 / ÉGLISE SAINT-AGRICOL

RÉCITAL D'ORGUE

L'UNIVERS MUSICAL DE LYDIE DATTAS

(Lydie Dattas est la fille d'un organiste de Notre-Dame.)
Œuvres de Bach, Pierre Moreau, Jean Dattas...

Orgue François Espinasse
Le jeu de l'organiste sera projeté sur grand écran.

16 JUILLET À 17H / TEMPLE SAINT-MARTIAL

CONCERT CHŒUR ET ORGUE

Création de *Wilde Mass* de António Chagas Rosa (né à Lisbonne en 1960) d'après le texte *De Profundis* d'Oscar Wilde, pour douze voix mixtes et orgue. Messe en mi bémol de Leoš Janáček pour chœur mixte et orgue.

Ensemble Musicatreize / Orgue Luc Antonini
Direction Roland Hayrabédian

20 JUILLET À 17H / ÉGLISE DE MALAUCÈNE

CONCERT SOLISTE, CHŒUR,
ENSEMBLE INSTRUMENTAL ET ORGUE

Bach et ses prédécesseurs - 2

Cantates *Christ lag in Todesbanden* BWV 4, *Der Friede sei mit dir* BWV 158 de Johann Sebastian Bach et œuvres pour orgue de Jehan Titelouze, Giles Farnaby, William Inglot, Jan Pieterszoon Sweelinck et Louis Couperin.

Basse Pierre Guiral / Chœur et Ensemble instrumental
Cum Jubilo - Ensemble Vocal Horizon / Direction
Jean-Pierre Lecaudey / Orgue Laurent Beyhurst

21 JUILLET À 17H / TEMPLE SAINT-MARTIAL

CONCERT LECTURE

Les Amants lumineux de Lydie Dattas, en alternance avec des œuvres pour orgue de Johann Sebastian Bach. Dans ce dialogue, deux personnes, Gabriel et Raphaëlle s'entretiennent d'une troisième : Mansour. Celui-ci est un jeune théologien de génie. Dans son cœur, l'Orient et l'Occident échangent leurs plus fines pensées sur le bien, le mal et Dieu.

Récitants Céline Chéenne, Olivier Py / Orgue Luc Antonini
Le jeu de l'organiste sera projeté sur grand écran.

23 JUILLET À 11H30 / ÉGLISE SAINT-DIDIER

POLYPHONIES DU XIV^e SIÈCLE

Les Lamentations de Jérémie

Ensemble Diabolus in Musica / Mezzo-soprano Axelle Bernage / Ténor Raphaël Boulay / Baryton Vincent Bouchot
Basse Philippe Roche / Direction Antoine Guerber

25 JUILLET À 17H / ÉGLISE SAINT-DIDIER

CONCERT CHŒUR ET ORGUE

Polyphonies *a cappella* de la Renaissance, *Hymnes à la Vierge* du XX^e siècle, chants populaires de différentes époques et œuvres d'orgue de Marco Enrico Bossi, Ottorino Respighi...

Svenska Kammarkören de Göteborg
Direction Simon Phipps / Orgue Andréa Toschi

Les églises de Roquemaure et Malaucène sont situées dans des communes à l'extérieur d'Avignon.

musique-sacree-en-avignon.org

avec

Musique
Sacree en Avignon

Avignon - Paris - Marseille - Montpellier - Barcelone

ÉLECTRO – RÉSONANCE

26 ET 27 JUILLET**ESPACE JEANNE LAURENT / PONT SAINT-BÉNEZET ET BERGES DE L'ÎLE DE LA BARTHELASSE**

Le festival Résonance mixe depuis six ans des producteurs de musiques électroniques indépendants dans le riche patrimoine de la ville d'Avignon. Résonance propose une mise en musique et en images des monuments et de leur environnement (Pont Saint-Bénézet, Collection Lambert, Musée Calvet, Espace Jeanne Laurent). Ces sites vivent autrement et le public est invité à les redécouvrir. Cette année, le Festival d'Avignon s'associe à Résonance sur deux manifestations.

26 JUILLET DE 21H À 3H / ESPACE JEANNE LAURENT

Résonance coproduit cet événement avec le Festival d'Avignon. Il s'agit de créer une immense fête en mêlant les publics des deux festivals dans l'enceinte de l'Espace Jeanne Laurent. Ces salles, superbement réhabilitées, sont les anciens réservoirs d'eau du Palais des papes. Les spectateurs ont le choix entre plusieurs ambiances, festive et débridée à l'intérieur des salles, ou plus tranquille dans les espaces extérieurs. Et les DJ programmés proposent une large sélection de musiques électroniques.

ANTICLIMAX

Tcheaz / Radio Grenouille - Marseille
Couteau suisse de la nuit sudiste, ANTICLIMAX cumule les casquettes. Rédacteur en chef de l'émission hebdomadaire «Bienvenue au Club» sur Radio Grenouille, l'incontournable fréquence marseillaise, il est aussi journaliste pour le magazine Tsugi, concepteur-rédacteur pour ses copains de Kulte, La Dame Noire, Seize Galerie, designer sonore affranchi, et tout naturellement DJ depuis le début du siècle.

BUSY P & PARA ONE

Ed Banger - Paris / Marble - Paris
Busy P, aussi connu sous le nom de Pedro Winter, est le patron du fameux label Ed Banger Records, structure qu'il a créée avec l'aide du regretté DJ Mehdi. À l'origine du courant appelé «French Touch 2.0», il a contribué à l'émergence et au développement d'artistes tels que Justice, Mr Oizo, Sebastian, Cassius, Feadz ou Breakbot. Para One a d'abord collaboré avec le groupe de rap TTC. Après l'arrêt d'Institutbes, il monte le label Marble avec Surkin et Bobmo. Il a également produit les albums de plusieurs autres artistes et notamment les Birdy Nam Nam sur Defiant Order. Ces deux excellents DJ se produiront pour la première fois ensemble, en back to back, pour cet événement Résonance / Festival d'Avignon.

ESPACE JEANNE LAURENT

Place du Palais, Rocher des Doms - Avignon

ET...

FICTIONS FRANCE CULTURE

Müller et Makaroff (Plaza Francia, Gotan Project), hommage à Julio Cortázar (sous réserve) / 16 et 17 juillet à 20h / (voir p. 59)

CONCERT

Sidney & Suleiman, Melokolektiv et Tales of us / 25 juil de 21h à 3h (voir p. 70)

27 JUILLET DE 16H À 21H / PONT SAINT-BÉNEZET ET BERGES DE L'ÎLE DE LA BARTHELASSE

Moment phare de Résonance, l'après-midi autour du Pont d'Avignon présente une programmation d'artistes charismatiques, invités à se produire à l'extrémité du monument. Le public écoute ces artistes depuis les berges de l'île de la Barthelasse, sonorisées pour l'occasion avec un système HF en multi-diffusion.

NHAR

My Favorite Robots / Correspondant - Montpellier
Nhar a développé un univers personnel, aux confins de la techno et de la house minimale, entendu sur des labels réputés comme Modelisme, Correspondant, My Favorite Robot... Le style de Nhar: une techno inédite, deep et hypnotique, une euphorie mélancolique qui garde de l'humain une trace fantomatique mais bien présente.

JOHN TALABOT

Permanent Vacation - Barcelone
Il est un peu le chef de file du renouveau espagnol. John Talabot, suite à son premier album, *fIN*, unanimement salué par la critique, n'est plus confidentiel. Sa musique verse autant dans la nu-house que dans des sonorités plus disco, ou lorgne même vers l'indie-pop. Le Barcelonais, Oriol Riverola de son vrai nom, fait aujourd'hui partie des artistes électroniques les plus en vue. Il est tout autant demandé comme remixeur (The XX, Chairlift, TEED) que comme DJ. Il se produit pour la première fois dans le sud de la France à l'occasion de l'événement du Pont d'Avignon.

BERGES DE L'ÎLE DE LA BARTHELASSE

Entrée libre

festival-resonance.com

avec
Résonance

LA FORCE DE L'ÉQUILIBRE



*Cru Officiel
du Festival d'Avignon
Depuis 1998*

VACQUEYRAS

CRU DES CÔTES DU RHÔNE



Maison du Vin - BP 17 - 84190 Vacqueyras - tél +33 (0)4 90 65 88 37 - www.vacqueyras.tm.fr

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

UTOPIA-MANUTENTION

7-25 JUILLET

Les Territoires cinématographiques sont un lieu de rencontre et de dialogue entre le spectacle vivant et le cinéma. Ce programme tisse des liens étroits avec la programmation du Festival. Plusieurs artistes viennent échanger autour d'un film ou d'un documentaire emblématique de leur parcours, important pour leur écriture artistique. Au regard de la programmation jeune public du Festival, un cycle pour enfants de tout âge est proposé pendant trois semaines. Il permet notamment de découvrir les mystères du film d'animation grâce à la présence de plusieurs réalisateurs, auteurs et scénaristes.

7 JUILLET À 14H

Woody et les Robots (1973 / 1h30) de Woody Allen (VO st fr)
Rencontre avec Alexandre Singh

9 JUILLET À 14H

Palerme (2013 / 1h32) d'Emma Dante (VO st fr)
Rencontre avec Emma Dante

11 JUILLET À 11H

5 caméras brisées (2012 / 1h30) d'Emad Burnat et Guy Davidi (VO st fr) / Rencontre avec Arkadi Zaides

14 JUILLET À 14H

Hamlet Goes Business (1996 / 1h26) d'Aki Kaurismaki (VO st fr)
Rencontre avec Nathalie Garraud et Olivier Saccomano

16 JUILLET À 11H

Robyn Orlin, de Johannesburg au Palais Garnier (2008 / 1h30) de Philippe Lainé et Stéphanie Magnant (VO st fr)
Rencontre avec Robyn Orlin

17 JUILLET À 11H

My Architect (2004 / 1h56) de Nathaniel Kahn (VO st fr)
Rencontre avec Ivo van Hove

18 JUILLET À 11H

Tout seul avec mon cheval dans la neige, Axel Bogousslavsky (2013 / 1h12) d'Alexandre Barry
Rencontre avec le réalisateur et Claude Régy

19 JUILLET À 14H

La Cour de Babel (2014 / 1h19) de Julie Bertuccelli
Rencontre avec la réalisatrice

20 JUILLET À 11H

Les Rêves dansants, sur les pas de Pina Bausch (2010 / 1h29) d'Anne Linsel et Rainer Hoffmann / Rencontre avec Didier Ruiz

23 JUILLET À 11H

Kapitalisme - Notre recette secrète (2009 / 52 min) d'Alexandru Solomon (VO st fr)
Rencontre avec Gianina Cârbanariu

24 JUILLET À 14H

Pierrot le Fou (1965 / 1h55) de Jean-Luc Godard
Rencontre avec Dimitris Karantzias

25 JUILLET À 14H

Her (2013 / 2h06) de Spike Jonze (VO st fr)
Rencontre avec Fabrice Murgia

POUR LES PLUS JEUNES

Les Contes de la mère poule (1992-1998 / 46 min), à partir de 2 ans

– *Shangoul et Mangoul* (17 min) de Farkhondeh Torabi et Morteza Ahadi Sarkani

– *Le Poisson Arc-en-ciel* (13 min) de Farkhondeh Torabi

– *Lili Hosak* (16 min) de Vajjollah Fard-e-Moghadam

Les Trois Brigands d'après Tomi Ungerer, de Hayo Freitag (2007 / 1h19), à partir de 3 ans

Le Parfum de la carotte (2014 / 44 min), à partir de 3 ans
Rencontre avec le réalisateur Arnaud Demuyck à l'issue d'une projection

– *Le Parfum de la carotte* (27 min) de Rémi Durin et Arnaud Demuyck

– *La Confiture de carottes* (6 min) d'Anne Viel

– *La Carotte géante* (6 min) de Pascale Hecquet

– *Le Petit Hérisson partageur* (5 min) de Marjorie Caup

Le Petit Roi et autres contes (2008 / 41 min), à partir de 4 ans

– *Le Veau d'or* (8 min) de Larjos Nagy

– *Le Château maudit* (8 min) de Larjos Nagy

– *Le Joueur de flûte* (7 min) de Larjos Nagy

– *Les Trois Frères* (8 min) de Maria Horvath

– *Le Petit Roi* (8 min) de Larjos Nagy

Ernest et Célestine de Stéphane Aubier, Vincent Patar et Benjamin Renner (2012), à partir de 3 ans

Rencontre avec Benjamin Renner à l'issue d'une projection

Le Tableau de Jean-François Laguionie (2011 / 1h16), à partir de 6 ans / Rencontre avec le réalisateur et la scénariste Anik Le Ray à l'issue d'une projection

Une vie de chat d'Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli (2010 / 1h10), à partir de 6 ans

Rencontre avec Alain Gagnol à l'issue d'une projection

Azur et Asmar de Michel Ocelot (2006 / 1h39), à partir de 6 ans

Rencontre avec le réalisateur à l'issue d'une projection

Ces rencontres avec le jeune public bénéficient du soutien de la SACD pour la présence des auteurs dans le cadre de son action culturelle animation.

Le programme des Territoires cinématographiques est susceptible de modification, vous le trouverez définitif et détaillé dans La Gazette d'Utopia et le Guide du spectateur, disponibles début juillet.

Entrée 6,50€ - les 10 places 48€ - avant 13h, 4€

Billetterie sur place au cinéma Utopia, pas de réservation

cinemas-utopia.org

avec

l'adami

s'engage pour la diversité
du spectacle vivant

L'Adami, société des artistes-interprètes, gère et développe leurs droits en France et dans le monde pour une plus juste rémunération de leur talent. Elle les accompagne également par ses aides financières aux projets artistiques.



Partenaire du Festival d'Avignon, l'adami apporte son aide à 4 créations :

Le Prince de Hombourg - Giorgio Barberio Corsetti
Orlando ou l'Impatience - Olivier Py
Henry VI - Thomas Jolly
Mai, juin, juillet - Christian Schiaretti



L'Adami et le Festival présentent un cycle de lectures
au Musée Calvet en partenariat avec France Culture.



Société civile pour l'administration des droits des artistes et musiciens interprètes
www.adami.fr



FICTIONS FRANCE CULTURE

MUSÉE CALVET

9-23 JUILLET

MERCREDI 9 JUILLET À 20H / EN PUBLIC

Michael Kohlhaas de Heinrich von Kleist
Réalisation Blandine Masson

JEUDI 10 JUILLET À 20H / EN PUBLIC

Büchner, biographie générale de Frédéric Metz (éditions Pontcerq) / Avec les élèves de l'École du Théâtre national de Bretagne / Réalisation Alexandre Plank

VENDREDI 11 JUILLET À 19H / EN PUBLIC

Programme jeunesse: *Adam et Thomas*
d'Aharon Appelfeld (éditions l'école des loisirs)
Réalisation Juliette Heyman

SAMEDI 12 JUILLET À 19H / EN PUBLIC

Programme jeunesse: *Adam et Thomas*
d'Aharon Appelfeld (éditions École des Loisirs)
Réalisation Juliette Heyman

SAMEDI 12 JUILLET À 20H / EN PUBLIC

La Marquise d'O de Heinrich von Kleist
Lecture par Nicole Garcia

DIMANCHE 13 JUILLET À 19H / EN PUBLIC

Une heure avec Eschyle: *Les Perses*
Texte français et adaptation Olivier Py / D'après la mise
en scène d'Olivier Py / Avec Mirelle Herbstmeyer,
Philippe Girard, Frédéric Giroutru

DIMANCHE 13 JUILLET À 20H30 / EN PUBLIC

Moriarty – Concert / lecture
Réalisation Alexandre Plank

LUNDI 14 JUILLET À 20H / EN DIRECT

Moriarty – Concert / lecture
Réalisation Alexandre Plank

MARDI 15 JUILLET À 20H / EN DIRECT

Voix d'auteurs, avec la SACD / Texte inédit de Marie
NDiaye / Lecture suivie d'un entretien avec Olivier Barrot

MERCREDI 16 JUILLET À 20H / EN PUBLIC

Müller & Makaroff (Plaza Francia, Gotan Project)
Hommage à Julio Cortázar (sous réserve)
Réalisation Laure Egoroff

ET...

SITE LOUIS PASTEUR DE L'UNIVERSITÉ D'AVIGNON dans le cadre des Ateliers de la pensée (voir p. 30)
7 8 9 10 11 | 14 15 16 17 18 | 21 22 23 24 25 juil / 11h-12h / en direct / *11h sous les platanes* par Xavier de la Porte
14 15 16 17 18 juil / 12h45-14h / en direct / *La grande table d'été*

ÉCOLE DES ORTOLANS / entrée libre
6 juillet / *Changement de décor* par Joëlle Gayot
12 et 19 juillet / *La Dispute* par Arnaud Laporte

JEUDI 17 JUILLET À 20H / EN DIRECT

Müller et Makaroff (Plaza Francia, Gotan Project)
Hommage à Julio Cortázar (sous réserve)
Réalisation Laure Egoroff

VENDREDI 18 JUILLET À 12H / EN PUBLIC

L'Adami donne voix aux écrits d'acteurs

VENDREDI 18 JUILLET À 20H / EN DIRECT

Journal de Kiev par Andreï Iouriévitch Kourkov
(éditions Liana Lévi)

SAMEDI 19 JUILLET À 12H / EN PUBLIC

L'Adami donne voix aux écrits d'acteurs

SAMEDI 19 JUILLET À 19H / EN PUBLIC

Programme jeunesse: *Vive la comtesse!*
Texte de Christophe Fiat sur la Comtesse de Ségur
(éditions Naïve), suivi d'extraits des
Malheurs de Sophie

DIMANCHE 20 JUILLET À 12H / EN PUBLIC

L'Adami donne voix aux écrits d'acteurs
Parole Tenue, hommage à Bruno Sermonne par Olivier Py

DIMANCHE 20 JUILLET À 19H / EN PUBLIC

Programme jeunesse: *Vive la comtesse!*

LUNDI 21 JUILLET À 20H / EN DIRECT

En compagnie de Dimitris Dimitriadis
Réalisation Alexandre Plank

MARDI 22 JUILLET À 20H / EN DIRECT

Démon de Maria Efstathiadi
Traduit du grec par Anne-Laure Brisac
en partenariat avec la Maison Antoine Vitez

MERCREDI 23 JUILLET À 20H / EN DIRECT

La Foudre de Lydie Dattas (éditions Mercure de France)

Entrée libre
Fréquence à Avignon 90.7 FM

franceculture.fr

avec
France Culture

CONTRE COURANT

Le Festival

Avignon La Barthelasse
11 au 19 juillet 2014

En compagnie des étoiles, la nuit, des cigales écrasées de soleil le jour, le bruit du Rhône si proche comme un murmure, les artistes ouvrent les portes du théâtre sur le ciel. La diversité comme une richesse s'offre alors à nous, spectateurs chercheurs d'or, tel un Eldorado possible. Les soirées et les nuits vibrent de paroles, de chansons, de bruits et de mouvements et se dessine un monde aux contours affirmés, un monde où l'on peut être curieux, surpris, un monde qui donne parfois le tournis. Et l'on bâtit ensemble, artistes et spectateurs, une maison sans murs ni toit où il est doux de se rassembler, d'échanger, de se bousculer parfois. Et écoutant la voix de Patrice Chéreau, nous murmurons ensemble : « l'avenir, c'est du désir, pas de la peur ».

Vendredi 11 juillet

19h **A** Les Lecteurs (chorégraphie collective)

David Rolland

22h **T** Ils ne mouraient plus...
mais étaient-ils encore vivants ?

Sophie Gazel
Théâtre Organic

Samedi 12 juillet

19h **T** Personne ne peut faire la sieste
pour vous

Elisabeth Gilly et Véronique
Petit-Théâtre à Grande Vitesse

22h **D** Gilles et Yulia

Compagnie Gilles Verièpe

23h **T** Vie de Jean Nicoli

Noël Casale
Théâtre du Commun

Dimanche 13 juillet

18h **D** Le Carnaval de Saëns

Compagnie Gilles Verièpe

19h **M** Et comment vous faites, chez vous ?

Ignatus et les frères Makouaya

22h **T** Voilà de Philippe Minyana - Émilie Julie Gilbert
La Divine Compagnie

Lundi 14 juillet

19h **D** Tango de Prepo « Nocturno Buenos Aires »

22h **M** Hot Spoons En concert

Mardi 15 juillet

19h **M** Nevchehirlian

En concert

22h **T** Les aveugles

de Maurice Maeterlinck - Béangère Vantusso
Compagnie trois-six-trente

Jeudi 17 juillet

19h **M** Atchalaï Voyage au cœur des terres argentine

22h **A** Fall Fell Fallen

Lonely Circus

Vendredi 18 juillet

18h30 **I** Jaurès, figure du mouvement social

La Liseuse en collaboration avec le Comité d'Histoire
des Activités Sociales

22h **T** Othello, Variation pour trois acteurs

d'après William Shakespeare

Nathalie Garraud et Olivier Saccomano
Compagnie du Zieou

Dans le cadre du partenariat avec le Festival d'Avignon

Samedi 19 juillet

19h **T** Les deux frères et les lions

Hédi Tillet de Clermont Tonnerre
Théâtre Irruptionnel

22h **T** Les nuits El Warsha/Cabaret Egyptien

Hassan El Geretty Compagnie El Warsha Le Caire
Dans le cadre du partenariat avec le Festival d'Avignon

Du 11 au 19 juillet

A - L'Aboyeuse de chez Hermès

Unique, irremplaçable - mais oui - l'Aboyeuse de chez Hermès vous invite à suivre sa tendre gouaille, son humour généreux. Et dans son sillage, vous ne perdez jamais de vue le chemin qui vous conduit de spectacle en spectacle. C'est une étoile de plus au ciel de l'été.

T - Théâtre Organic

Le Théâtre Organic nous convie à un voyage théâtral et musical en Amérique Latine. Des bas-fonds de Buenos Aires à la Pampa et autres campagnes argentine, en passant par le Brésil et l'Amérique Centrale, nous cheminons à la découverte d'auteurs reconnus, de musiques méconnues, loin de tout exotisme trompeur.

A Arts de la Rue

T Théâtre

D Danse

M Musique

I Lecture

Réservation obligatoire au 06 80 37 01 77
à partir du 8 juillet 2014 de 12h à 16h.

Spectacle de 22h : payant pour les personnes de + 18 ans (5 euros),
pour les autres spectacles : accès libre dans la limite
des places disponibles.



www.ccas-contre-courant.org



activités
sociales
de l'énergie

FRANCE INTER EN PUBLIC

JARDIN DE LA RUE DE MONS

4-13 JUIL

France Inter, véritable maison des cultures, a choisi cette année encore d'accompagner le Festival d'Avignon. Piquer la curiosité, susciter l'envie, découvrir des œuvres, recevoir les comédiens, les metteurs en scène, les auteurs, les musiciens et chorégraphes... La chaîne prend ses quartiers d'été en Avignon pour faire vivre le Festival à ses auditeurs et propose plusieurs rendez-vous publics.

Programme détaillé dans le Guide du spectateur

LE MAGAZINE CULTUREL DE L'ÉTÉ

4 | 7 8 9 10 11 juillet à 18h10 / en direct

LE MASQUE ET LA PLUME

13 juillet / deux enregistrements

Entrée libre

Fréquence à Avignon 97.4 FM

franceinter.fr

avec
France Inter

Littérature

ÇA VA, ÇA VA LE MONDE !

JARDIN DE LA RUE DE MONS

15-20 JUIL

RFI, LES VOIX DU MONDE

RFI est une radio française d'actualité diffusée mondialement en français et en douze autres langues. Chaîne d'information, de réflexion et de découvertes, la radio du monde accompagne cette année encore le Festival d'Avignon où elle s'installe pour des reportages, des duplex et des émissions. Après le succès de son cycle de lectures africaines l'an dernier, RFI renouvelle l'expérience et présente «Ça va, ça va le monde!» dans le Jardin de la rue de Mons ouvrant sa proposition aux œuvres du monde arabe écrites en français. Auteurs confirmés ou à découvrir, l'objectif est d'inviter les spectateurs et les auditeurs à croiser les imaginaires et à entendre d'autres histoires du monde. Le cycle «Ça va, ça va le monde!» est coordonné par Pascal Paradou et dirigé par Catherine Boskowitz. Ces lectures en public seront également diffusées sur les antennes de RFI tout au long de l'été.

Programme détaillé dans le Guide du spectateur / Avec le soutien de la SACD dans le cadre de son action culturelle radiophonique.

MARDI 15 JUILLET À 17H30 / EN PUBLIC

Samedi Détente de Dorothée Munyaneza (Rwanda)
Voix et chant Dorothée Munyaneza / Musique Alain Mahé

SAMEDI 19 JUILLET À 17H30 / EN PUBLIC

Crime d'honneur de Etel Adnan (Liban),
précédé de *Hussein* de Omar Abi Azar (Liban)

MERCREDI 16 JUILLET À 17H30 / EN PUBLIC

La Véridique Histoire du petit chaperon rouge
de Gustave Akakpo (Togo)

DIMANCHE 20 JUILLET À 17H30 / EN PUBLIC

En guise de divertissement de Kossi Efoui (Togo)
(distribution en cours)

JEUDI 17 JUILLET À 17H30 / EN PUBLIC

Pronto Gagarine de Nidhal Guiga (Tunisie)

Entrée libre

Fréquences à Avignon 89 FM

Beyrouth 103.3 FM

Lomé 91.5 FM

Kigali 91.9 FM

Moroni 103 FM

Paris 89 FM

rfi.fr

avec
RFI

VENDREDI 18 JUILLET À 17H30 / EN PUBLIC

Obsessions de Lune Idumbio IV de Soeuf Elbadawi
(Comores), dit par Soeuf Elbadawi / Musique Laher
Une proposition faite avec le festival des Francophonies
en Limousin

ET...

SPECTACLES

Othello, Variation pour trois acteurs de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano (voir p. 21)

Même les chevaliers tombent dans l'oubli de Gustave Akakpo / Mise en scène de Matthieu Roy (voir p. 26)

FRANCE TÉLÉVISIONS

4 | 24 | 26 JUIL

France Télévisions, partenaire média du Festival d'Avignon, met le théâtre à l'honneur cet été, à la fois sur ses antennes et à travers Culturebox, son offre numérique entièrement dédiée à la culture. Pour la première fois, France 2 et Culturebox retransmettent en direct *Le Prince de Hombourg*, à l'occasion de la soirée d'ouverture, le 4 juillet. Culturebox, avec sa rédaction dédiée, propose une couverture quotidienne de l'actualité du Festival, sous des angles multiples (sélection, reportages, interviews, critiques de spectacles, avant-premières...), ainsi que des entretiens menés par Philippe Lefait, dans le cadre « Des mots de minuit, une suite ».

VENDREDI 4 JUIL À 22H / EN DIRECT

Le Prince de Hombourg de Heinrich von Kleist
 Mise en scène de Giorgio Barberio Corsetti
 sur France 2 et Culturebox

ET SUR ÉCRAN GÉANT

à Paris, à Marseille au fort Saint-Jean avec le MuCEM et à Avignon sur la place des Corps-Saints

JEUDI 24 JUIL DÈS 10 H / EN DIRECT

Henry VI de William Shakespeare / Mise en scène de Thomas Jolly / sur Culturebox et diffusé sur France 2

SAMEDI 26 JUIL À 20H / EN DIRECT

Notre peur de n'être / Texte et mise en scène de Fabrice Murgia / sur Culturebox

culturebox.fr

avec
 France Télévisions

LE MONDE

SITE LOUIS PASTEUR DE L'UNIVERSITÉ D'AVIGNON

5-27 JUIL

Les débats d'idées sont parfois de grands spectacles. Chaque jour, *Le Monde*, sur une ou deux pages, met en scène les rencontres, les confrontations et les chocs intellectuels liés à l'actualité. Dans cette perspective, et pour prolonger le « Théâtre des idées », donné pendant plusieurs années à Avignon sous la direction de Nicolas Truong, responsable des pages Débats du *Monde*, le Festival propose cette année de grandes controverses où s'affronteront des penseurs autour d'un problème de fond. Les textes de ces intellectuels de référence seront lus en préambule de leur débat, et ils seront aussi présents dans la ville dès la veille de l'événement pour parler aux jeunes d'Avignon et de la région.

SAMEDIS 5 | 12 | 19 | 26 JUIL / 17H30-18H30

LE MONDE EST JEUNE

DIMANCHES 6 | 13 | 20 | 27 JUIL / 11H-13H

LES CONTROVERSES DU MONDE EN AVIGNON

Entrée libre

avec
 Le Monde

FRANCE BLEU

France Bleu Vaucluse, radio du groupe Radio France, suit pour vous toute l'actualité du Festival d'Avignon. Écoutez sur l'antenne tous ceux qui font le Festival : les metteurs en scène, les comédiens, les chorégraphes. Mais aussi l'ambiance dans les rues d'Avignon ou le ressenti après les spectacles. Pour ne rien manquer du Festival, retrouvez les chroniques et les émissions de Michel Flandrin ainsi que les rendez-vous de la rédaction sur France Bleu Vaucluse.

Fréquences à Avignon 98.8 FM / 100.4 FM

francebleu.fr

ARTE

Tout au long de l'été, ARTE se mobilise pour vous offrir le meilleur de la scène européenne, à l'antenne et sur ARTE Concert, la plateforme numérique de diffusion de spectacles vivants d'ARTE. Cette année encore, ARTE s'associe au Festival d'Avignon et vous donne rendez-vous sur ARTE Concert le 12 juillet pour découvrir la dernière création d'Olivier Py *Orlando ou l'Impatience* en direct de La FabricA. ARTE accompagne Olivier Py dans cette nouvelle aventure et propose, également, sur ARTE Concert, un entretien exclusif, sa récente mise en scène des *Dialogues des carmélites* ainsi que de nombreuses autres surprises, à voir et à revoir.

SAMEDI 12 JUIL À 18H / EN DIRECT

Orlando ou l'Impatience

Texte et mise en scène d'Olivier Py sur Arte Concert

concert.arte.tv

avec
 Arte

ACTIONS

Le Festival d'Avignon doit être radical en ceci qu'il est le lieu de l'avenir et qu'il doit donc être majoritairement le lieu de l'émergence. Spectateurs et artistes doivent pouvoir chaque année trouver à Avignon de l'espoir. Le public d'Avignon a été, est et sera analysé. Nous en savons beaucoup sur lui et le travail est désormais de l'agrandir dans sa différence. Une enquête est en cours d'élaboration et nous vous remercions par avance du temps que vous pourrez accorder à nos questions. Notre action dépendra beaucoup de vos réponses.

Le Festival d'Avignon doit aussi être le moteur de l'éducation populaire, à la fois au sens d'un partage de la culture (savante) et d'une prise en compte des cultures (populaires), et permettre cette décomplexion de l'approche de la culture. Il s'agit bien alors d'éducation pour tous, inclus comme exclus. Cela implique également de développer un travail sur une nouvelle décentralisation culturelle à inventer, non plus de la capitale vers les régions mais bien du centre vers la périphérie, en prenant en compte la créativité qui ne demande qu'à s'exprimer dans les zones urbaines. La FabricA doit être un argument majeur dans la contradiction de leur image, un argument pour que la culture devienne familière. Il s'agit d'un enjeu d'une très grande puissance politique. La culture et l'éducation doivent en être les instruments. C'est un vaste chantier qui sera envisagé dans la fête car si nous sommes sérieux nous voulons aussi être joyeux.

TERRITOIRE ET MIXITÉ

AUTRES CENTRES, AUTRES ITINÉRANCES

Les remparts d'Avignon continuent à faire office de porte symbolique et économique alors que le Festival ne doit être sujet à aucun mur. Le Festival est transcendant par nature, du côté des esprits et des cœurs, dans la circulation de la pensée et des idées. Travailler le territoire est donc une prérogative importante, dans le sens du Grand Avignon. Ce que nous avons nommé la décentralisation des 3 kilomètres est une volonté de reconfigurer le centre du Festival, multiple et mouvant, vers les périphéries, là où les habitants et le public sont. De plus, érigée à 900 mètres des remparts, la FabricA place le Festival au croisement de deux quartiers en grande souffrance politique et socio-économique, faisant l'objet de plans de requalification et réhabilitation urbaine. La FabricA doit participer à la transformation des regards sur ces quartiers.

SPECTACLE HORS LES MURS, LA DÉCENTRALISATION DES 3 KM

Le principe est simple : programmer des spectacles qui s'implantent dans des lieux au plus proche d'un public à construire. L'exigence de légèreté alliée à celle de la qualité littéraire promet la mise en place d'une décentralisation. Cette année, la proposition est relevée par la Compagnie du Zieu de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano à partir de la pièce *Othello* de William Shakespeare. Il s'agit de faire entendre une histoire intemporelle qui questionne la figure de l'étranger en écho à notre capacité d'accueil et de tolérance. (voir p. 21)

2014 COMME POSSIBLE – LE SUD AU NORD ?

Le Festival d'Avignon a souhaité proposer une aventure à la jeunesse des zones urbaines et périphériques d'Avignon pour entendre qui elle est, ce qu'elle désire, ce qu'elle redoute. Faire vivre la grande aventure du théâtre est la proposition faite à Didier Ruiz, metteur en scène de La compagnie des Hommes qui, avec quinze adolescents, crée la pièce *2014 comme possible* programmée à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon. Ces adolescents qui ne connaissent pas leur ville l'été travailleront sept mois de manière itinérante. *2014 comme possible* est une manière de découvrir son territoire, le vivre et se révéler en conciliant la grande et la petite histoires, en réunissant culture savante et culture populaire. (voir p. 49)

TRAVAILLER AVEC LES ZONES RURALES

Les élèves du lycée vinicole et agricole d'Orange ont travaillé toute l'année à une découverte culturelle au sens large : ateliers, spectacles, rencontres. Ce parcours artistique les a conduits à produire devant leur communauté lycéenne et leurs familles de courtes scènes, aboutissement de leur travail à la FabricA. Le Festival intensifie son travail dans des zones rurales, notamment auprès des filières professionnelles.

INVITER LA JEUNESSE INTERNATIONALE

– LE SÉMINAIRE EN AVIGNON 2014

Créé en 2013 à l'initiative de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture, le Séminaire en Avignon vise à offrir à la relève professionnelle des arts de la scène une plateforme d'échanges approfondis d'ordre pratique et théorique. En 2014, le Séminaire accueille également des participants russes, australiens, italiens et tchèques dans le cadre des partenariats tissés par Pro Helvetia avec le Australia Council for the Arts, le Ministero dei Beni e delle Attività Culturali e del Turismo – Direzione Generale per lo Spettacolo dal vivo, et l'Institut des Arts et du Théâtre de République Tchèque. Du 17 au 25 juillet 2014, douze jeunes artistes seront ainsi réunis pour découvrir ensemble une grande diversité de spectacles, rencontrer des professionnels européens et internationaux et prendre part à des débats avec les artistes, critiques et théoriciens des arts performatifs invités au Festival.

– CULTURELAB 2014

Du 18 au 26 juillet, trente-cinq jeunes professionnels de la culture issus de trente-cinq pays différents découvrent le Festival d'Avignon, confrontent leurs savoir-faire et leur esprit critique, et nourrissent leurs pratiques culturelles et professionnelles, avant leur retour aux quatre coins du monde. Ce programme de mobilité organisé par l'Institut français et les Ceméa offre un cadre d'expérimentation et d'apprentissage spécifiquement adapté, comprenant des rencontres avec des artistes, des visites techniques, des débats avec des pédagogues et des professionnels invités au Festival.

FABRICA NUMÉRIQUE

QUARTIER NUMÉRIQUE-VILLE CRÉATIVE

Le numérique peut être le chemin pour que le Festival noue une autre relation avec le public car il est déjà investi de manière familière et quotidienne. Il est un moyen de démocratisation fort comme il est un vecteur d'accélération et d'intégration sociale. Pour cette première édition, nous avons voulu mettre en place des projets qui contribuent à une meilleure connaissance du Festival en étant acteur de sa recherche. Des spectateurs seront donc invités à produire leur propre réflexion et contenu et à les mettre en forme et en lien *via* des outils numériques. Il s'agit de travailler à une désinclusion culturelle selon un axe Nord-Sud : un premier axe territorial qui va de la gare TGV, située dans le quartier de Courtine, à l'Université d'Avignon et un second européen dans la perspective de la collaboration Avignon-Mons 2015. La FabricA numérique est un projet local et international, dont le maillage est issu du rapprochement des corps intermédiaires afin de mettre les habitants et le quartier en travail avec des perspectives culturelles, sociales et économiques.

WEB TV – ÉCOLE DE JEUNES CRITIQUES

Du 4 au 27 juillet, le Festival devient le lieu, le temps et l'objet d'une école de jeunes critiques. Chaque semaine, douze adolescents avignonnais participent à une formation à l'usage du numérique et des médias : exercice de la critique, du journalisme, du tournage, de l'intégration et de la diffusion web. Ces trois groupes travaillent en équipe pour couvrir le Festival en réalisant des entretiens avec les artistes programmés, des captations de rencontres et de spectacles, des sujets liés à l'organisation et aux métiers du Festival. Pour mener à bien la WEB TV diffusée sur le site internet du Festival, par theatre-contemporain.net, et en complément des *Pièces (dé)montées* du réseau Canopé, les participants auront comme encadrants des journalistes professionnels et des bénévoles-militants des Ceméa.

EDIT-A-THON – WIKIPÉDIA FRANCE

Partant du principe que toute aide est précieuse, Wikimedia encourage des contributeurs du monde entier à alimenter son site Wikipedia par la création et l'enrichissement d'articles. Le Festival d'Avignon et Technocité Mons 2015 ont souhaité proposer à Wikimedia d'aider à la création d'une communauté collaborative pendant le mois de juillet. À partir des temps forts de la programmation du Festival (spectacles, rendez-vous des Ateliers de la pensée), des apprentis rédacteurs, encadrés par un bénévole de Wikimedia, découvrent les richesses du Festival pour aider à la diffusion de la connaissance : création d'articles, vérification des contenus, admissibilité des articles. Trois Edit-a-thons sont organisés et s'appuient sur deux endroits ressources d'Avignon : la BnF, dont une antenne est située à la Maison Jean Vilar, et la bibliothèque de l'Université d'Avignon.

Ce projet est collaboratif et libre.

PARTENAIRES

Abbaye de Royaumont, ADVSEA, Archevêché d'Avignon, ARTE concert, association Arts Métis, association Beauxrepères, association Repères, association Un pour Un, ATP Avignon, Avenir 84, A Way to Wake Up, Canopé, CCAS Festival Contre Courant, Ceméa Centres de Jeunes et de Séjour du Festival d'Avignon, Centre de formation AFPA Avignon Le Pontet, Centre pénitentiaire du Pontet, Complexe socio-culturel de La Barbière, Centre social Monclar-AATO, Chambre de Commerce et d'Industrie de Vaucluse, CNES-La Chartreuse, collèges Viala, Vernet, Mathieu et Mistral, Compagnie Mises en scène, Conseil général de Vaucluse, Conservatoire à rayonnement régional du Grand Avignon, Culturebox (France Télévisions), Département français d'Outre-Mer de Guyane, Direction de l'Évaluation et de la Prospective (DEPP), Éclats de scène, écoles Scheppeler, Louis Gros, Saint-Roch, Olivades, Fabre et Trillade, EDF PACA, Espace dynamique d'insertion Césame, Fondation SNCF, Forum d'Avignon, Inspection Académique de Vaucluse, Institut français, ISTS, lycées Aubanel, Char, Mistral et Schuman, Maison Pour Tous de Champfleury, Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Ministère de l'Éducation nationale et de la réussite éducative (DGESCO), Ministère du Redressement productif, Mission locale Jeunes du Grand Avignon, Mons-Capitale européenne de la culture 2015, Préfecture de Vaucluse, Pro Helvetia avec le Australia Council for the Arts, le Ministero dei Beni e delle Attività culturali e del Turismo – Direzione Generale per lo Spettacolo dal vivo, et l'Institut des Arts et du Théâtre de République Tchèque, Rectorat d'Aix-Marseille, Rectorat de Montpellier, Région Alsace, Région Basse-Normandie, Région Bretagne, Région Franche-Comté, Région Île-de-France, Région Picardie, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Région Rhône-Alpes, Technocité, theatre-contemporain.net, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, Vaucluse Développement, Ville d'Avignon, Ville de Boulbon, Ville de Morière-lès-Avignon, Ville de Rochefort-du-Gard, Ville de Roquemaure, Ville de Saint-Saturnin-lès-Avignon, Ville de Saze, Ville de Vaqueyras, Ville de Vedène, Vivendi Create Joy

JEUNESSE

RÉUSSITE ÉDUCATIVE, ART ET CULTURE

Le développement des relations avec les partenaires et acteurs des quartiers Sud d'Avignon (Monclar, Champfleury, Courtine, La Rocade, Saint-Chamand) ont permis un état des lieux en termes de qualité de vie, d'épanouissement personnel, de rapport à l'école, à la famille et à la culture. Nous avons jeté des passerelles pour concilier les cohérences d'environnement, le temps social et le temps privé, la valorisation des cultures personnelles et légitimes au regard des cultures savantes... Cette première approche travaille du côté de l'estime, de la confiance et de la réciprocité des pratiques.

COLLÈGE ANSELME MATHIEU / SEGPA DU LAVARIN : JUMELAGE CULTUREL

Le collège Anselme Mathieu intégrera le nouveau dispositif national d'éducation prioritaire REP + à partir de septembre 2014. Ce collège de 378 élèves comprend 12 classes d'enseignement général et 8 classes d'enseignement général et professionnel adapté. La convention de jumelage signée en février 2014 est un engagement de quatre ans autour de cinq axes : la formation du spectateur, un atelier ou une classe artistique, la sensibilisation aux écritures contemporaines, les visites techniques des lieux du Festival, l'orientation pré-professionnelle des élèves. À titre d'illustration : une représentation d'*Othello*, *Variation pour trois acteurs* de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano a eu lieu le 7 avril.

INSERTION PROFESSIONNELLE, DÉCOUVERTE PATRIMONIALE ET PRATIQUE ARTISTIQUE

Avec la Fondation Royaumont, le Festival d'Avignon inscrit dans le parcours de jeunes en insertion professionnelle un volet de pratique artistique et de découverte culturelle. Autour de la création de *Sleep Song* de Mike Ladd et Serge Teysnot-Gay au Cloître des Célestins le 21 juillet, 15 jeunes adultes de la Mission locale Jeunes du Grand Avignon et de l'Espace dynamique d'insertion Césame du Val d'Oise qui se sont réunis à l'Abbaye de Royaumont du 19 au 23 mai, se retrouvent du 19 au 24 juillet au Festival d'Avignon. Au programme de ces séjours : un stage de pratique artistique, des visites patrimoniales et techniques, des spectacles au Cloître des Célestins et à la Cour d'honneur du Palais des papes. Renversement des fatalités, fierté, écoute, goût de l'effort pourraient être les maîtres mots de ce voyage.

LYCÉENS EN AVIGNON – DISPOSITIF NATIONAL

Depuis 2004, avec le soutien du Ministère de l'Éducation nationale et celui des Conseils régionaux de France, le Festival d'Avignon, en étroite collaboration avec les Centres de Jeunes et de Séjour du Festival d'Avignon et les Ceméa, accueille 700 lycéens et leurs 90 enseignants. Les élèves séjournent et se côtoient dans les lieux de vie et bénéficient d'un accompagnement pédagogique et artistique (spectacles, ateliers, rencontres, visites...). La mutualisation des pratiques entre enseignants et militants favorise, bien au-delà de l'enrichissement artistique, la prise d'initiative des jeunes élèves, un autre rapport aux adultes, une singularité de réflexion et une implication dans le monde.

LA FABRICA : PARCOURS ANNUELS, LIEN AUX FAMILLES, RAPPROCHEMENT AVEC LE PÉRISCOLAIRE AUTOUR DE LA FABRICA

La permanence artistique et annuelle à la FabricA permet d'ouvrir les temps de répétition et d'assurer une présence artistique. Par exemple, les répétitions de *La Jeune fille*, *le Diable et le Moulin* et d'*Orlando ou l'Impatience* d'Olivier Py, d'*Othello*, *Variation pour trois acteurs* de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano et du *Prince de Hombourg* de Heinrich von Kleist mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti sont l'occasion d'ouvrir les répétitions, de rencontrer les artistes et d'engager un travail avec eux. Les écoles et les associations de parents d'élèves comme les écoles Scheppler, Louis Gros, Saint-Roch, Fabre, Olivades et Trillade, le groupement des parents d'élèves non francophones de l'école Saint-Roch, les collèges Vernet, Mistral et Viala et les lycées Mistral, Char et Schuman ont souhaité être dans une relation de travail avec le Festival tout le long de l'année.

UNE DÉMARCHE COMPLÈTE : ACCESSIBILITÉ AUX PLACES ET TARIFS REPENSÉS

Afin de trouver une cohérence globale à notre démarche, il nous a semblé important de travailler sur la venue, l'accueil, les jauges, les quotas et la tarification. La tarification globale du Festival est en baisse et un abonnement tout à fait exceptionnel à destination des moins de 26 ans a été mis en place afin d'accompagner le passage à la venue individuelle, c'est l'abonnement 4 spectacles à 40 euros, pour tous les spectacles de l'édition. Avec la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Festival s'est inscrit dans le dispositif Pass Culture + pour les lycéens, troisième DP6, étudiants boursiers, apprentis, jeunes suivis par une mission locale, jeunes placés en IME ou ITEP, inscrits à l'École de la Seconde chance, volontaires en Service civique ou en Service civique européen en PACA. Disponible sur generation.regionpaca.fr, le Pass Culture + offre des moyens de paiement pour l'achat de places de spectacle et de cinéma et pour l'achat de livres. Les quotas habituellement réservés à la jeunesse et au public du champ social sont augmentés.

CONTACT

projet@festival-avignon.com

LES LEÇONS DE L'UNIVERSITÉ

7-18 JUIL

LE BRUIT DU MONDE, RENCONTRES SCIENTIFIQUES ET CULTURELLES UN PEU DE BRUIT POUR RÉ-ENCHANTER LE MONDE

Prendre une leçon, passé un certain âge, n'est plus vécu dans la noblesse de l'apprentissage... Et c'est dans cet interstice orgueilleux de l'âge adulte que se loge la fausse science et la véritable ignorance. Et c'est dans l'interstice de cet exercice magistral et enfantin que se retrouve une part de ré-enchantement de notre rapport au savoir et à la culture. Depuis neuf ans que les Leçons de l'Université existent, il n'est pas rare de voir tiquer les uns et les autres à cette idée qu'une « leçon » soit le titre adapté à une prise de parole au sein d'un festival comme Avignon. Pourtant cet exercice modeste et prétentieux nous force à écouter un long temps sans que la parole soit coupée, à accepter les silences de l'orateur, à incorporer par la note, la voix, sans maître animateur, mais justement dans sa propre maîtrise.

LES LEÇONS DE L'UNIVERSITÉ

sous réserve de modifications

9 JUIL À 11H

AVEC SATOSHI MIYAGI

10 JUIL À 11H

AVEC MARIE-JOSÉ MALIS

15 JUIL À 11H

HASSAN EL GERETLY

UNIVERSITÉ D'AVIGNON ET DES PAYS DE VAUCLUSE

74, rue Louis-Pasteur - Avignon
univ-avignon.fr

SACD AU CONSERVATOIRE

8-24 JUIL

La SACD renforce cette année encore son partenariat avec le Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon Olivier Messiaen.

Lieu d'exception riche de savoirs et de formation, au cœur de la ville et du Festival, le Conservatoire accueille en juillet des débats institutionnels, des rencontres avec des créateurs et des grands noms du spectacle vivant, des rendez-vous quotidiens (apéritifs « 5 à 7 », tournages « Face caméra » des compagnies), et bien d'autres surprises encore... Nouveauté cette année : la SACD propose également une permanence d'accueil et d'information pour les compagnies, les auteurs et les professionnels du spectacle vivant.

Entrée libre / Programme détaillé disponible en juin sur sacd.fr et facebook.com/sacd

CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL DU GRAND AVIGNON

1-3, rue du Général-Leclerc - Avignon

LES 41^{ES} RENCONTRES D'ÉTÉ DE LA CHARTREUSE

5-27 JUIL

À dix minutes du Palais des papes, dans un site patrimonial remarquable dédié au théâtre et aux résidences d'auteurs, des spectacles, des événements, des lectures, des rencontres avec le public et entre professionnels, des travaux de « jeunes en Chartreuse ».

QUATRE SPECTACLES EN COLLABORATION AVEC LE FESTIVAL D'AVIGNON

Archive (p.18), *Othello, Variation pour trois acteurs* (p.21), *An Old Monk* (p.35), *2014 comme possible* (p.49).

LES ÉVÉNEMENTS RENCONTRES D'ÉTÉ

DU 5 AU 13 JUIL / LES VISITES DÉGUIDÉES / Création
10h45 / De et par Bertrand Bossard, parcours insolite dans la Chartreuse.

DU 10 AU 12 JUIL / DURAS - TRANSMISSION

19h / Lectures-rencontres / Coordination Laure Adler Avec Christine Angot, Édouard Louis, Christophe Honoré
22h / *Le Square* de Marguerite Duras / Mise en scène Didier Bezace / Avec D. Bezace et C. Mollet
Adaptation pour la Chartreuse, avec le soutien de LM Productions

DU 17 AU 19 JUIL / LA MOUSSON D'ÉTÉ EN CHARTREUSE

En collaboration avec la Chartreuse, la meéc et la Région Lorraine

Écrire le théâtre d'aujourd'hui en Europe

Lectures et rencontres animées par J.-P. Ryngaert

17 JUIL / 11h / J. Rossello-Blanchet (Fr.), lecture dirigée par M. Didym, avec A. Alvaro, M. Bozonnet, P. Thibault

14h / G. Cărbunariu (Roumanie), traduction A. Lazarescou, lecture dirigée par V. Bellegarde

15h30 / rencontre avec G. Cărbunariu, La Maison Antoine Vitez, Fabulamundi, La Mousson d'été, Transtext.

18 JUIL / 11h / T. Crouch (G.-B.), traduction J.-M. Lanteri, lecture dirigée par M. Didym, avec J.-D. Barbin

14h / E. Soler (Espagne), traduction A. Dénoyers (distribution en cours)

15h30 / Conférence de Michel Corvin

19 JUIL / LA MOUSSON D'HIVER: UN THÉÂTRE ÉCRIT POUR LA JEUNESSE

11h / N. Wallace (EU), traduction D. Hollier, lecture dirigée par V. Bellegarde et J.-P. Ryngaert, avec les élèves de l'ERAC

14h / M. Michailov (Roumanie), traduction A. Lazarescou, lecture dirigée par M. Didym, avec A. Castellon

15h30 / Rencontre avec M. Michailov, C. Dan, l'ENSATT

DU 5 JUIL AU 24 AOÛT / UNE PART D'OMBRE

exposition photographique de Bernard Tribondeau

ET TOUS LES JOURS

La visite du monument de 9h à 18h30, le restaurant Les Jardins d'Été, le Café St-Jean, la librairie théâtrale

LA CHARTREUSE CENTRE NATIONAL DES ÉCRITURES DU SPECTACLE

58, rue de la République - Villeneuve lez Avignon
+33 (0)4 90 15 24 24/45
chartreuse.org

COLLECTION LAMBERT

18 MAI-25 NOV 2014

LA DISPARITION DES LUCIOLES

La Collection Lambert investit la prison Sainte-Anne, ses cellules, ses couloirs et certaines de ses cours avec des œuvres de la prestigieuse collection privée d'Enea Righi, auxquelles s'ajoutent des prêts de grandes collections publiques et privées. Le titre du projet est emprunté au célèbre texte que Pasolini publia en 1975 dans le *Corriere* et qui imprègne le cheminement du visiteur, si bien que l'exposition se vit comme une expérience sensible dans laquelle les lieux, si chargés de mémoire, et les œuvres se combinent de manière que survivent ces lucioles chères au cinéaste italien. Il y est question d'enfermement du temps qui passe, de la solitude et de l'amour. Pour que le dialogue attendu entre les œuvres et le bâtiment soit fort, le parti pris a été de laisser en l'état la prison Sainte-Anne. Exposée dans sa cellule, chaque œuvre devient ainsi luciole, élément poétique à la douce lumière résistante. Plus d'une centaine d'artistes de renommée internationale ont été sélectionnés, parmi lesquels Adel Abdessemed, Miroslaw Bałka, Jean-Michel Basquiat, Neil Beloufa, Christian Boltanski, Brassai, Berlinda De Bruyckere, Trisha Donnelly, Jean Genet, Nan Goldin, Douglas Gordon, Keith Haring, Ilia Kabakov, Anselm Kiefer, Bertrand Lavier, Roman Opalka, Philippe Parreno, Pier Paolo Pasolini, Yan Pei-Ming, Mathieu Pernot, Pascale Marthine Tayou, Niele Toroni, Cy Twombly, Xavier Veilhan, Andy Warhol.

PRISON SAINTE-ANNE, rue Banasterie - Avignon

LES EXPOSITIONS DU DÉPARTEMENT DE VAUCLUSE

1^{ER} JUIL-28 SEPT

L'ART DANS L'AIR / AIR DU TEMPS

En 2013, les visiteurs ont pu découvrir, pour la première fois depuis sa rénovation, la Cour de l'Archevêché et apprécier un ensemble de créations contemporaines. Cette année, le Département de Vaucluse présente une sélection d'œuvres de Jacques Salles, artiste poète, dont l'attention portée à la nature et aux sciences dynamiques génère des structures ludiques qui s'animent au contact de l'air et se métamorphosent. Mobiles, rubans elliptiques, nuages colorés, réseaux arachnéens, marqués par l'esprit de Calder mais aussi par la tradition orientale des cerfs-volants, nous transportent dans un univers harmonieux, entre rêve et évasion. Enfin, le Département de Vaucluse et EDIS pour l'art présentent dans la Chapelle Saint-Charles une exposition consacrée à l'art vidéo à travers deux installations monumentales de Samuel Rousseau et Hee Won Lee.

COUR DE L'ARCHEVÊCHÉ – 35, rue d'Annanelle
CHAPELLE SAINT-CHARLES – 5, rue Saint-Charles
Entrée libre en juillet / tous les jours de 10h à 19h.

LA MAISON JEAN VILAR

TROIS PRINCES À LA MAISON JEAN VILAR : HAMLET, HOMBOURG ET UN « ÉLU » AU CURIEUX DESTIN.

Dans le cadre du 450^e anniversaire de la naissance de Shakespeare, l'exposition *À la recherche d'Hamlet* évoque le personnage du prince danois. Toutes les époques se sont approprié cette Joconde de la littérature pour tenter de résoudre l'énigme de sa mélancolie. La confrontation de plusieurs versions scéniques ou cinématographiques de la pièce permet au visiteur de se fabriquer « son » Hamlet. Un bref volet évoque les relations de Vilar avec Shakespeare : le grand Will ne serait-il pas l'autre créateur du Festival d'Avignon ? Le n° 117 des *Cahiers Jean Vilar*, « Perspectives Shakespeare », invite à poursuivre la réflexion. En écho à la présentation du *Prince de Hombourg* dans la Cour d'honneur, une installation évoque l'invention par Vilar en 1951 de cet autre prince transfiguré par Gérard Philipe. Documents, photographies et costumes nous aident à comprendre pourquoi il est entré dans la légende d'Avignon. Quotidiennement, six comédiens du Conservatoire régional interprètent dans le jardin de la Maison Jean Vilar une adaptation du roman de Thomas Mann, *L'Élu*, folle histoire d'un fils de l'inceste appelé à être pape : une pièce pleine de bruit et de drôlerie. Dans la calade, rencontres, lectures et débats rythment la journée en lien avec la radio « L'Écho des planches » (100.1 FM et internet). Une librairie théâtrale présente sa sélection d'ouvrages. Un bar éphémère propose une restauration légère dans une oasis favorable au dialogue.

Ouverture : 4 - 27 juillet / 11h-19h30

L'Élu : 12h (11h15 / tous les jours sauf 13 et 14 juillet)

Rencontres et débats : 11h30 et 17h30

Exposition : 6€ (Forfait Expo + *Cahiers Jean Vilar*

« Perspectives Shakespeare » : 13€)

Spectacle : 12€ (Forfait Spectacle + *Cahiers Jean Vilar*

« Perspectives Shakespeare » : 19€)

LES CODES-BARRES D'AVIGNON

17 18 19 20 JUIL À 17H30

Comment obtenir et garder une subvention, se faire inviter au théâtre, lire une critique sans peur, se porter candidat(e); bref, acquérir tous les codes qui font de vous un vrai professionnel ?

Un spectacle de Jean-Damien Barbin, Michel Didym et Bernard Faivre d'Arcier.

Entrée libre / durée 1h

MAISON JEAN-VILAR

8, rue de Mons - Avignon
+33 (0)4 90 86 59 64
maisonjeanvilar.org/nous

AVEC L'ENFANCE ET LA JEUNESSE... UN DÉBUT DE « BELLE SAISON »

Comment l'art vient-il aux enfants et en quoi les aide-t-il à mieux grandir ?

Chaque jour, des milliers d'artistes, professionnels, médiateurs et éducateurs se mobilisent pour proposer aux enfants et aux adolescents l'émotion et l'intelligence de la rencontre avec les œuvres de l'art vivant. C'est pour mettre en lumière cette vitalité et cet engagement, la force et la qualité de cette création artistique, c'est aussi pour agir sur l'avenir que le Ministère de la Culture et de la Communication, avec les artistes et les professionnels les plus investis et volontaires, ont décidé de placer 2014 et 2015 sous le signe d'une Belle Saison avec l'enfance et la jeunesse.

En posant le point de départ de la Belle Saison à Avignon pendant le temps du Festival, le ministère de la Culture et de la Communication souligne ce à quoi le Festival croit fortement : la jeunesse. Il est vrai que nous plaçons résolument notre confiance dans le public et dans sa capacité d'émerveillement et d'ouverture. Cette confiance est un espoir avec le public jeune, présent ou à conquérir. C'est pourquoi, la 68^e édition du Festival porte une programmation jeune public à la Chapelle des Pénitents blancs, collabore avec France Culture et RFI pour la mise en œuvre de lectures pour la jeunesse et développe avec le journal *Le Monde* des temps philosophiques, «Le Monde est jeune». Nous accueillons très chaleureusement les débuts de cette Belle Saison avec nos partenaires et souhaitons que notre temps d'été commun, soit un temps de partage et de reconnaissance des acteurs qui, au quotidien et depuis si longtemps, sont par vocation avec, pour et à côté de l'enfance et la jeunesse.

CENTRE DE JEUNES ET DE SÉJOUR CEMÉA

CDJSFA (Centres de Jeunes et de Séjour du Festival d'Avignon) est une association loi 1901, créée en 1959 sur l'impulsion de Jean Vilar. Elle a pour objet de rendre accessible à des jeunes, à des adultes, français ou étrangers, seuls, en groupe ou en famille, l'expérience festivalière d'Avignon. Les séjours permettent aux participants de vivre à la fois un séjour culturel et un temps de vacances. Chacun peut y conjuguer aventures collectives et projet personnel. Des espaces conviviaux, des situations et activités d'accompagnement culturel, des rencontres avec des artistes sont organisés pour faire vivre à chacun un festival riche en découvertes et en échanges. Ce dispositif d'accueil est rendu possible grâce à l'implication des membres fondateurs depuis plus de 50 ans (le Festival d'Avignon, la Ville d'Avignon et les Ceméa*). La Ville d'Avignon met à disposition des locaux et du personnel. Le Festival d'Avignon facilite la rencontre avec les équipes artistiques. Les CEMÉA assurent l'organisation pédagogique des séjours.

*Ceméa : Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Éducation Active

CEMÉA - CENTRE DE JEUNES

Lycée Saint-Joseph, 62, rue des Lices - Avignon
+ 33 (0)6 46 10 30 53

cdjsf-avignon.fr – contact@cdjsf-avignon.fr

SCÈNE(S) D'ENFANCE ET D'AILLEURS

Scène(s) d'enfance et d'ailleurs est une association née en 2004, à l'initiative de professionnels de la culture engagés pour le spectacle vivant en direction de l'enfance et de l'adolescence. Elle réunit des artistes, programmeurs, médiateurs, enseignants, qui œuvrent pour la rencontre avec l'art et la création – dans toute son exigence – de tous les jeunes publics, sur l'ensemble du territoire français. Elle s'engage à poursuivre l'histoire des pionniers du théâtre pour l'enfance et la jeunesse, avec celles et ceux qui inventent le théâtre d'aujourd'hui.

scenesdenfance.com

ÉVEIL ARTISTIQUE – 32^e ÉDITION DU FESTIVAL THÉÂTR'ENFANTS ET TOUT PUBLIC

8-26 JUIL – Relâche les dimanches 13 et 20 juillet

La 32^e édition du Festival Théâtre'enfants et tout public se déroule du 8 au 26 juillet, à la Maison du théâtre pour enfants Avignon-Monclar. Au sein du grand rendez-vous théâtral avignonnais, l'équipe de l'association Éveil Artistique continue d'offrir une programmation entièrement destinée aux enfants et aux adultes qui les accompagnent, convaincue de l'importance de favoriser leur rencontre avec l'art et en particulier le spectacle vivant. Durant dix-sept jours, le Festival Théâtre'enfants invite à découvrir les univers de treize compagnies, du théâtre à la marionnette, du conte au théâtre d'objets, offrant aux plus petits comme aux plus grands la très large palette de la création. La Maison du théâtre pour enfants installe un espace privilégié, à 200m des remparts, où tout est mis en œuvre pour bien accueillir le public : des espaces de détente, les apéros-sirops à la sortie des spectacles, une exposition interactive dans la cour de l'école, des ateliers de pratique artistique.

MAISON DU THÉÂTRE POUR ENFANTS

20, avenue Monclar - Avignon
Renseignements / réservations + 33 (0)4 90 85 59 55

festivaltheatreenfants.com

Et...

PROGRAMMATION JEUNE PUBLIC À LA CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS *Même les chevaliers tombent dans l'oubli* de Gustave Akakpo / Mise en scène Matthieu Roy (voir p. 26) – *La Jeune Fille, le Diable et le Moulin* / Texte et mise en scène Olivier Py (voir p. 47) «ÇA VA, ÇA VA LE MONDE!» AVEC RFI *La Véridique Histoire du petit chaperon rouge* de Gustave Akakpo / 16 juillet à 17h30 (voir p. 61) **FICTIONS FRANCE CULTURE** Programme jeunesse : *Adam et Thomas* d'Aharon Appelfeld / 11 et 12 juillet à 19h *Vive la comtesse !* / Texte de Christophe Fiat sur la Comtesse de Ségur / 19 et 20 juillet à 19h (voir p. 59) **LE MONDE EST JEUNE** *Controverses du Monde pour la Jeunesse* / 5 | 12 | 19 | 26 juillet à 17H30-18H30 (voir p. 30)

AVIGNON C'EST AUSSI... DES SCÈNES PERMANENTES, UN OFF ET DES OFF

Le mois de juillet est un mois plein. Spectacles, initiatives, projets, propositions... Dans le fourmillement de la ville, le Festival est relié à des partenaires à l'année comme à des propositions dont le point commun est le théâtre public. Voici les passerelles et clins d'œil d'ores et déjà établis, pendant que d'autres se mettent en place.

L'ÉCHANGE

3-20 JUIL À 19H45 – relâche le 13

de Paul Claudel

Mise en scène Jean-Christophe Blondel

Scénographie Tormod Lindgren

CIE DIVINE COMÉDIE – VILLENEUVE EN SCÈNE

villeneuve-en-scene.com

L'ACTEUR-LOUP

5-27 JUIL À 15H30

d'André Benedetto

Mise en scène Michel Bruzat

THÉÂTRE DES CARMES

6, place des Carmes - Avignon

theatredescarmes.com

MOI, DIAN FOSSEY

5-27 JUIL À 17H40

de Pierre Tré-Hardy

Mise en scène Gérard Vantaggioli

LE CHIEN QUI FUME

– **COMPAGNIE GÉRARD VANTAGGIOLI**

75, rue des Teinturiers - Avignon

chienquifume.com

LA RONDE DE NUIT

5-27 JUIL À 17H45 – relâche les 14 et 21

d'après le roman de Patrick Modiano

Mise en scène Jean-François Matignon

COMPAGNIE FRACTION – THÉÂTRE DES CARMES

6, place des Carmes - Avignon

compagnie-fraction.net

CHANTS D'EXIL

5-27 JUIL À 17H20

de Bertolt Brecht

Mise en scène Serge Barbuscia

Adaptation Aurélie Barbuscia / Musique Kurt Weil

THÉÂTRE DU BALCON

– **COMPAGNIE SERGE BARBUSCIA**

38, rue Guillaume-Puy - Avignon

theatredubalcon.org

LE TARTUFFE NOUVEAU

5-27 JUIL À 15H30 – Salle Léo Ferré

de Jean-Pierre Pelaez

Mise en scène Gérard Gelas

TRAHISONS

5-27 JUIL À 18H15 – Salle Léo Ferré

de Harold Pinter

Mise en scène Daniel Mesguich

FAIRE DANSER LES ALLIGATORS SUR LA FLûTE DE PAN

5-27 JUIL À 20H15 – Salle Léo Ferré

d'après la correspondance de Louis-Ferdinand Céline

Mise en scène Ivan Morane

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

– **COMPAGNIE GÉRARD GELAS**

8 bis, rue Sainte-Catherine - Avignon

chenenoir.fr

Ô VOUS FRÈRES HUMAINS

5-27 JUIL À 16H – relâche le 16 / Salle du Chapitre

d'Albert Cohen

Adaptation Daniele Paume

Mise en scène Alain Timár

DU LUXE ET DE L'IMPUISSANCE

5-27 JUIL À 16H – relâche le 16 / Salle de la Chapelle

Sainte-Claire

de Jean-Luc Lagarce

Mise en scène Ivan Morane

LILITH

5-27 JUIL À 21H – relâche le 16 / Salle de la Chapelle

Sainte-Claire

de Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre

Conception et interprétation Julie Recoing

THÉÂTRE DES HALLES

– **COMPAGNIE ALAIN TIMÁR**

rue du Roi-René - Avignon

theatredeshalles.com

SHADOWRAMA

6-26 JUIL À 18H30 – les jours pairs
Chorégraphie Yourik Golovine et Ioulia Plotnikova

THÉÂTRE GOLOVINE

1 bis, rue Sainte-Catherine - Avignon
theatre-golovine.com

BLACKBIRD

6-27 JUIL À 11H
de David Harrower
Traduction de Zabou Breitman et Léa Drucker

ET AVEC SA QUEUE, IL FRAPPE !

6-27 JUIL À 20H
de Thomas Gunzig
Mise en scène de David Strosberg

THÉÂTRE DES DOMS

1 bis, rue des Escaliers-Sainte-Anne - Avignon
lesdoms.eu

TEXTES COURTS DE SAMUEL BECKETT

7-13 JUIL À 18H
Mise en scène Marie Lamachère
Proposition le Forum/scène conventionnée de
Blanc-Mesnil

THÉÂTRE DE LA PARENTHÈSE

18 rue des Études - Avignon
leforumbm.fr

MONEY !

7-26 JUIL À 18H25 – relâche les 16 et 22
Écriture collective / Mise en scène Françoise Bloch

LA MANUFACTURE

2, rue des Écoles - Avignon
lamanufacture.org

VÉNAVI OU POURQUOI MA SŒUR NE VA PAS BIEN

8-26 JUIL À 10H25 – relâche les 12, 13, 14 et 20 juillet
Mise en scène Olivier Letellier
Théâtre de récit à partir de 7 ans / 50 min

FESTIVAL THÉÂTR' ENFANTS ET TOUT PUBLIC ASSOCIATION ÉVEIL ARTISTIQUE

20, avenue Monclar - Avignon
festivaltheatrenfants.com

ZOLL 62'

10-20 JUIL À 12H – relâche le 15
Chorégraphie Christian UBL

CENTRE DE DÉVELOPPEMENT CHORÉGRAPHIQUE AVIGNON / VAUCLUSE / PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

18, rue Guillaume-Puy - Avignon
hivernales-avignon.com

L'ÉTRANGER

11-15 JUIL À 15H30
d'Albert Camus
Interprétation et mise en scène Pierre-Jean Peters
Percussions Jean-Pierre Jullian / Guitare Adrien Dennefeld
Contrebasse Guillaume Séguron
Production Association Mitoa et Compagnie Pierre-Jean
Peters

AJMI – LA MANUTENTION

4, rue des Escaliers-Sainte-Anne - Avignon
jazzalajmi.com

LES CODES-BARRES D'AVIGNON

17-20 JUIL À 17H30
Un spectacle de Jean-Damien Barbin, Michel Didym
et Bernard Faivre d'Arcier
Entrée libre / durée 1h

MAISON JEAN VILAR

8, rue de Mons - Avignon
maisonjeanvilar.org/news

BINÔME, LE POÈTE & LE SAVANT

18 JUIL À 18H
Mise en lecture d'un texte de Gustave Akakpo suite à sa
rencontre avec Wilfried Sanchez, ingénieur ecotoxicologue
Dans le cadre des Rencontres Théâtre & Science conçues
par Thibault Rossigneux / les sens des mots

PRÉFECTURE DE VAUCLUSE

Hôtel Forbin de Sainte-Croix
Rue Viala - Avignon
lessensdesmots.eu

SIDNEY & SULEIMAN, MELOKOLEKTIV ET TALES OF US

25 JUIL DE 21H À 3H
dans le cadre du festival Résonance

ESPACE JEANNE LAURENT

Place du Palais, Rocher des Doms - Avignon
festival-resonance.com

...

MÉCÉNAT ET CERCLES

Devenir mécène du Festival d'Avignon, c'est être aux côtés d'une des plus belles manifestations culturelles au monde, faire le pari de l'émergence, de l'universel, et de l'avenir. C'est :

- s'associer à l'un des plus grands festivals au monde et devenir un acteur culturel de premier plan,
- soutenir une manifestation unique ou une de ses créations et permettre son rayonnement,
- reconnaître et accompagner les prises de risque et les découvertes,
- soutenir les projets en faveur de l'éducation artistique et culturelle et s'associer au pari de la jeunesse,
- contribuer au rapprochement entre le monde de l'entreprise et la culture.

POUR LES ENTREPRISES ET FONDATIONS

Entreprises et fondations peuvent associer leurs valeurs à celles du Festival. Leur engagement évoque l'attachement à la créativité et à une des manifestations artistiques culturelles les plus emblématiques au monde. Le mécénat donne accès à des avantages exclusifs et à une déduction fiscale. Il est libre et le montant du don est laissé à l'appréciation de l'entreprise. Chaque partenariat fait l'objet d'une attention particulière de la part du Festival.

Sont partenaires du Festival d'Avignon : Fondation Crédit Coopératif, Fondation SNCF, Fondation BNP Paribas, BMW France, Vivendi Create Joy, EDF PACA, FNAC, Vins de Vacqueyras, Inter Rhône.

LE CERCLE DES PARTENAIRES : LE MÉCÉNAT POUR LES ENTREPRISES LOCALES

Le Cercle des partenaires du Festival d'Avignon a la particularité d'avoir été créé par des chefs d'entreprises de la région d'Avignon. Dès 2006, il est le lieu où PME et TPE, portées par une curiosité artistique et une fidélité à l'ancrage à la fois territorial et international du Festival, se retrouvent. Le Cercle des partenaires permet d'avoir une relation privilégiée avec le Festival, mais aussi avec les acteurs économiques de la région lors de temps partagés et d'opérations de relations publiques. Tout au long de l'année, et plus précisément durant l'été, le Cercle des partenaires vous propose des événements autour de la programmation : rencontres avec les artistes, visites des coulisses, suivi du processus de création d'une pièce, priorité de réservation... L'adhésion au Cercle contribue à l'activité des spectacles créés au Festival d'Avignon. Trois niveaux d'engagement sont proposés : 3 300 €, 6 000 € et 10 000 €.

Sont membres du Cercle des partenaires du Festival d'Avignon : Agence PO/Provence Organisation, Avignon Tourisme, AXA-Agence Monier-Péridon, AXC, BMW MINI Foch Automobiles, Cabinet Causse, Cabinet d'avocats Rozenblit, CBA Informatique, Citadis, Entreprise Mariani, Fonds de Dotation Axiome Mécénat, France Boissons, Inter Rhône, Granier Assurances, Groupe Chabaud – Techplus automatismes, Hôtel des ventes d'Avignon, Konica, Lab Nat, Gabriel Meffre, Les Petites Affiches, Mars Intérim, Provence Plats, Restaurant Christian Étienne, Rubis Matériaux, Vignobles Brunier, les Vins de Vacqueyras et Voyages Arnaud.

LE CERCLE DES MÉCÈNES LE MÉCÉNAT RÉSERVÉ AUX PARTICULIERS

Depuis 2011, des particuliers philanthropes, amoureux des arts et sensibles à l'histoire si particulière du Festival d'Avignon, le soutiennent à travers son Cercle des mécènes. Être membre du Cercle des mécènes permet de vivre le Festival plus intensément, d'y participer de plus près et de s'associer à la vie locale et à son rayonnement. La relation avec le Festival est enrichie de conseils personnalisés, d'invitations à des moments privilégiés (visites, répétitions, rencontres avec des artistes...) et de la possibilité de participer à la soirée du Cercle des mécènes.

Sont membres du Cercle des mécènes* : Bernadette Voinet-Bellon, Alain Aloual Dumazel, Baronne Arielle de Rothschild, Pierre Bourrier, Jean-Paul Gaultier, Luc Guinefort, Jean-Marie Gurné, Anouk Martini-Hennerick et Bruno Hennerick, Berthe Juillerat, Sylvie et Bernard Marseille, Nathalie Raffort-Groult, Agnès et Louis Schweitzer

*Certains membres souhaitent garder l'anonymat.

Frédéric Jussian +33 (0)4 90 27 66 36 / mecenes@festival-avignon.com
Renseignements et formulaires d'adhésion accessibles sur festival-avignon.com

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU FESTIVAL D'AVIGNON

Au 30 avril 2014, le Conseil d'administration de l'Association de Gestion du Festival d'Avignon était composé comme suit:

Président Louis Schweitzer

Trésorière Christiane Bourbonnaud, ancienne directrice du Festival d'Avignon et de l'ISTS

et Membres de droit Yannick Blanc, Préfet de Vaucluse; Michel Oriet, directeur de la Direction générale de la Création artistique au Ministère de la Culture et de la Communication; Denis Louche, directeur de la Direction régionale des Affaires culturelles de Provence-Alpes-Côte d'Azur; deux représentants de la Ville d'Avignon; un représentant de la Communauté d'agglomération du Grand Avignon; Cécile Helle, vice-présidente déléguée à la Culture, représentant le président du Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur; Michel Tamisier, président de la Commission des Affaires culturelles, représentant le président du Conseil général de Vaucluse

Personnalités qualifiées Laure Adler, journaliste; Denis Podalydès, comédien; Gérard Gélas, metteur en scène, représentant les Scènes d'Avignon; Pierre-Hubert Menard; Jean-Pierre Vincent, metteur en scène

L'ÉQUIPE DU FESTIVAL D'AVIGNON

est composée de 28 permanents et s'agrandit pour atteindre en juillet 750 salariés environ, dont près de 300 techniciens relevant du régime spécifique des intermittents du spectacle. Pour vous présenter cette édition, plus de 1 750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts et leur enthousiasme pendant plusieurs mois.

LE FESTIVAL D'AVIGNON EST SUBVENTIONNÉ PAR



AVEC LE CONCOURS DE



AVEC LE SOUTIEN DE



AVEC

francetélévisions CULTUREBOX

arte



Le Monde

AVEC LA PARTICIPATION DE



REMERCIEMENTS



INFORMATIONS ET GUIDES

FESTIVAL D'AVIGNON

Renseignements: + 33 (0)4 90 14 14 60

Réservation (à partir du 16 juin): + 33 (0)4 90 14 14 14 de 10h à 17h, et à partir du 4 juillet de 10h à 19h

Administration: + 33 (0)4 90 27 66 50

Mail: festival@festival-avignon.com

Site: festival-avignon.com

FESTIVAL-AVIGNON.COM

Totalement refondé en version adaptative, le site du Festival d'Avignon est accessible à tous les supports pour plus de mobilité et d'accessibilité: ordinateurs, tablettes, portables. Il propose des outils pour faciliter votre venue et la composition de votre parcours.

Un calculateur vous permet d'indiquer vos dates de séjours et vous propose les spectacles en fonction de vos goûts, des distances et des durées.

Un fil d'actualité et des alertes vous informent des places disponibles en dernière minute, de contenus inédits, des rendez-vous de nos partenaires, mais aussi de la météorologie.



N'hésitez pas à nous suivre sur nos quatre comptes, à relayer et enrichir la 68^e édition du Festival d'Avignon.
#FDA14 @FestivalAvignon Festival d'Avignon festivaldavignon festivaldavignon

LA MAISON PROFESSIONNELLE DU SPECTACLE VIVANT À AVIGNON

Espace mutualisé, né de l'initiative de nombreux organismes sociaux, organisations et institutions professionnelles, la Maison professionnelle s'installe cette année au Cloître Saint-Louis. Elle est ouverte aux artistes, techniciens et personnels administratifs souhaitant s'informer sur leurs droits, échanger ou débattre autour de problématiques propres au secteur du spectacle vivant. Chaque jour, des permanences pour prendre conseil auprès de spécialistes, des visites médicales pour le personnel intermittent, des ateliers, débats et rencontres publiques. Un bureau aménagé avec wifi permet d'accéder à un espace de travail dédié.

CLOÎTRE SAINT-LOUIS – ISTS

20, rue du Portail Boquier - Avignon
Du 8 au 18 juillet, de 10h à 18h

LE GUIDE DU SPECTATEUR

LE FESTIVAL AU JOUR LE JOUR

Compagnon de route, ce guide recense jour après jour les lectures, projections de films, expositions, émissions de radio en public, rencontres et débats organisés en écho aux spectacles. La plupart de ces manifestations sont gratuites, proposées par le Festival ou ses partenaires. Le Guide du spectateur est disponible début juillet à l'accueil du Cloître Saint-Louis, à la Boutique place de l'Horloge, au site Louis Pasteur de l'Université d'Avignon, sur tous les lieux de représentation et en téléchargement sur notre site.

PEARLTREES.COM

LE COMPTE FESTIVALDAVIGNON

Le pearltrees du Festival d'Avignon rassemble toutes les informations disponibles sur internet ainsi que des documents inédits en rapport avec notre programmation. Hiérarchisée par genre mais aussi par spectacle, l'information collectée permet aux spectateurs comme aux enseignants et aux professionnels, d'accéder à des notes, photos, vidéos, fichiers, articles. Vous pourrez suivre au jour le jour tous les articles mis en ligne à propos du Festival, et être un éditeur internaute en faisant équipe avec nous pour partager de nouvelles informations et enrichir cette bibliothèque de liens.

CONTENUS SPÉCIFIQUES

ACCESSIBILITÉ

POUR LES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

Un accueil personnalisé vous est proposé pour vous conseiller sur le choix de votre programme.

POUR LES PERSONNES SOURDES OU MALENTENDANTES

Certains spectacles sont naturellement accessibles.

Spectacles surtitrés: *Don Giovanni, Haeeshk..., Huis, Intérieur, La imaginación del futuro, La Ronde du carré, Le Mariage de Maria Braun, Le sœur Macaluso, Mahabharata-Nalacharitam, Solitaritate, The Fountainhead, The Humans, Vitrioli.*

Spectacles de danse: *Archive, At the same time we were pointing a finger at you, we realized we were pointing three at ourselves..., I AM, Lied Ballet, Matter.*

Spectacles de musique sonorisés: *An Old Monk, Archive, At the same time we were pointing a finger at you, we realized we were pointing three at ourselves..., Cinq chants, Corps de mots, Coup fatal, Don Giovanni, Haeeshk..., Huis, I AM, Lied Ballet, Matter, The Humans.*
Le Théâtre-Benoît-XII est équipé d'une boucle magnétique.

POUR LES PERSONNES AVEUGLES OU MALVOYANTES

Certains spectacles sont naturellement accessibles : tous les concerts, les lectures, les émissions de radio.

Souffleurs d'images : en partenariat avec le CRTH, nous vous proposons une description individuelle du spectacle.

crth.org

FESTIVAL D'AVIGNON IN ENGLISH

The programme welcomes artists and performances from many countries. Many languages will be heard on the Festival stages: French as well as Dutch, English, German, Greek (modern), Italian, Japanese, Romanian and Spanish.

Moreover many of the shows have strong visual or dance components and will be accessible to non French speakers: *An Old Monk, Archive, At the same time we were pointing a finger at you, we realized we were pointing three at ourselves..., Cinq chants, Corps de mots, Coup fatal, Haeeshk..., Huis, I AM, Lied Ballet, Matter, The Humans.*

Multilingual synopsis will also be available for most shows. Please ask at the box-office or at the gate for details.

You can consult the English version on the Festival website. The press document is available in English for journalists and correspondents.

BnF — MAISON JEAN VILAR

Antenne du Département des Arts du Spectacle de la BnF, la bibliothèque de la Maison Jean Vilar a pour mission de constituer, conserver et transmettre, entre autre, la mémoire du Festival d'Avignon. Elle accueille un public diversifié de chercheurs, enseignants, étudiants, lycéens, professionnels du spectacle ou amateurs.

Pendant l'été, la revue de presse quotidienne du Festival ainsi que les ouvrages liés à la programmation artistique sont disponibles à la consultation. La BnF rédige les notes bibliographiques concernant les auteurs présents dans le Festival. L'accès est libre et gratuit.

bnf.fr

CANOPE DOSSIERS PÉDAGOGIQUES PIÈCES (DÉ)MONTÉES

Canopé est un réseau de création et d'accompagnement pédagogique en direction de la communauté éducative, enseignants, élèves et familles. En partenariat avec le Festival d'Avignon et les académies de Paris et d'Aix-Marseille, Canopé réalise chaque année des *Pièces (dé)montées*, dossiers pédagogiques qui aident la compréhension des jeunes spectateurs, avant et après la représentation.

Cette année, cinq *Pièces (dé)montées* sont réalisées : *Le Prince de Hombourg* de Heinrich von Kleist, mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti, *La Jeune fille, le Diable et le Moulin* d'Olivier Py, *Notre peur de n'être* de Fabrica Murgia, *Orlando ou l'Impatience* d'Olivier Py et *Découvrir le Festival d'Avignon*.

reseau-canope.fr

THÉÂTRE CONTEMPORAIN

Le Centre de Ressources International de la Scène propose ses ressources numériques sur le site internet-theatre-contemporain.net.

Ce site regroupe et référence une importante base de données constituée de textes, d'articles de presse, de photographies et d'enregistrements audiovisuels autour des écritures et de la création théâtrale contemporaine. Cette année encore, il couvrira le Festival d'Avignon.

theatre-contemporain.net

MODES D'ACCÈS

SNCF

Renseignements et réservations voyages-sncf.com
Gare centre +33 (0) 810 11 40 23
 ter-sncf.com/paca ou gares-en-mouvement.com
La Virgule +33 (0) 810 11 40 23 ter-sncf.com/paca
Gare TGV 36 35 (0,34€ la min) gares-en-mouvement.com

TAXI

Taxis Avignon 24h/24h + 33 (0)4 90 82 20 20
Taxis Villeneuvois +33 (0)4 90 25 88 88
Avignon Taxi service +33 (0)4 90 82 46 46

À PIED

Calculateur d'itinéraire sans voiture sur pacamobilite.fr

À VÉLO

Vélopop' informations sur velopop.fr
Vélo-cité – service de vélo-taxi + 33 (0)6 37 36 48 89

CARTE DES PARKINGS

avignon.fr et/ou avignon-tourisme.com
 Capacités de places handicapés : parking.handicap.fr

BUS

TCRA – Informations sur les lignes et les horaires tcra.fr
 + 33 (0)4 32 74 18 32 – 1,30 € le trajet / Ticket Journée 4€ /
 Carnet de 10 tickets 10,30€ / Abonnement Bustival 15 € pour 7j
Trans Vaucluse – Informations sur vaucluse.fr
 Le réseau de transport public du Département de Vaucluse
 permet de venir à Avignon en autocar pour 2 € maximum le
 trajet (tarif réduit par carnets de 10).
 Villes de départ : Orange, Châteauneuf-du-Pape,
 Carpentras, Pernes-les-Fontaines, Sarrians,
 Isle-sur-la-Sorgue, Cavaillon, Apt...
 Des correspondances existent pour venir d'autres
 communes : Bollène, Pertuis, Vaison-la-Romaine, Valréas...

ACCESSIBILITÉS

Pour les personnes en situation de handicap :
 – des places sont réservées pour les personnes à mobilité
 réduite ou en fauteuil, merci d'indiquer vos besoins lors de
 votre réservation par téléphone + 33 (0)4 90 14 14 14 ou
 par mail : public@festival-avignon.com
 Attention : en raison de leur configuration, certains lieux
 ne sont pas accessibles.

INFORMATIONS PRATIQUES

OFFICE DE TOURISME

– Avignon : + 33 (0)4 32 74 32 74 / avignon-tourisme.com
 – Villeneuve lez Avignon : + 33 (0)4 90 25 61 33
 tourisme-villeneuvelezavignon.fr
 – Avignon, "Allô Mairie" : + 33 (0)810 084 184

LA BOUTIQUE DU FESTIVAL

ET NOTRE BOUTIQUE EN LIGNE – Place de l'Horloge
 Du 4 au 27 juillet / Tous les jours de 10h à 21h

Pour garder un souvenir de cette édition,
 la boutique du Festival, située au cœur de la ville, vous
 accueille, vous informe et vous propose une grande variété
 d'objets originaux ainsi qu'un large choix de t-shirts pour
 adultes et enfants. De nombreux produits dérivés du
 Festival sont désormais disponibles toute l'année sur notre
 boutique en ligne : festival-avignon.com

LA LIBRAIRIE DU FESTIVAL D'AVIGNON

Tenue par la librairie avignonnaise
 Evadné - Les Genêts d'Or, la librairie du Festival propose un
 très large choix de livres en rapport avec la programmation :
 nouveautés « arts du spectacle » parues dans l'année,
 fonds de titres incontournables, collections, revues,
 disques et DVD. Des signatures et des rencontres d'auteurs
 rythment régulièrement la vie du lieu. Un point librairie est
 également ouvert sur différents lieux du Festival le temps
 des représentations. Vous trouverez, par ailleurs, une autre
 librairie dans la cour de la Maison Jean Vilar ainsi qu'à la
 Chartreuse de Villeneuve lez Avignon.

SITE LOUIS-PASTEUR DE L'UNIVERSITÉ

33, rue Louis-Pasteur / Du 4 au 27 juillet / de 11h à 19h.

RESTAURATION

Vous trouverez un espace restauration à
 la Carrière de Boulbon, à la FabricA et à la Chartreuse de
 Villeneuve lez Avignon, ainsi qu'une buvette sur le Site
 Louis Pasteur de l'Université d'Avignon et à l'Opéra Grand
 Avignon lors des représentations avec entracte.

ENVIRONNEMENT

Depuis 2010, le Festival a adopté une
 charte en faveur du développement durable et mis en place
 un certain nombre d'actions afin de minimiser son impact
 sur l'environnement. En 2014, entre autres actions, les
 équipes du Festival recycleront, en plus du papier, près
 de deux tonnes de verres, donneront une seconde vie à
 leurs anciennes bâches, ou encore, dans le cadre d'un
 partenariat avec BMW France, feront l'usage de véhicules
 électriques. Festivaliers, vous pouvez nous accompagner
 dans cet engagement par quelques gestes simples :

 Privilégiez la marche, les transports doux et les
 navettes du Festival pour vos déplacements.

 Veillez à jeter vos déchets dans les conteneurs prévus
 à cet effet.

 Aidez-nous à consommer moins de papier en privilégiant
 les supports numériques disponibles sur notre site internet.

Retrouvez toutes les informations et liens utiles sur
 festival-avignon.com

 Le Festival est membre de COFEES, collectif des
 festivals Eco responsables et solidaires en PACA.

ITINÉRAIRES DES LIEUX EXTRA-MUROS

>> suivre les panneaux rouges

CARRIÈRE DE BOULBON

Z.A. du Colombier - Boulbon (14 km - 35 min)
coordonnées GPS: 04.42 18.8 E - 43 53 41.9 N

NAVETTE DU FESTIVAL

– Départs de la navette du Festival: de 20h à 21h15
boulevard du Président-Kennedy.
Départ toutes les 10 min suivant le remplissage des bus.
– ticket aller-retour: 4,5 €, en vente dès l'ouverture
de la réservation

VOITURE

– à partir de la Porte Saint-Charles
– à droite en sortant des remparts, suivre la direction
Nîmes / Arles
– prendre le pont de l'Europe, direction *Nîmes*
– au bout du pont, tourner à droite,
direction *Villeneuve / Font d'Irac*
– au stop, prendre à droite, direction *Aramon*
– continuer sur 9,3 km et au rond-point, prendre le pont,
direction *Vallabrègues / Boulbon*
– au bout du pont, tout droit, puis suivre direction
La Carrière (itinéraire fléché)

SALLE DE MONTFAVET

rue Félicien-Florent, pôle technologique Agroparc - Avignon
(8 km - 25 min)
coordonnées GPS: 04 53 17 E - 43 55 01 N

NAVETTE DU FESTIVAL

– Départ de la navette du Festival: 17h15
Boulevard du 7^e Génie
– ticket aller-retour: 4,5 €, en vente dès l'ouverture
de la réservation

VOITURE

– à partir de la Porte Saint-Charles
– à gauche en sortant des remparts, suivre *Autres directions* et longer les remparts pendant 1,1 km
– à droite, prendre la route de Montfavet (D 53), direction
Montfavet et continuer tout droit pendant 1,7 km
– au rond-point de la caserne des pompiers, continuer
sur l'avenue de Fontcouverte (D 53) pendant 1,8 km
– prendre le pont à droite direction *Aix-en-Provence / Marseille*, puis sur le pont prendre tout de suite à droite
(D 58) direction *Centre horticole municipal*
– au rond-point prendre l'avenue Sainte-Catherine (D58)
direction *Montfavet* et continuer tout droit pendant 2,4 km
– au feu, continuer tout droit, avenue de la Pinède,
direction *Centre hospitalier de Montfavet* pendant 1 km
– au rond-point, prendre à droite, la salle est à 400 m

SPECTACLE ITINÉRANT – VOIR P. 21

Othello, Variation pour trois acteurs
Adresses disponibles sur festival-avignon.com

CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON

58, rue de la République - Villeneuve lez Avignon
(5 km - 20 min) / coordonnées GPS: 04 47 47.1 E - 43 57 54.8 N

BUS

– ligne TCRA n° 5 Arrêt Avignon Poste, Porte de l'Oulle,
direction Villeneuve lez Avignon: Arrêt Office de tourisme
de Villeneuve lez Avignon
– informations sur les arrêts et les horaires sur tcr.fr

VOITURE

– à partir de la Porte Saint-Charles
– à droite en sortant des remparts, suivre *Nîmes / Arles* et longer
les remparts, direction *Bartheleasse* jusqu'au pont Daladier
– passer sous le pont, direction *Villeneuve*
– prendre le pont et traverser les deux bras du Rhône
– au bout du pont, prendre à droite, direction *Villeneuve centre*
– continuer sur environ 1 km puis au rond-point, prendre
à gauche, direction *Centre historique / Hôtel de Ville*
– continuer jusqu'à la Chartreuse (parcours fléché)
– le parking est sur la droite à environ 20 m après l'entrée
(nombre de places limité)
– un deuxième parking, celui de l'Office de tourisme,
se situe au rond-point avant de prendre la direction
Villeneuve centre (15 min à pied)

VÉLOPOP'

– station 24 devant l'Office de tourisme de Villeneuve
lez Avignon, 10 emplacements
– informations sur velopop.fr

LA FABRICA

11, rue Paul-Achard - Avignon (1 km - 15 min à pied)

GYMNASE PAUL GIÉRA

avenue Eisenhower - Avignon (1 km - 15 min à pied)

BUS

– ligne TCRA n° 2 Arrêt Avignon Gare Centre, direction
Hôpital: arrêt La FabricA / Paul Giéra
– info sur les arrêts et les horaires sur tcr.fr

À PIED ET EN VOITURE

– au départ de la Porte St-Roch
– prendre en face, avenue Eisenhower et continuer
toujours tout droit
– au 2nd rond-point, suivre direction *Gare TGV / Hameau
de Champfleury* pendant 400 m
La FabricA est à l'angle de la rue Paul-Achard et de
l'avenue Eisenhower - entrée public rue Paul-Achard
L'entrée du parking se situe au 55, avenue Eisenhower.

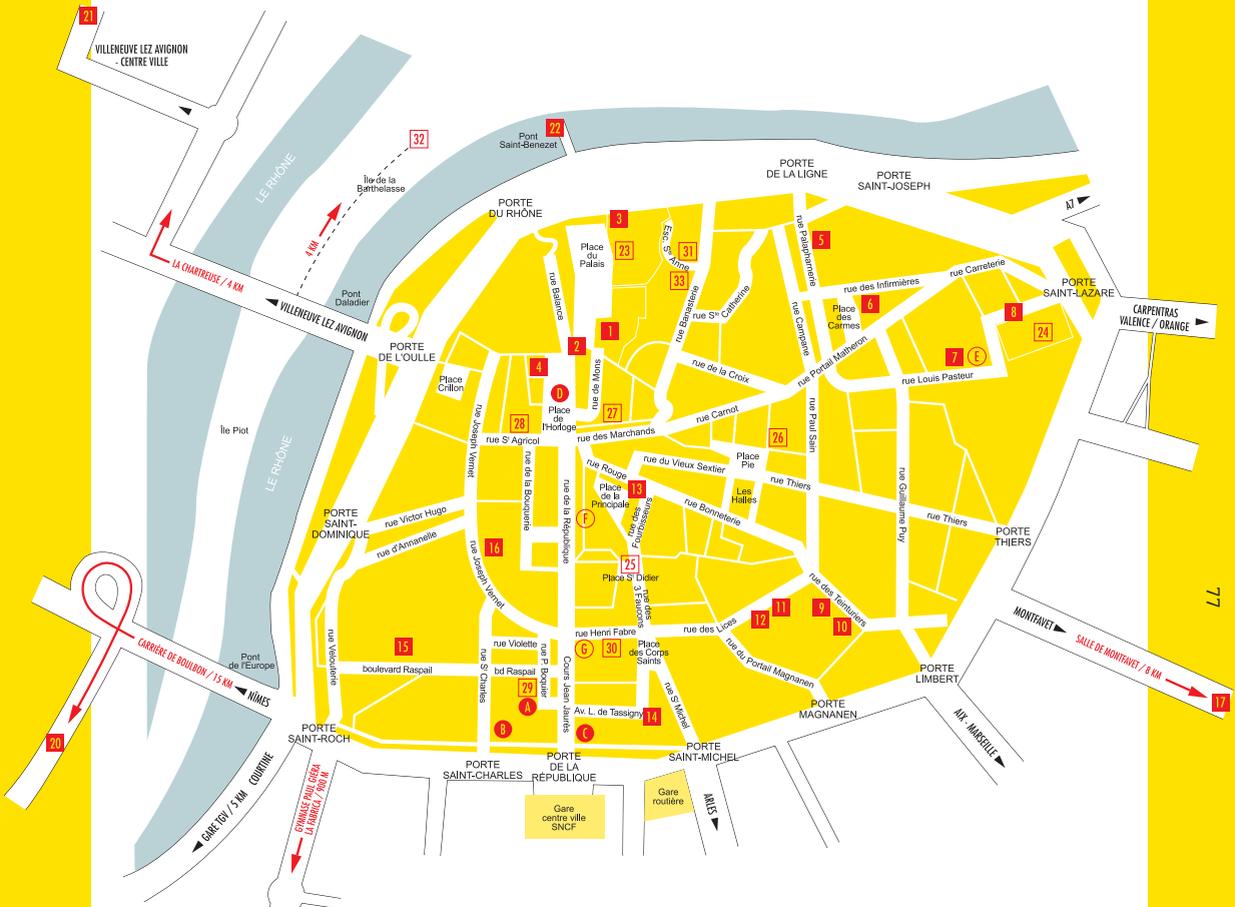
VÉLOPOP'

– station mobile à la FabricA avec 16 emplacements
– informations sur velopop.fr

LIEUX DU FESTIVAL D'AVIGNON

Pour tous les lieux, les plans et les itinéraires sont accessibles depuis festival-avignon.com

Attention : le 14 juillet, en raison du feu d'artifice, la traversée du Rhône et les accès à Avignon sont difficiles dès l'après-midi.



- 1 Cour d'honneur du Palais des papes
- 2 Hôtel des Monnaies
- 3 Espace Jeanne Laurent
- 4 Opéra Grand Avignon
- 5 Gymnase du lycée Aubanel
- 6 Cloître des Carmes
- 7 Site Louis Pasteur de l'Université
- 8 Cour minérale de l'Université d'Avignon
- 9 Gymnase du lycée Saint-Joseph
- 10 Théâtre Benoît-XII
- 11 Cour du lycée Saint-Joseph
- 12 Jardin de la Vierge du lycée St-Joseph

- 13 Chapelle des Pénitents blancs
- 14 Cloître des Célestins
- 15 Gymnase du lycée Mistral
- 16 Musée Calvet
- 17 Salle de Montfavet
- 18 Gymnase Paul Giéra
- 19 La FabricA
- 20 Carrière de Boulbon
- 21 Tinel de la Chartreuse
- 22 Pont Saint-Bénézet
- 23 Métropole Notre-Dame-des-Doms
- 24 Université d'Avignon
- 25 Église Saint-Didier
- 26 Conservatoire du Grand Avignon
- 27 Maison Jean Vilar – BnF
Jardin de la rue Mons
- 28 Église Saint-Agricol

- 29 Chapelle Saint-Louis
- 30 Temple Saint-Martial
- 31 Collection Lambert à la Prison S^{te}-Anne
- 32 Festival Contre Courant
- 33 Utopia-Manutention

- A Cloître Saint-Louis: billetterie, bureaux du Festival, professionnels, presse, ISTS et Maison professionnelle
- B Départ des navettes Carrière de Boulbon
- C Départ des navettes Salle de spectacle de Montfavet
- D Boutique du Festival et billetterie
- E Librairie / Site Louis Pasteur
- F Point de vente Fnac
- G Office de tourisme

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATION

OUVERTURE AUX HABITANTS D'AVIGNON ET DU GRAND AVIGNON

de 13h à 18h aux guichets du Cloître Saint-Louis dans les Fnac d'Avignon centre et du Pontet

SAMEDI 14 JUIN

OUVERTURE NATIONALE

à partir de 10h par téléphone, internet et aux guichets du Cloître Saint-Louis et à la Fnac

LUNDI 16 JUIN

AUX BILLETTERIES DU FESTIVAL ET DE LA FNAC

CLOÎTRE SAINT-LOUIS

20, rue du Portail Boquier
– du 16 juin au 3 juillet du lundi au vendredi de 10h à 17h
– à partir du 4 juillet tous les jours de 10h à 19h

BOUTIQUE DU FESTIVAL

place de l'Horloge
à partir du 4 juillet, tous les jours de 10h à 19h

Règlement et vente

- sans frais de réservation
- par carte bancaire
- par chèque (bancaire, postal, Chèque Vacances et Pass Culture + de la Région PACA)
- pour les spectacles du jour, les billetteries du Cloître Saint-Louis et de la boutique ferment trois heures avant le début de chaque représentation. La vente des billets reprend, dans la limite des places disponibles, au guichet du lieu de spectacle, 45 min avant le début de chaque représentation.

FNAC / FNAC.COM

à partir du 16 juin à 10h (France, Suisse et Belgique)

Règlement et frais de réservation

- frais de réservation : 2€ par billet, tarif réduit uniquement pour les adhérents Fnac
- par carte bancaire
- par chèque : un délai minimum de 10 jours entre la commande et la date du premier spectacle est nécessaire, la réservation est confirmée par l'envoi du chèque (code client à reporter au dos) et les billets doivent être retirés dans les Fnac aux heures d'ouverture. *Attention : les Fnac sont fermées le dimanche et les jours fériés.*

PAR INTERNET

FESTIVAL-AVIGNON.COM – à partir du 16 juin, 10h

Règlement, vente et frais de réservation

- frais de réservation : 2 € par billet, forfait de 35 € à partir de 25 places groupées dans une seule commande
- paiement uniquement par carte bancaire
- arrêt des ventes à midi le jour de la représentation

Retrait des billets

- les billets ne sont pas expédiés, pour des raisons de délai et de garantie de réception
- le retrait des billets se fait aux guichets du Cloître Saint-Louis sur présentation d'une pièce d'identité au nom de la réservation, aux horaires d'ouverture

- pour les spectacles du jour même, le retrait des billets se fait :
 - aux guichets du Cloître Saint-Louis jusqu'à 3 heures avant le début du premier spectacle choisi
 - au guichet du lieu du premier spectacle choisi, 45 min avant le début de la représentation

Le nouveau site adaptatif du Festival vous permet une navigation aisée sur tous les formats d'appareils. Composez vos parcours aisément grâce au logiciel qui intègre vos dates de séjours, les durées des spectacles et les temps de trajet.

PAR TÉLÉPHONE + 33 (0)4 90 14 14 14

– du 16 juin au 3 juillet, du lundi au vendredi, de 10h à 17h
– à partir du 4 juillet, tous les jours, de 10h à 19h

Règlement, vente et frais de réservation

- frais de réservation : 2 € par billet, forfait de 35 € à partir de 25 places groupées dans une seule commande
- par carte bancaire : validation immédiate de la commande
- par chèque : uniquement jusqu'au 30 juin
 - validation à la réception du chèque (bancaire ou postal pour la France, traveller pour l'étranger, chèque vacances et Pass Culture + de la Région PACA) établi à l'ordre du Festival d'Avignon (code client reporté au dos du chèque) à l'adresse suivante : Festival d'Avignon, Réservation, 20, rue du Portail Boquier 84000 Avignon
 - le chèque doit nous parvenir au plus tard 5 jours après votre appel. La commande prend effet à sa réception. Au-delà de ce délai, votre réservation sera annulée.
- pour les spectacles du jour, les réservations par téléphone, au Cloître Saint-Louis et à la boutique s'arrêtent trois heures avant le début de chaque représentation. La vente des billets reprend, dans la limite des places disponibles, au guichet du lieu de spectacle, 45 min avant le début de chaque représentation.

Retrait des billets

- les billets ne sont pas expédiés, pour des raisons de délai et de garantie de réception
- le retrait des billets se fait aux guichets du Cloître Saint-Louis sur présentation d'une pièce d'identité au nom de la réservation, aux horaires d'ouverture
- pour les spectacles du jour même, le retrait des billets se fait :
 - aux guichets du Cloître Saint-Louis jusqu'à 3 heures avant le début du premier spectacle choisi
 - au guichet du lieu du premier spectacle choisi, 45 min avant le début de la représentation

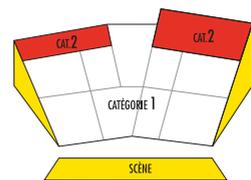
AVIGNON PASS : à la découverte de la ville

Muni de votre billet de spectacle du Festival d'Avignon, vous bénéficierez du tarif PASS à l'accueil des principaux monuments et musées d'Avignon et de Villeneuve lez Avignon. Renseignements à l'Office de tourisme au + 33 (0)4 32 74 32 74 – avignon-tourisme.com

TARIFS

	COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES			OPÉRA GRAND AVIGNON		CARRIÈRE DE BOULBON	PÉNI- TENTS BLANCS	AUTRES LIEUX	LA FABRICA intégrale	TARIF DÉCOU- VERTE	TARIF SPECI- FIQUE	ENTRÉES LIBRES
	Cat 1	Cat 2	Strapontin	Cat 1	Cat 2							
HORS ABONNEMENT												
Plein tarif	38€	30€	20€	28€	18€	38€	17€	28€	47€	17€	14€/22€	
Tarif réduit	29€	25€	14€	22€	15€	29€	14€	22€	39€	14€		
Jeune - de 26 ans, étudiant	17€	14€	14€	14€	14€	17€	14€	14€	20€	14€		
Enfant de 6 à 17 ans	17€	14€	14€	14€	14€	17€	8€	14€	20€	14€		
ABONNEMENT												
Grand spectateur tarif réduit à partir du 5 ^e spectacle et au-delà	29€	25€	14€	22€	15€	29€	14€	22€	39€	14€		
Jeune 4/40 : 4 spectacles pour 40€ dans la limite des places disponibles		10€	10€		10€	10€	10€	10€	10€	10€	10€	

Salles numérotées : Cour d'honneur du Palais des papes, Carrière de Boulbon, la FabricA, Cour du lycée Saint-Joseph et Opéra Grand Avignon (cat. 1)
Placement libre pour tous les autres lieux.



Cour d'honneur du Palais des papes

TARIFS SPÉCIFIQUES

TARIFS POUR LES JEUNES

- moins de 26 ans et étudiant
- Abonnement jeune 4/40 : 4 spectacles pour 40€ pour la même personne de moins de 26 ans, dans la même commande sur présentation d'un justificatif, dans la limite des places disponibles
- enfant de 6 à 17 ans pour les spectacles jeune public présentés aux Pénitents blancs

TARIFS RÉDUITS

- demandeur d'emploi sur présentation d'une attestation Pôle emploi
- allocataire du RSA
- personne travaillant dans le secteur du spectacle vivant sur présentation de la carte de congés spectacles ou d'une attestation Pôle emploi ou d'une attestation d'employeur
- personne en situation de handicap
- achat groupé : à partir de 25 places lors d'une seule commande
- Abonnement Grand spectateur : tarif réduit à partir du 5^e spectacle pour la même personne et dans la même commande

À LIRE ATTENTIVEMENT

- Les portes s'ouvrent 15 à 30 min avant le début de chaque spectacle, sauf en cas de contraintes artistiques ou techniques nous obligeant à retarder l'entrée des spectateurs (présence des artistes sur la scène pendant l'entrée du public, par exemple).
- Les représentations commencent à l'heure. En arrivant en retard, vous ne pourrez ni entrer dans la salle ni vous faire rembourser.

LES TARIFS SPÉCIFIQUES, ABONNEMENTS ET ACHATS GROUPÉS SONT DISPONIBLES :

- aux billetteries du Festival : Cloître Saint-Louis, place de l'horloge, guichets des lieux les soirs de représentation,
- par téléphone,
- sur internet.

Ils ne sont pas disponibles à la Fnac.

Ils sont accordés sur présentation de l'original du justificatif en cours de validité et d'une pièce d'identité au nom de la réservation lors du retrait des billets. Les justificatifs pourront vous être demandés au contrôle à l'entrée des salles. En cas de non-présentation, le tarif plein sera appliqué sur place.

- 5 min avant le début du spectacle, les billets non réglés sont remis à la vente et la numérotation des billets n'est plus garantie dans les salles numérotées.
- Les enfants doivent être munis de billets pour accéder aux salles.
- Les billets ne sont ni repris ni échangés.

CALENDRIER

		DURÉE	TARIF plein/réduit/ jeune abo. 4/40	VEN 4	SAM 5	DIM 6	LUN 7	MAR 8	MER 9	JEU 10	VEN 11	SAM 12	DIM 13	LUN 14	MAR 15	MER 16	JEU 17	SUITE
LE PRINCE DE HOMBOURG	GIORGIO BARBERIO CORSETTI	2H30 P. 6	Tarifs p. 79	22h	22h	22h	22h	22h	22h	22h	22h	22h	22h					
COUP FATAL	S. KAKUDJI, F. CASSOL, A. PLATEL	1H30 P. 7	28€ /22€ /14€/10€	22h	22h	22h	22h	22h	22h									
THE HUMANS	ALEXANDRE SINGH	2H45 P. 8	28€ /22€ /14€/10€	18h	18h	18h	18h	18h	18h					18h	18h	18h		
ORLANDO OU L'IMPATIENCE	OLIVIER PY	3H30 P. 9	28€ /22€ /14€/10€	18h	18h	18h	18h	18h	18h	18h	18h	18h		18h	18h	18h		
FALSTAF	LAZARE HERSON-MACAREL	1H15 P. 10	17€ /14€ /14€/10€ / 8€ (jeune public)	15h	15h	15h	11h/15h	11h/15h	11h/15h	11h/15h	11h/15h							
LIED BALLET	THOMAS LEBRUN	1H P. 11	28€ /22€ /14€/10€	22h	22h	22h	22h	22h	22h	22h	22h	22h	22h					
SUJETS À VIF	PROGRAMMES A & B	1H15 P. 12	17€ /14€ /14€/10€				11h/18h											
LE SORRELLE MACALUSO	EMMA DANTE	1H10 P. 14	28€ /22€ /14€/10€			15h	15h	15h	15h	15h	15h	15h	15h	15h	15h	15h		
DIRE CE QU'ON NE PENSE PAS...	ANTÓNIO ARAÚJO	2H P. 15	28€ /22€ /14€/10€			22h	22h	22h	21h/24h	21h/24h	22h	22h	21h/24h	22h	21h/24h	22h	21h/24h	
MAHABHARATA - MALACHARITAM	SATOSHI MIYAGI	1H50 P. 16	38€ /28€ /17€/10€			22h	22h	22h	22h	22h	22h	22h	22h	22h	22h	22h	22h	...
CYCLE DE MUSIQUES SACRÉES	MUSIQUE SACRÉE EN AVIGNON	P. 54	14€ / 10€				11h30	11h30					17h	11h30	11h30	17h		...
HYPERION	MARIE-JOSÉ MALIS	3H P. 17	28€ /22€ /14€/10€				18h	18h	18h	18h								
ARCHIVE	ARKADI ZANDES	1H15 P. 18	28€ /22€ /14€/10€				18h30	18h30	18h30	18h30								
DON GIOVANNI. LETZTE PARTY	ANTÚ ROMERO NUÑES	2H30 P. 19	Tarifs p.79				18h	18h	18h	18h	18h							
MATURE MORTE	MICHEL RASKINE	- P. 20	17€ /14€ /14€/10€				18h	18h	18h	18h	18h							
OTHELLO, VARIATION...	N. GARBAUD & O. SACCOMANO	1H25 P. 21	17€ /14€ /14€/10€				20h	19h30	20h	20h	20h	...						
HUIS	JOSSE DE PALUIJ & JAN KUIJEN	1H45 P. 22	28€ /22€ /14€/10€				22h	22h	22h	22h	22h	...						
VITRIOLI	OLIVIER PY	1H30 P. 23	28€ /22€ /14€/10€							22h	22h	22h	22h	22h	22h	22h	22h	...
AT THE SAME TIME....	ROBYN ORLIN	1H10 P. 24	28€ /22€ /14€/10€										18h	18h	18h	18h	18h	...
THE FOUNTAINHEAD	IVO VAN HOVE	3H30 P. 25	28€ /22€ /14€/10€										21h	21h	21h	21h	21h	...
MÊME LES CHEVALIERS...	MATTHEU ROY	45MIN P. 26	17€ /14€ /14€/10€ / 8€ (jeune public)										21h	15h	11h/15h	11h/15h
MAL, JUIN, JUILLET	CHRISTIAN SCHIARETTI	3H40 P. 27	Tarifs p.79											22h	22h	18h
HAESHEK...	HASSAN EL GRETY & EL WARSHA	1H45 P. 28	28€ /22€ /14€/10€											23h	22h	22h	22h/1h	...
INTÉRIEUR	CLAUDE RÉGY	1H40 P. 29	28€ /22€ /14€/10€												18h	18h	18h	...
LA FAMILLE SCHROFFENSTEIN	GIORGIO BARBERIO CORSETTI	2H30 P. 34	17€ /14€ /14€/10€															...
AN OLD MONK	JOSSE DE PALUIJ & KRIS DEFOORT	1H15 P. 35	28€ /22€ /14€/10€														18h30	...
LA IMAGINACIÓN DEL FUTURO	MARCO LAYRA	1H25 P. 36	28€ /22€ /14€/10€														22h	...
CONFÉRENCE KLEIST	MICHEL CORVIN	1H30 P. 34	Entrée libre														15h	...
FICTIONS	FRANCE CULTURE	P. 59	Entrée libre												20h	19h/20h	20h	20h
ÇA VA, ÇA VA LE MONDE!	RFI	P. 61	Entrée libre														17h30	17h30
ATELIERS DE LA PENSÉE	SITE LOUIS PASTEUR	P. 30	Entrée libre													

tous les jours de 11h à 19h du 5 au 27 juillet



Côtes du Rhône

PARTENAIRE DE LA 68^e ÉDITION DU FESTIVAL D'AVIGNON

**BAR À VINS
DES CÔTES DU RHÔNE**

du 05 au 27 juillet 2014
de 19h à 23h - sauf le 14
6 rue des 3 Faucons, Avignon

www.maisondesvinsfestival.com



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.